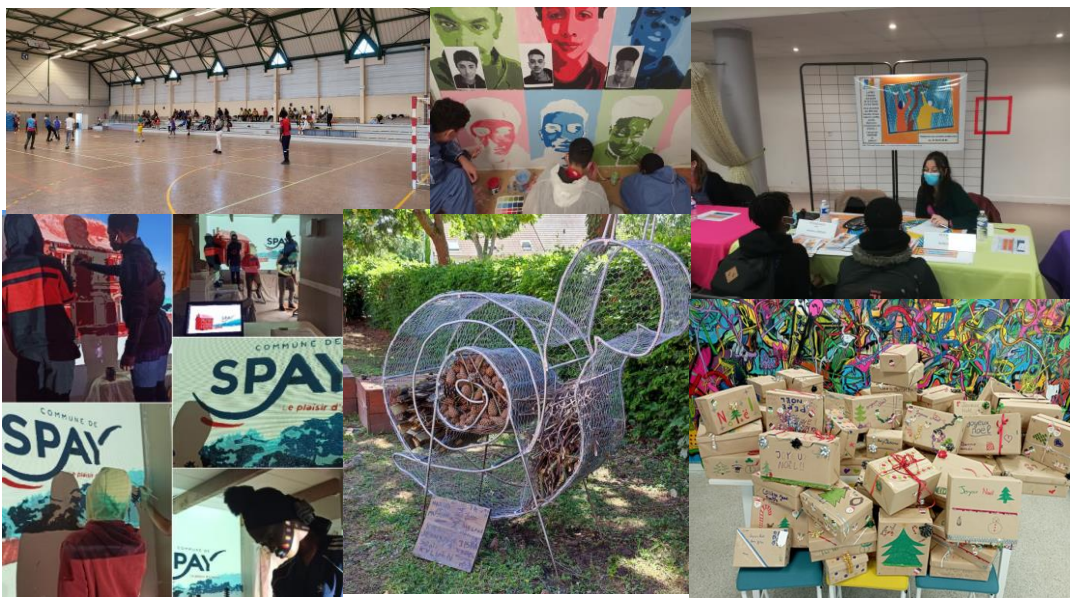




Centre de **Prévention, Formation et Insertion**



Rapport d'activités 2022



Retrouvez-nous sur www.cepfi.com



Le mot du président	P 2
1. Présentation générale	P 3
A. Objectifs généraux	P 3
B. Fondements des services	P 4
C. Les actions-les financements	P 5
D. Les moyens	P 6
1) Les organes décisionnaires	
2) Les locaux	
3) L'équipe du C.E.P.F.I.	
2. Caractéristiques de l'activité 2022	P 9
A. Synthèse et perspectives	P 9
B. Chiffres de l'activité 2022	P 15
1) Les financeurs	
2) Le public	
C. L'activité chiffrée par service	P 18
D. Présentation synthétique des actions	P 21
Travail de rue - Présence sociale	P 21
Rencontres collectives - Présence sociale	P 24
Accueil au local - Présence sociale	P 26
Soutiens scolaires - Actions collectives	P 28
Sorties éducatives - Actions collectives	P 30
Séjours éducatifs - Actions collectives	P 32
Activités dans les locaux - Actions collectives	P 36
Ateliers d'expression - Actions collectives	P 39
Animations de quartiers - Actions collectives	P 41
Interventions dans les établissements scolaires - Actions collectives	P 43
Chantiers éducatifs	P 46
Accompagnements et suivis éducatifs	P 48
Prévention des conduites à risques	P 53
Point Ecoute Famille (PEF)	P 60
Points Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ), Saint-Michel-sur-Orge et Grigny-Viry-Chatillon	P 65
Actions en partenariat avec le dispositif de Réussite Educative de Saint-Michel-sur-Orge et de Sainte-Geneviève-des-Bois	P 70
Actions de prévention des risques de ruptures	P 73
3. Annexes	P 77



Le mot du Président

L'assemblée générale 2023 de l'association CEPFI est une nouvelle fois l'occasion de montrer le travail des professionnels qui œuvrent au jour le jour, de l'intérêt qu'ils accordent aux jeunes qui leur sont confiés et au bilan de leurs actions quotidiennes pour apporter le suivi, l'accompagnement et les aides sociales mais aussi matérielles quand les difficultés surgissent ainsi qu'à leurs familles.

Je remercie les membres de notre association d'être encore et toujours présents pour leur renouveler l'intérêt que nous portons à l'importance de leur travail précieux de prévention des dérives auxquelles sont soumis ces filles et ces garçons qui traversent avec difficultés cette tranche d'âge qu'est l'adolescence.

Il s'agit de notre assemblée générale ordinaire. Aussi son ordre du jour répondra-t-il aux obligations réglementaires qui nous conduiront à vous présenter le bilan comptable 2022 ainsi que le rapport moral et le rapport financier qui l'accompagne. Les votes exprimés, nous vous proposerons de nous attacher plus longuement à vous présenter quelques-unes des activités menées au cours de l'année écoulée, à ce qui a été concrètement fait. Nous faisons le choix au cours de cette assemblée de ne pas faire une présentation exhaustive mais significative puisque vous disposez d'un document complet auquel vous pourrez vous reporter le cas échéant pour plus de précisions s'agissant de chacun des cinq territoires d'intervention du CEPFI.

Quelques points ont plus particulièrement marqué l'année passée.

Les comptes 2022 donnent un parfum de retour à la « normale ». En comparaison avec les deux années précédentes, les chiffres montrent une augmentation importante de l'activité. C'est pour le bureau, le conseil d'administration et nos professionnels une bonne nouvelle

Il est à nouveau possible de mettre en œuvre tous les moyens d'actions.

Au plan administratif, 2022 ne s'est pas terminé sur la signature de la nouvelle convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens annoncée. Nous avons par conséquent une année supplémentaire œuvré en reconduisant par avenant les conditions de la convention échue. Chacun de nos financeurs ayant reconduit son soutien financier, nous les remercions vivement de cette marque de confiance.

La période transitoire évoquée l'année dernière se poursuit donc cette année mais la signature d'un avenant pour le seul premier semestre 2023 signe, nous semble-t-il, la volonté de conclure d'ici là la prochaine convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens.

Le CEPFI vit aussi les événements d'une organisation qui emploie des salariés. Et de ce point de vue, 2022 a été marquée par un départ majeur : celui de Claude Fritsch. Le premier de nos chefs de service à faire droit à une retraite méritée selon la formule consacrée. Un départ qui fût pour le bureau l'occasion d'une réflexion intense pour procéder à son remplacement. Je remercie les membres du bureau d'avoir accepté de prendre ce sujet à bras le corps. Je remercie les candidats d'avoir joué le jeu des règles que nous leur avons imposées, de l'avoir fait avec conviction et brio chacune et chacun à sa manière. Le choix n'en a été que plus difficile. Toute notre confiance accompagne Tifenn Leloup, aujourd'hui cheffe de service des équipes éducatives.

Notre prochaine assemblée générale n'aura lieu que dans un an, aussi je prends la liberté de saluer dès à présent le départ de Rénaud Verret, notre autre chef de service, qui lui aussi a décidé de faire valoir ses droits à la retraite en début d'année 2023.

Nos vœux accompagnent les nouveaux retraités dans leur changement de vie et leur adressons nos remerciements pour le travail accompli au cours de toutes ces années passées au CEPFI.

Nous n'oublions pas celles et ceux qui restent mais aussi celles et ceux qui nous rejoignent à qui nous adressons, qu'ils/elles œuvrent à la prévention spécialisée, au Point Ecoute Famille ou encore à la gestion et à la direction, l'expression de notre fierté de les compter parmi nos professionnels/professionnelles. Nous savons pouvoir compter sur leur efficacité chaque année renouvelée.

C'est précieux pour notre association.

Christian Piccolo



1. Présentation générale

Le Centre de Prévention, Formation et Insertion, créé en 1989, est une association régie par la loi de 1901.

A. Objectifs généraux du C.E.P.F.I.

Le C.E.P.F.I. a pour finalité d'apporter des réponses adaptées à des publics diversifiés dans le domaine de l'insertion au sens le plus large (professionnelle, sociale, personnelle).

Les objectifs généraux du C.E.P.F.I. correspondent à ses trois champs d'intervention fondamentaux : Prévention, Formation, Insertion.

■ **La prévention** : volonté de prévenir les comportements à risques pour soi et pour autrui mais aussi de lutter contre toutes les formes d'exclusion sociale (éducation, santé, famille...).

■ **La formation** : augmentation des connaissances et des compétences personnelles comme base de l'amélioration de la situation sociale et professionnelle de l'individu.

■ **L'insertion** : objectif final de l'ensemble des actions conduites à partir des motivations des publics concernés.

L'ensemble des actions développées dans ces 3 domaines est piloté par les deux services qui accueillent le public au sein du C.E.P.F.I. :

- La Prévention spécialisée.

- Le Point Ecoute Famille (Accueil des familles au Point Ecoute Famille, prévention de l'ensemble des comportements à risques, Réseau Ecoute Parents, Points Accueil Ecoute Jeunes, formations des professionnels sur les problématiques de l'adolescence et de la parentalité...).

Nous verrons dans ce bilan que les services ne sont pas cloisonnés dans un champ unique d'intervention. En effet, la Prévention, la Formation, et l'Insertion sont des domaines transversaux à plusieurs types d'actions du C.E.P.F.I...

Ainsi,

- **Le Point Ecoute Famille** intervient dans les domaines de la prévention et de la formation.
- **La Prévention Spécialisée** intervient dans les domaines de la prévention et de l'insertion.

La démarche éducative sous-jacente à l'ensemble des actions du C.E.P.F.I. est de favoriser :

- le soutien et l'aide des populations vulnérables,
- l'individualisation des réponses,
- la transversalité des actions,
- la pluridisciplinarité de l'équipe avec des missions distinctes mais complémentaires
- l'autonomie des populations ciblées,
- le développement des partenariats.

B. Fondements des services

Notre démarche sous-jacente à toute action consiste à privilégier :

- L'individualisation des réponses et l'assistance personnalisée.
- Le partenariat avec un réseau d'acteurs sociaux sur l'ensemble du territoire de la communauté d'agglomération Cœur d'Essonne.

Nous menons à bien nos missions grâce à :

- La transversalité de l'ensemble de nos actions.
- La pluridisciplinarité d'une équipe composée de spécialistes dans différents domaines.

La Prévention Spécialisée :

Action éducative dans les quartiers

Objectifs

- Agir sur le jeune, sa famille, son environnement pour lutter contre les effets de la marginalisation.
- Lutter contre les exclusions par un travail éducatif inscrit dans la durée.

L'équipe de prévention spécialisée développe une intervention éducative et sociale, à la fois collective et individuelle, au sein des quartiers auprès des personnes dont la situation sociale et le mode de vie risquent de les mettre (ou les met) en marge des circuits économiques, sociaux et culturels.

La démarche de la Prévention Spécialisée est de mettre en œuvre une approche spécifique « La présence sociale ». Elle se définit comme « Aller vers les jeunes là où ils se trouvent ».

De cette présence sociale naît une relation de confiance qui constitue un préalable à l'accompagnement socio-éducatif individuel et aux actions collectives.

Le Point Ecoute Famille :

Ecoute, soutien, actions de prévention

Objectifs

- Soutenir les personnes, jeunes et familles, en situation de crise ainsi que les professionnels en contact avec un public en grande difficulté.
- Sensibiliser, former les professionnels à la prévention du mal-être et à la prévention des conduites à risques.
- Soutenir la fonction parentale.
- Mener des actions de prévention.
- Prévenir les ruptures.

Le mal-être des jeunes, les familles en situation de crise, la difficulté d'être parents aujourd'hui en particulier au moment de l'adolescence représentent des problématiques que tous les acteurs sociaux et les institutions considèrent comme inquiétantes et devant lesquelles ils se sentent souvent démunis.

Face à cette réalité, l'ensemble du travail mené par le service du Point Ecoute Famille vise à mener une politique globale de prévention en proposant des actions complémentaires dont les bénéficiaires sont les familles, les parents, les jeunes et les professionnels.

C Les actions - les financements

Services	Actions	Financeurs
Le Point Ecoute Famille	Point Ecoute Famille	Cœur d'Essonne Agglomération, Conseil départemental, CAF, Réussite éducative de Saint-Michel-sur-Orge et de Sainte-Geneviève-des-Bois.
	Prévention des conduites à risques	ARS, Conseil départemental, Etat (MILDECA).
	Points Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)	CAF, Conseil départemental, Politique de la ville sur Grigny.
	Prévention des ruptures	Etat (FIPDR).
	Actions en partenariat avec Réussite Educative de Sainte-Geneviève-des-Bois et Saint-Michel-sur-Orge	Réussite éducative de Saint-Michel-sur-Orge, Réussite Educative de Sainte-Geneviève-des-Bois.
La Prévention Spécialisée	Séjours éducatifs	Conseil départemental et villes du TEPS,
	Suivis individuels, travail de rue, soutiens scolaires, accueil au local, interventions dans les établissements scolaires, ateliers d'expression, animations de quartiers, activités au local, sorties éducatives, rencontres collectives, ...	Conseil départemental, villes du TEPS (Saint-Michel-sur-Orge, Brétigny-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Morsang-sur Orge, Fleury-Mérogis).

1) Les organes décisionnaires

Conseil d'Administration	Bureau	Fonction
M. PICCOLO Christian	X	Président
Mme ROTILLON Françoise	X	Vice-Présidente
Mme SOUBRA Florence	X	Trésorière
Mme VIGNON Mireille	X	Secrétaire
M. ABDOURAHIL Abdallah		
Mme ARASA Marie-Claire		
M. CHERFA Lahcène		
M. DEHANE Choukry		
Mme DUMAY Andrée		
Mme EKOUE Florine		
Mme GUETTA Sophie		
Mme HEUCHELEN Adeline		
M. LAFORET Alain		
Mme LE BOUC Florence		
Mme BEYL Bérénice		
M. LUNDA Héritier		
M. MEARY Nicholas		
Mme NIARI Espérance		
Mme QUESNEL Isabelle		
Mme RIGAULT Sophie		
M. ROUSTAN Cyril		
M. CHARTIER Jean-Philippe		
M. TAFFIN Dominique		
Mme HARMAND Mireille		

2) Les locaux

- 27 rue de la Fontaine de l'Orme 91 240 Saint-Michel-sur-Orge : Siege du CEPFI, Prévention Spécialisée, Point Ecoute Famille,
- 1 rue Saint Saëns, 91 240 Saint-Michel-sur-Orge : une salle de formation.

Des locaux dédiés à la Prévention Spécialisée sont mis à disposition par les villes de :

- Brétigny-sur-Orge : 3, rue Louis Sébastien Lenormand.
- Morsang-sur-Orge : 2, Square Louise Michel.
- Sainte-Geneviève-des-Bois : 11, rue Pierre Mendès France.
- Fleury-Mérogis : dans le pavillon des projets situé au 8 rue du CNR à Fleury.

3) L'équipe du C.E.P.F.I. (au 31 décembre 2022)

	Date d'embauche	Contrat
Michèle FRANCK, directrice	1989	CDI
Carole DUPONT, adjointe à la direction	1997	CDI
Waoundé DIABIRA, secrétaire (congé parental jusqu'en octobre 2022)	2014	CDI
Juliette CORLIER (remplacement)	2020	CDD
Rénald VERET, chef de service éducatif	1993	CDI
Abdelkrim RENAI, éducateur spécialisé	2009	CDI
Anne CABAJ, éducatrice spécialisée	2006	CDI
Jérôme VASSEUR, éducateur, spécialisé	2014	CDI
Carine VERDIER, éducatrice spécialisée	2004	CDI
Karim HARRAD, éducateur spécialisé	2004	CDI
Mélanie BONIFACE, éducatrice spécialisée	2014	CDI
Sabrina HAMLADJI, éducatrice spécialisée	2008	CDI
Tifenn LELOUP, éducatrice spécialisée	2013	CDI
Tony ROUSSAS, éducateur spécialisé	2005	CDI
Thibault NACHIN, éducateur spécialisé	2015	CDI
Maurice YANG, éducateur spécialisé	2005	CDI
Jennifer DE SA (contrat de professionnalisation-éducatrice spécialisée)	2022	CDD
Isabelle BEGARRA, psychologue clinicienne - responsable du PEF	2007	CDI
Anne-Solène CHIPOT, psychologue clinicienne	2007	CDI
Quentin BORDIER, psychologue clinicien	2021	CDI
Laura TOUATI, psychologue clinicienne	2021	CDI
Kinga RENAUDIN, psychologue clinicienne	2021	CDI

Au 31 décembre 2022

Nombre de salariés : 22
17 à temps plein et 5 à temps partiel)

Nombre de contrats à durée indéterminée : 21

Embauches en 2022 :

- Prévention spécialisée :
Jennifer DE SA (contrat de professionnalisation)

Ont quitté le CEPFI :

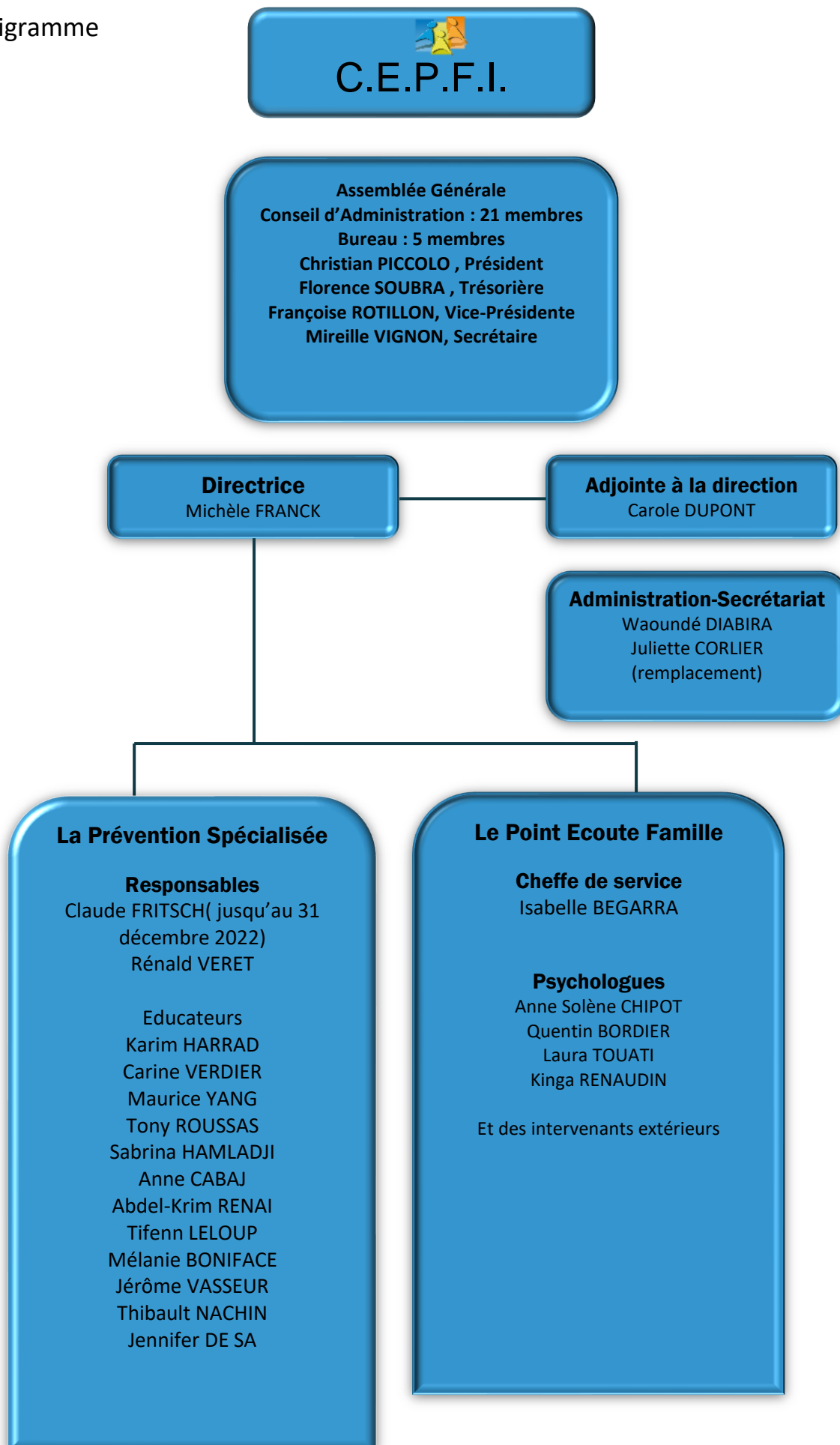
Claude FRITSCH
Orlane BELLIL (apprentie)
Inciyah NOURAH (apprentie)

Nous avons également fait appel à des professionnels qui interviennent pour la plupart depuis des années au CEPFI, en particulier pour des formations ou des rencontres-débats.

Point Ecoute Famille, Prévention spécialisée	Philippe HOFMAN, psychologue expert en prévention - Marie-Pierre Archambaud, docteur - Laura Nellec, psychologue - François ZTTOUN, psychologue - Sihem Keller, thérapeute familial - LATRECH Jamila, psychologue
---	---



Organigramme



2. Caractéristiques de l'activité 2022

A Synthèse et perspectives

Une activité soutenue, des problématiques aggravées

Après deux années marquées par la crise sanitaire et sociale, l'année 2022 se caractérise par un développement de toutes les activités et une augmentation significative des publics touchés dans un contexte de moyens insuffisants pour faire face à des problématiques aggravées.

Un travail important a été réalisé pour soutenir et accompagner les jeunes et les familles très éprouvés par les crises multiples. Pour y parvenir, les éducateurs comme les psychologues ont tout mis en œuvre pour répondre aux besoins des publics et réaliser les nombreuses activités à découvrir dans ce rapport.

L'année 2022 est marquée par :

- Une dynamique soutenue pour relancer et développer toutes les activités auprès des jeunes et des familles.
- Des soutiens éducatifs et psychologiques renforcés pour les publics en situation de précarité, de mal-être et de décrochage.
- Une souffrance psychique des jeunes et des problématiques familiales accrues dans un contexte de crises multiples.
- Des situations aggravées et préoccupantes avec toujours moins de solutions à mobiliser pour les jeunes et les familles les plus vulnérables.
- La mutualisation des moyens et la transversalité des actions avec les jeunes des différentes villes pour prévenir les violences, apaiser les conflits et éviter les représailles.

*Nous saluons la qualité et la force de l'engagement professionnel
des équipes pour soutenir les jeunes et les familles*

Caractéristiques de l'année 2022

Des problématiques aggravées

La sortie progressive du Covid en 2022 n'a pas réglé les problèmes des publics les plus vulnérables, les situations s'étant encore dégradées avec la crise et la déliquescence des moyens sanitaires et sociaux.

La complémentarité des soutiens sociaux, éducatifs et psychologiques apportés par les professionnels du CEPFI a été plus que jamais indispensable pour faire face aux problématiques de précarité, de mal-être et prévenir les risques de décrochage et de rupture.

Le CEPFI a développé la transversalité de ses actions sur les différentes villes pour répondre à la complexité des situations dans un climat de tensions sociales, familiales et psychologiques accrues. En lien avec les partenaires locaux, les équipes ont dû intervenir aussi dans l'urgence sur des situations inquiétantes.



Carence des moyens

Nos professionnels restent en première ligne pour répondre aux sollicitations des publics démunis ou aux institutions qui les orientent souvent de manière inversée à défaut de ne plus pouvoir les accueillir.

La dématérialisation laisse les publics vulnérables sans interlocuteur. Les situations se détériorent, une difficulté en entraînant une autre sans recours ni solution pour les régler.

Alors que la multiplication des demandes et la gestion de l'urgence débordent les services sociaux et sanitaires, les situations des publics se dégradent à mesure que les délais s'allongent. Ces problèmes déjà soulevés dans notre diagnostic territorial partagé se sont encore aggravés depuis trois ans. En particulier la situation inquiétante des problématiques de santé mentale qui ne sont plus prises en charge et les délais trop importants de mise en place des mesures éducatives. Nos professionnels ne peuvent se substituer à ces défaillances et nos moyens toujours insuffisants restent limités.

Les éducateurs comme les psychologues sont en effet de plus en plus confrontés aux situations lourdes et complexes des publics en déshérence auxquels ils ont apporté leur soutien sans possibilité de trouver des orientations et des solutions adaptées.

Mal-être et tensions

Beaucoup de jeunes avec lesquels nos professionnels travaillent sont confrontés à des problématiques qui les exposent à des risques de décrochage, à un mal-être souvent silencieux, avec des symptômes parfois dérangeants voire violents.

La violence s'exprime aussi chez les adultes et au sein des familles, la crise sanitaire ayant majoré les difficultés sociales et les tensions familiales.

Les pressions multiples auxquelles sont exposés les jeunes comme les adultes¹ et l'amplification des violences sur les réseaux sociaux renforcent ces problématiques. La violence des jeunes apparaît en miroir des problèmes vécus au sein des familles et des quartiers.

Violences de territoire

Les violences de territoire et la disparition tragique en 2022 d'un jeune à Fleury ont marqué profondément tous ceux qui s'engagent pour la jeunesse et les familles. Nous avons pu mesurer également en 2023 le renforcement de tensions entre les jeunes de Brétigny et Fleury qui ont donné lieu récemment à un évènement violent.

Si les tensions n'ont pas connu d'explosion tragique sur les autres villes, nous savons qu'une étincelle peut parfois vite allumer le feu des rancœurs.

Nos professionnels, en lien avec les services locaux tentent de refroidir les conflits, d'apaiser les esprits des jeunes qu'ils accompagnent pour prévenir les représailles.

Apaiser les tensions, déconstruire les logiques de violence

Dans les périodes de conflit, le travail des éducateurs contribue à apaiser les tensions et à déconstruire par le dialogue les logiques de violence pour désamorcer les conflits. Les éducateurs échangent beaucoup avec les jeunes sur cette violence et les conséquences des actes posés.

Désamorcer les conflits

Pour prévenir l'escalade des conflits, les éducateurs ont développé la transversalité de leurs interventions entre les différentes villes en lien avec les services locaux.

Ce travail entre villes permet, de part et d'autre, de désamorcer des conflits même si nous mesurons parfois les limites de ce travail.

Nous poursuivrons ce travail en 2023 afin que les éducateurs d'un secteur soient identifiés par les jeunes des autres territoires et que les éducateurs connaissent aussi les jeunes des autres villes.

Cette transversalité se développe à travers différentes actions, en particulier dans le travail de rue mais aussi sur des activités comme des chantiers ou lors de séjours éducatifs avec des jeunes de différentes villes sur des temps de vie partagés loin des quartiers.

¹ exigences de réussite dans un contexte de concurrence qui met en échec les plus démunis, crises multiples qui engendrent un climat social, économique, écologique, géopolitique anxieux.



Travailler sur le temps long

Une approche globale de prévention auprès des jeunes et des familles

Sur le fond, l'essentiel du travail de prévention avec les jeunes se construit à travers la globalité des actions que vous découvrirez dans ce rapport. C'est le fruit de la relation sociale et éducative vécue au quotidien avec les jeunes sur les quartiers, dans les collèges ou loin de leur territoire pour leur ouvrir d'autres horizons.

A travers la diversité de ces activités éducatives, ce travail au long cours permet de prévenir le décrochage scolaire et les conduites à risques pour accompagner les jeunes en lien avec les partenaires vers l'insertion.

L'expérience montre que les jeunes qui s'engagent dans des rixes sont souvent en situation d'échec scolaire mais aussi confrontés à des problématiques familiales.

Les éducateurs du CEPFI et les psychologues du Point Ecoute Famille ont pu aborder des situations complexes ensemble pour mieux accompagner les jeunes et soutenir les familles dans leur rôle parental.

A travers leur appui et la relation de confiance qu'ils ont établi avec les jeunes et les familles, nos professionnels contribuent ainsi à apaiser les tensions et les conflits.

Financement et activité des services

La prévention spécialisée

Le Département a maintenu son financement complémentaire au regard de la valorisation des locaux mis à disposition par les villes de Sainte-Geneviève et de Fleury-Mérogis. Par ailleurs, la ville de Sainte-Geneviève a augmenté en 2022 son soutien financier pour se rapprocher de la contribution attendue par le Département. Notre dotation globale reste cependant bien inférieure à ce qu'elle était avant 2018, l'effet de ciseaux étant encore majoré par l'inflation et l'augmentation conventionnelle du point d'indice et des salaires des personnels éducatifs en application du SEGUR.

Difficultés de recrutement

Les difficultés de recrutement se sont encore accentuées en 2022 comme dans bien des secteurs.

Notre exigence de trouver des professionnels éducatifs qualifiés et engagés auprès de jeunes très en difficulté, prêts à travailler sur des soirées, des week-ends et tous les mercredis avec bien d'autres contraintes s'est avérée impossible à satisfaire dans un contexte général difficile de recrutement.

Nous avons dû comme l'année dernière décider en lien avec l'équipe d'arrêter un contrat durant la période d'essai d'un professionnel pourtant diplômé. La posture éducative en prévention spécialisée s'avère en effet particulièrement difficile à tenir y compris pour des professionnels par ailleurs compétents.

Nous avons réussi cependant en 2022 à embaucher une éducatrice en contrat de professionnalisation suite à une expérience de stage qui s'est poursuivie positivement.

Diversité et transversalité des actions

Avec des moyens toujours restreints, les éducateurs ont déployé beaucoup d'énergie, de créativité et d'engagement pour diversifier les supports et les outils au profit des jeunes les plus en difficulté. Des activités éducatives avec des supports variés ont encore été enrichies grâce aux ressources internes : médiation théâtrale, kinésiologie éducative, relaxation, méditation... Ces ressources ont été déployées au profit des jeunes de manière transversale sur les différentes villes dans le cadre notamment d'actions de remobilisation scolaire.

Outre la présence sociale, le travail de rue et les suivis individuels, de nombreuses actions collectives ont été organisées sur des thématiques variées. Les séjours avec les jeunes des différentes villes associés à un chantier ont aussi permis de développer des expériences éducatives riches sur des temps de vie partagés.

La richesse des activités décrites dans ce rapport témoigne de la qualité de l'engagement des professionnels auprès des publics.



Le Point Ecoute Famille

Le PEF a obtenu cette année encore un renouvellement de son financement pour ses deux PAEJ. Mais ce maintien transitoire reste toujours inférieur au financement qui nous était alloué avant 2015, l'insuffisance de ces financements étant encore augmenté par l'inflation.

Augmentation des besoins, carence des moyens

La tension entre l'insuffisance des moyens et l'explosion des besoins a encore été renforcée dans l'après crise du Covid comme en témoigne le dernier rapport sur la santé mentale des jeunes.

Dans cette année difficile, l'équipe du PEF a tout mis en œuvre pour répondre aux besoins accrus des jeunes et des familles. Les situations de mal-être des jeunes, de tensions et de violences au sein des foyers ont augmenté au sein des familles précarisées par de multiples difficultés : financière, alimentaire, d'emploi, de logement, fragilité des liens familiaux et sociaux. Toutes ces difficultés fragilisent les liens sociaux et familiaux, majorent les problématiques de santé, les risques de décrochage scolaire et de ruptures...

Complexité des accompagnements

L'engagement des psychologues a été d'autant plus important qu'ils ont dû soutenir des publics en souffrance psychique dans un contexte où les CMP et CMPP sont saturés avec un à deux ans d'attente. Ces publics sont orientés au PEF sans possibilité pour les services de soin de prendre le relais d'un accompagnement qui relève de la prévention. Les difficultés pour nos professionnels à articuler les prises en charges ont généré un surcroît d'implication pour ne pas abandonner des jeunes et des familles en mal être. Face à la multiplication des situations lourdes et complexes, les psychologues ont consacré beaucoup de temps à multiplier les démarches de mise en lien avec les différents partenaires du social et du médico-social.

Aller à la rencontre des jeunes

Malgré toutes ces difficultés, le PEF a aussi déployé en 2022 ses activités pour aller à la rencontre des jeunes. Des actions de prévention sous forme de rencontres interactives ont été réalisées dans des écoles ou dans d'autres espaces publics sur des thématiques liées à la violence, au harcèlement ou sur les dérives des réseaux sociaux.

Vous lirez dans ce rapport comment les jeunes ont pu se saisir de ces expériences pour exprimer leurs difficultés et trouver des pistes pour ne pas s'y exposer ou les surmonter.

Soutenir les professionnels

Enfin, les professionnels de tous les secteurs qui travaillent auprès des jeunes et des familles ont été nombreux à participer aux journées de formation et de sensibilisation organisées par le PEF. Les thématiques renouvelées en 2022 sur les problématiques de l'adolescence, de la prévention des conduites à risques et des ruptures ont été très appréciées (cf. témoignages des professionnels en annexes de ce rapport).

Les journées organisées dans le cadre du FIPDR sur les thématiques du soutien à la parentalité ont également permis aux professionnels de renforcer leurs ressources pour mieux accompagner les familles les plus vulnérables.

Toutes ces journées ont permis aux professionnels de développer leurs pratiques professionnelles et leur travail en réseau avec les partenaires du territoire.

Vous lirez dans ce rapport la diversité des actions mises en œuvre et les témoignages des publics sur la qualité de l'écoute, de l'aide et du soutien apportés par les professionnels du PEF.



Perspectives :

Une année 2023 marquée à nouveau par les transitions

Transfert de compétences des PAEJ à la CAF

Le transfert de compétences des PAEJ vers la CAF annoncé en fin d'année 2020 par l'Etat a été mis en œuvre en janvier 2021 pour une période transitoire pendant laquelle les financements 2019 ont été reconduits. Nous devrions connaître en novembre prochain le contenu du référentiel d'agrément auquel seront soumis les PAEJ dès janvier 2024. Ce nouvel agrément passera par une procédure de labellisation à laquelle les PAEJ devront répondre pour maintenir leur activité. Cette nouvelle gouvernance devrait être assurée avec des financements pluriannuels sur les fonds nationaux dans le cadre des prestations de service de la CAF.

Si ce financement apparaît plus pérenne, nous nous interrogeons sur les exigences qui seront définies dans le référentiel d'agrément actuellement en cours de réalisation au sein de la commission CNAF-ANPAEJ. Ce référentiel défini à partir de l'expérience de 11 départements respectera-t-il la cohérence des missions définies dans notre cahier des charges essonnien ?

Répondre aux besoins d'écoute et de soutien psychologique des jeunes en mal-être

Ce cahier des charges qui avait été défini au regard des dispositifs existants sur notre département prévoyait notamment l'intervention de psychologues au sein des PAEJ. Le besoin de psychologues avait en effet bien été diagnostiqué sur nos territoires déjà pourvus de diverses structures avec d'autres professionnels œuvrant auprès des jeunes : les éducateurs des services de prévention spécialisée, les animateurs des services jeunesse, des maisons de quartiers, des PIJ, les conseillers en insertion des missions locales...

Les problématiques accrues de mal être des jeunes justifient plus que jamais l'intervention de professionnels spécialisés dans l'écoute et le soutien psychologique, en capacité de répondre aux besoins des jeunes et des familles dans la période complexe de l'adolescence.

Nous devons rester vigilants pour que les PAEJ puissent continuer à exercer leurs missions.

Souhaitons que la CAF prenne en compte le travail réalisé depuis des années par le PEF pour accompagner les jeunes et les familles.

Convention Prévention spécialisée

Notre Contrat Pluriannuel d'Objectif et de Moyen (CPOM) 2018-2020 prolongé en 2021 par un avenant a été reconduit en 2022 et sur le premier semestre 2023. Le bilan des actions de la prévention spécialisée réalisé en 2022 par le cabinet Sémaphores a permis de montrer les enjeux du maintien de la prévention spécialisée. Le Département s'y est engagé en Essonne. Mais à la veille de notre Assemblée générale, nous restons dans l'incertitude des moyens qui nous seront alloués dans le cadre de la nouvelle convention envisagée à partir du deuxième semestre 2023.

Souhaitons là encore que les moyens soient à la hauteur des missions qui nous seront confiées.

Par ailleurs, les retards de versement de notre dotation pèsent sur notre trésorerie. Nous n'avons en effet perçu le solde 2022 de notre dotation départementale qu'à l'issue du premier semestre 2023. Les retards administratifs dans la signature de l'avenant du premier semestre nous exposent également à des retards de versement de notre dotation 2023 importants.

Nous devons disposer plus que jamais de fonds propres solides pour assurer le versement des salaires et la continuité de nos actions associatives.

Prévention et protection de l'enfance, des enjeux majeurs

Bien que le Département de l'Essonne se soit fortement engagé pour maintenir la Prévention spécialisée et que les villes continuent à nous apporter leur appui, la baisse globale de nos financements ne permet plus de répondre à l'ampleur des besoins. C'est également vrai pour les moyens alloués au PEF qui ne permettent pas de répondre aux besoins accrus de soutien et de suivi psychologique des jeunes et des familles.

La pandémie a révélé les carences et les failles des secteurs sanitaires, sociaux et éducatifs dont les moyens diminuent alors même que les besoins explosent.

Les situations des publics s'aggravent multipliant les risques de décrochage et les tensions au sein des foyers,



dans les quartiers et au sein des établissements scolaires.

Comme nous l'avons souligné dans le rapport de diagnostic partagé, nous constatons avec nos partenaires l'accroissement sur notre territoire d'une population de plus en plus précarisée avec des problématiques lourdes qui débordent les services sociaux et éducatifs.

Dans un contexte de tensions où les actes violents polarisent l'attention des pouvoirs publics, la mission sociale et éducative de la Prévention spécialisée ne peut pas être confondue avec la prévention de la délinquance sous peine d'être disqualifiée par les publics engagés dans une relation de confiance. Si nous participons pleinement aux instances de veille, aux CLSPD et aux Cellules Locales de Suivi Individualisé (CLSI) en lien avec les partenaires de notre territoire, il est plus que jamais nécessaire de rappeler que nos missions s'inscrivent dans le champ de l'aide sociale à l'enfance.

C'est dans le respect des valeurs de la protection de l'enfance que les éducateurs peuvent le mieux apaiser les tensions et les conflits par leur travail social et éducatif quotidien sur les quartiers et dans les collèges.

Les psychologues du PEF jouent aussi un rôle important pour diminuer les tensions au sein des familles et permettre aux jeunes exposés à des conduites à risques de surmonter leurs difficultés pour réussir leur insertion. Les journées de formation sur la prévention des ruptures et le soutien à la parentalité organisées par le PEF renforcent également les capacités des professionnels à mieux accompagner les jeunes et les familles.

Avec l'aggravation des inégalités et des phénomènes d'exclusion, les risques de toutes formes de violence mais aussi de mal-être s'accroissent pour les jeunes en quête d'identité et de reconnaissance. Plus les jeunes sont vulnérables, plus ils se sentent rejetés et à l'écart des institutions, plus les risques de ruptures comme les pratiques délictueuses et violentes se multiplient.

Face à ces risques, il apparaît plus que jamais crucial que des professionnels qualifiés puissent apporter un appui étayant et un cadre structurant aux jeunes et aux familles les plus en difficulté.

Citons à ce sujet les propos sur les rixes de Marwan Mohammed, sociologue :

"La rivalité structurante, c'est souvent la rivalité entre quartiers. Il y a des logiques d'honneur, seul capital social qui reste à préserver pour des jeunes en échec scolaire ou sans emploi.

Le butin c'est la réputation, faire parler de soi et accéder à des formes de reconnaissance"(...).

Il faut de la présence adulte en contact avec les jeunes, il faut que le secteur associatif ait les moyens de fonctionner et que ses acteurs soient légitimes »

Rappelons pour conclure, cet extrait du rapport d'information présenté par la commission des affaires sociales à l'Assemblée nationale en conclusion des travaux sur l'avenir de la Prévention spécialisée :

« Le présent rapport entend ainsi tirer toutes les conséquences d'un constat fondamental : la prévention spécialisée, bien qu'elle ne soit pas à l'origine une initiative des pouvoirs publics, est devenue, à mesure qu'elle faisait la preuve de son utilité dans les quartiers difficiles, une politique publique à part entière. Dès lors, il est absolument essentiel qu'elle dispose des moyens juridiques, financiers et humains pour remplir correctement sa mission dans tous les territoires où elle est utile. Conforter l'avenir de la prévention spécialisée participera utilement de l'investissement que nous devons faire dans notre jeunesse. »

***Nous remercions l'ensemble de nos financeurs
et la ville de Saint-Michel-sur-Orge pour le soutien majeur qu'elle apporte
à notre action associative depuis plus de trente ans.***

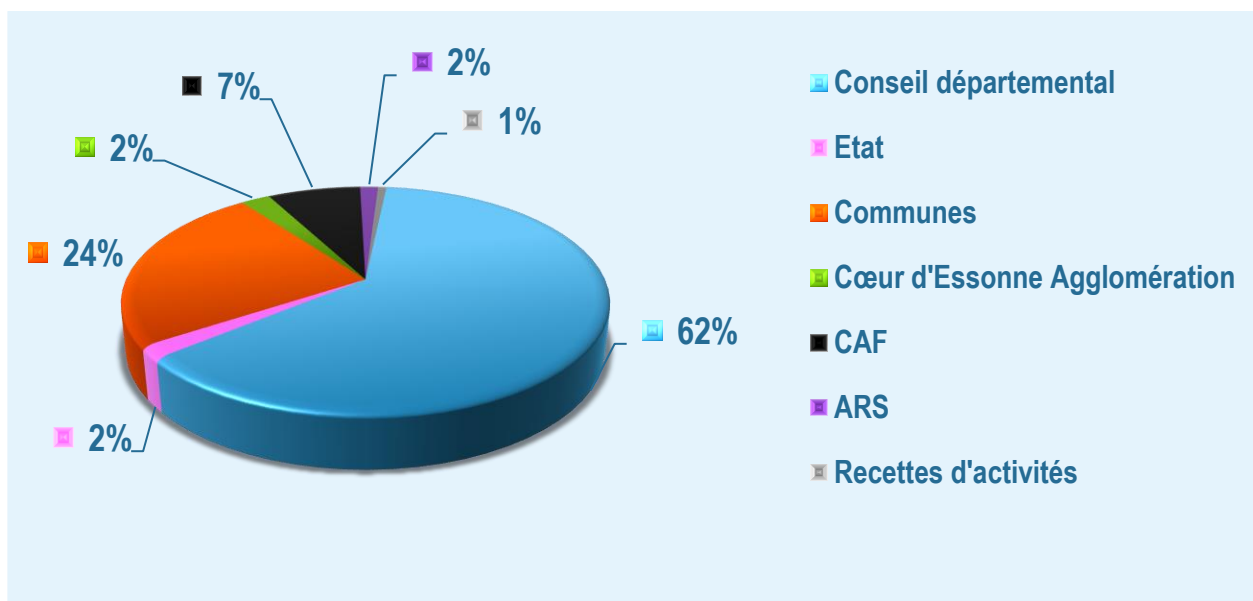


B Chiffres de l'activité 2022

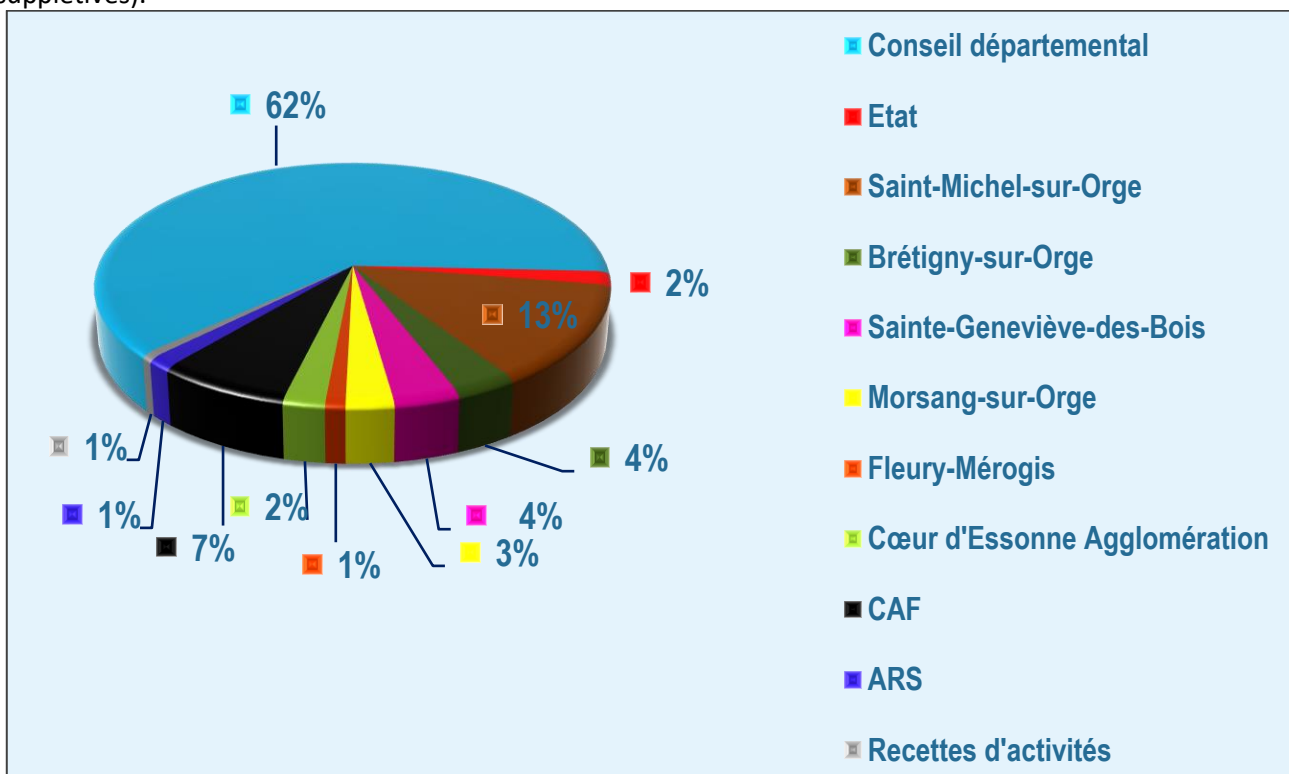
1) Les financeurs

▪ Les produits : subventions de fonctionnement, charges supplétives et recettes d'activités

Les subventions des collectivités territoriales, Département et villes, constituent l'essentiel des produits avec le financement de la prévention spécialisée. La Communauté d'agglomération Cœur d'Essonne apporte sa contribution financière au Pont Ecoute Famille mobilisé chaque année sur les appels à projets et la recherche de recettes d'activités.



L'ensemble des contributions des villes a été comptabilisé (subventions de fonctionnement et charges supplétives).



2) Le public

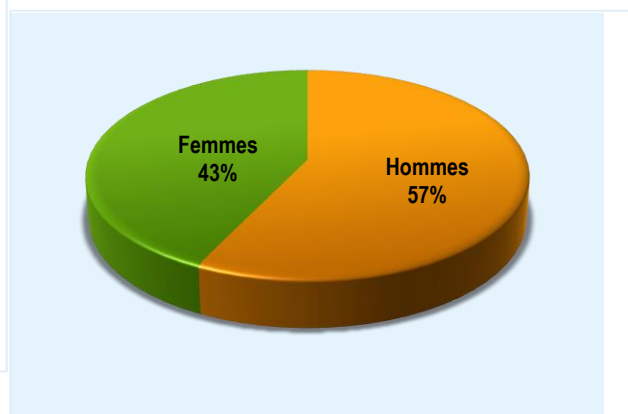
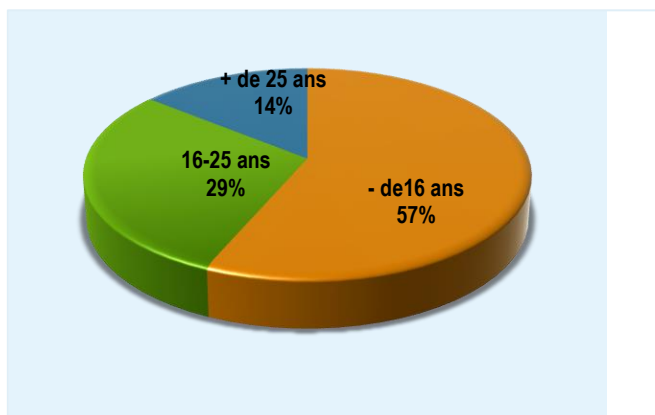
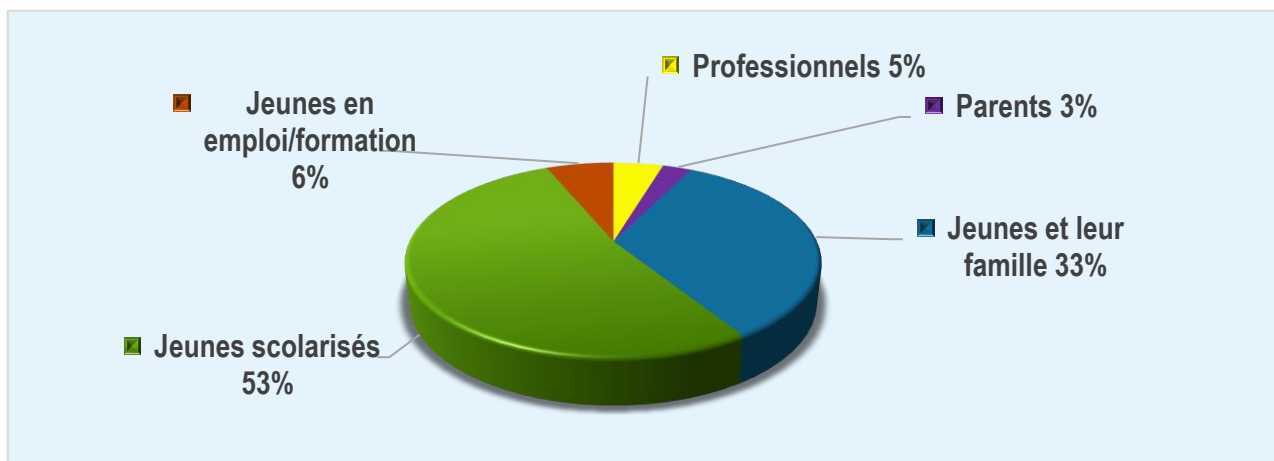
Les données statistiques sont établies à partir du nombre de personnes touchées par action, une même personne ayant pu bénéficier de plusieurs actions.



L'année 2022 se caractérise par une remontée générale des chiffres d'activité en hausse par rapport à 2019, dernière année de référence sans Covid.

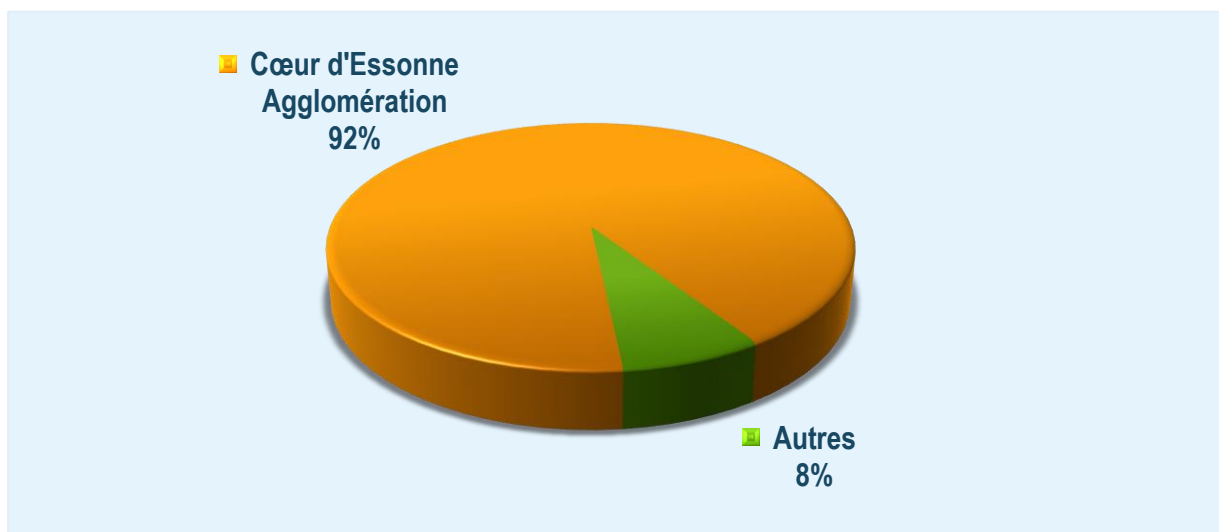
Précisons en comparaison des années antérieures que le pic atteint en 2018 intégrait les publics de la Formathèque dont l'activité s'est arrêtée en 2019.

Un public diversifié

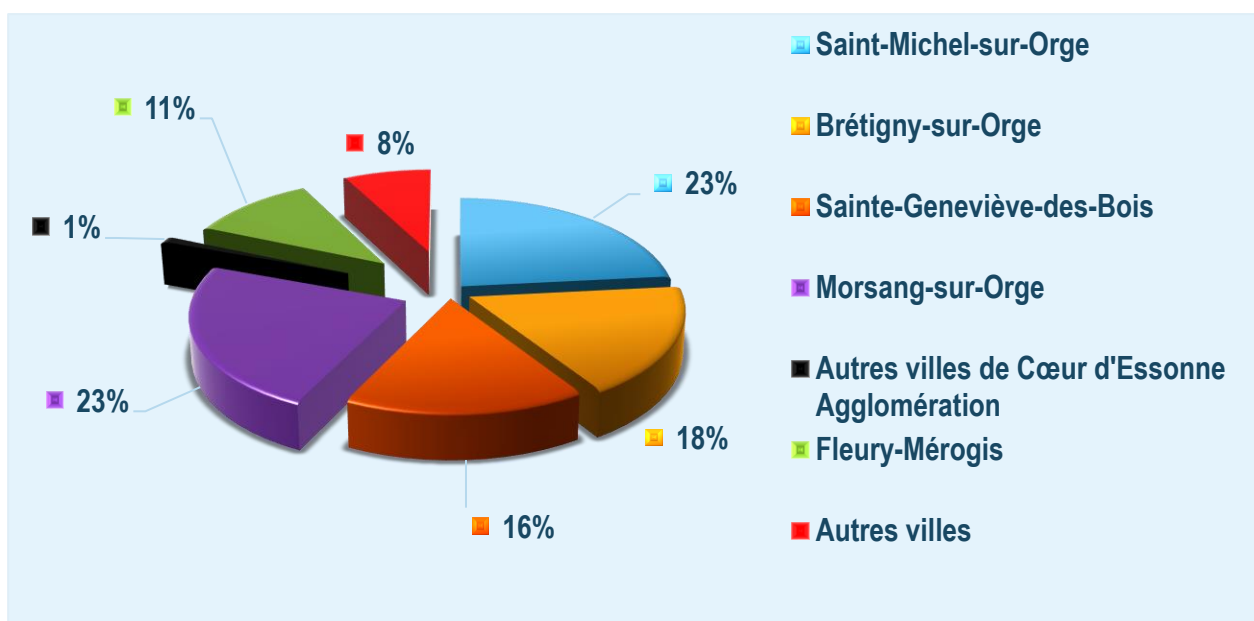


Origine géographique du public

94% du public du C.E.P.F.I. est issu de Cœur d'Essonne Agglomération



Répartition des publics accueillis au sein des villes de Cœur d'Essonne Agglomération



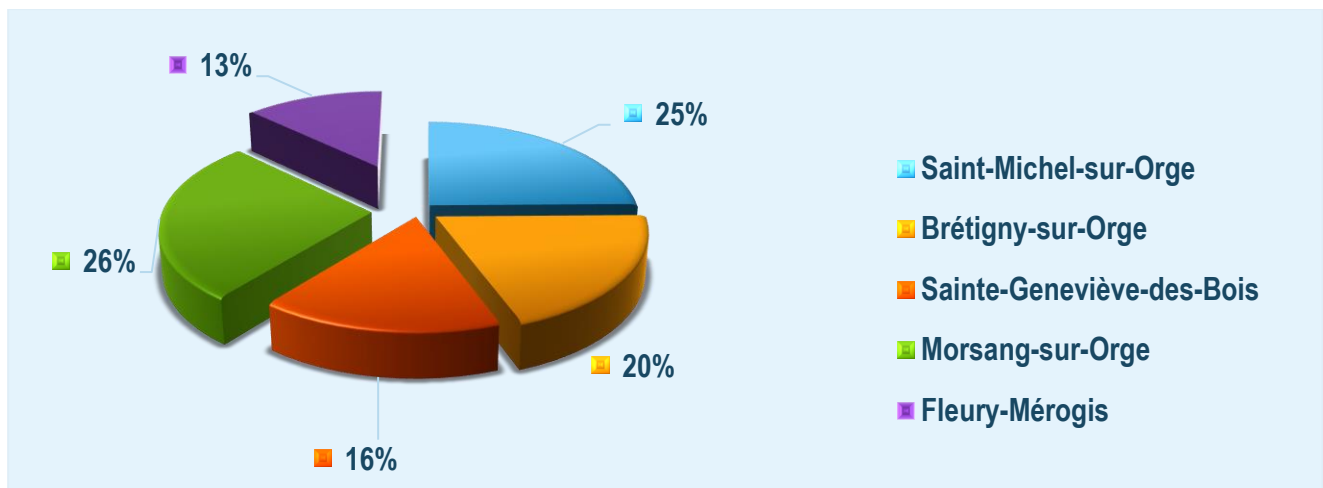
C L'activité chiffrée par service

Les chiffres des graphiques qui suivent doivent être pondérés : le public touché est compté par action. Certaines actions comme les rencontres collectives touchent par nature davantage de personnes. Rappelons également que des actions ciblées sur un nombre de jeunes restreint nécessitent souvent un travail plus important.

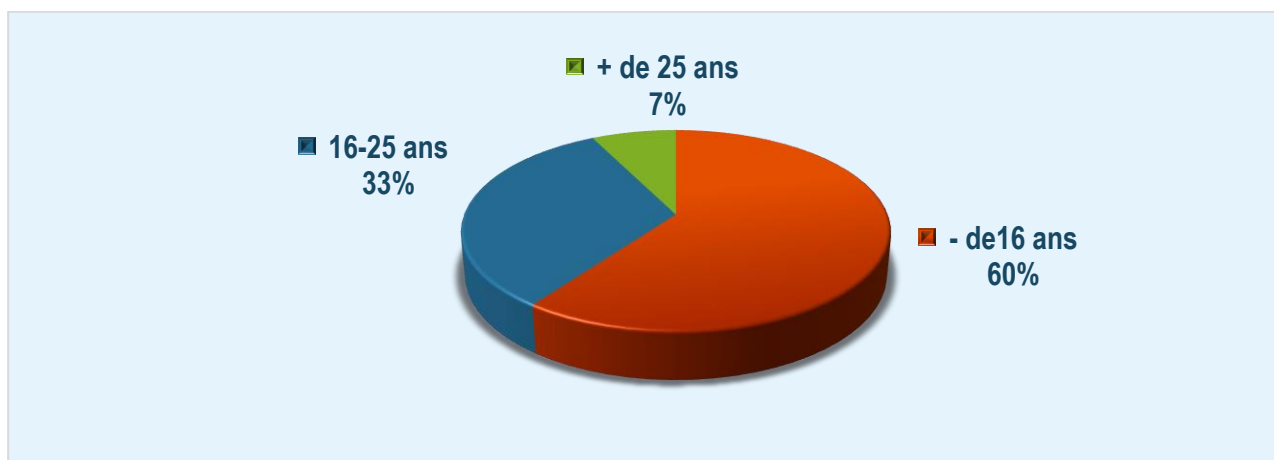
Les accompagnements individuels notamment qui touchent un public confronté à des difficultés multiples demandent un travail plus approfondi que certaines actions collectives destinées à un plus large public. De même, certaines interventions dans les établissements scolaires touchent un public plus large (rencontrer les jeunes dans toutes les classes) qu'un travail régulier tout au long de l'année avec un groupe ciblé de jeunes en décrochage.

▪ La Prévention spécialisée

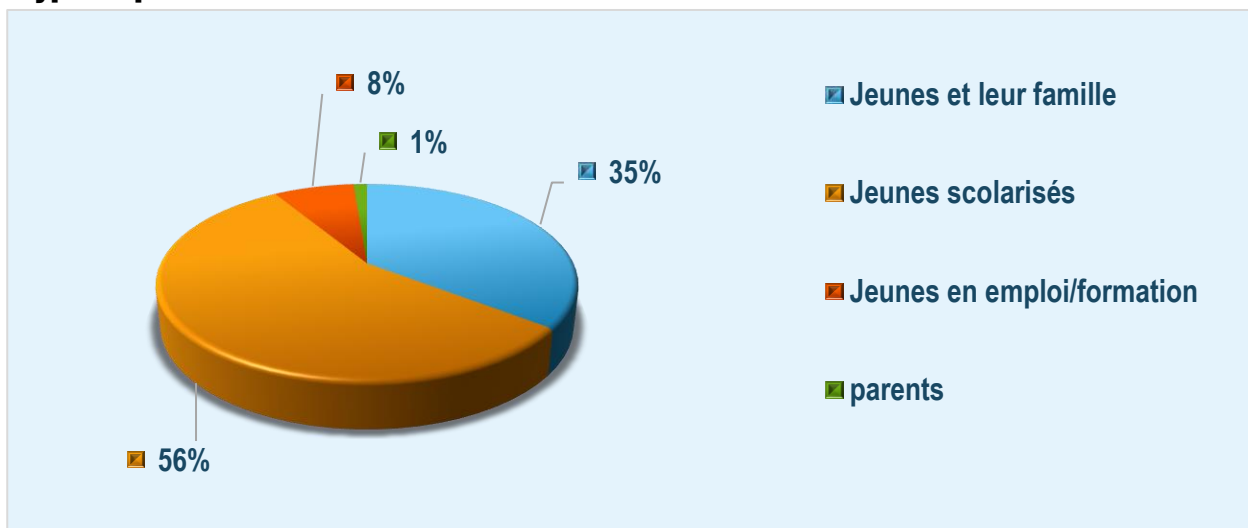
Origine géographique du public : La prévention intervient uniquement sur les 5 villes du territoire de Prévention spécialisée (TEPS)



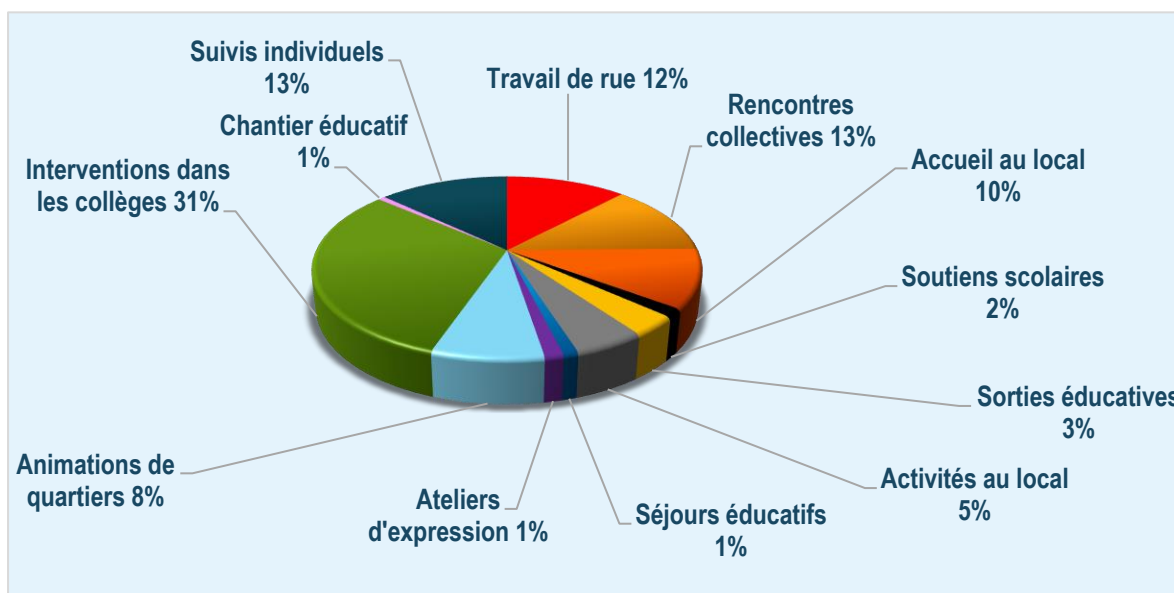
L'âge du public



Le type de public

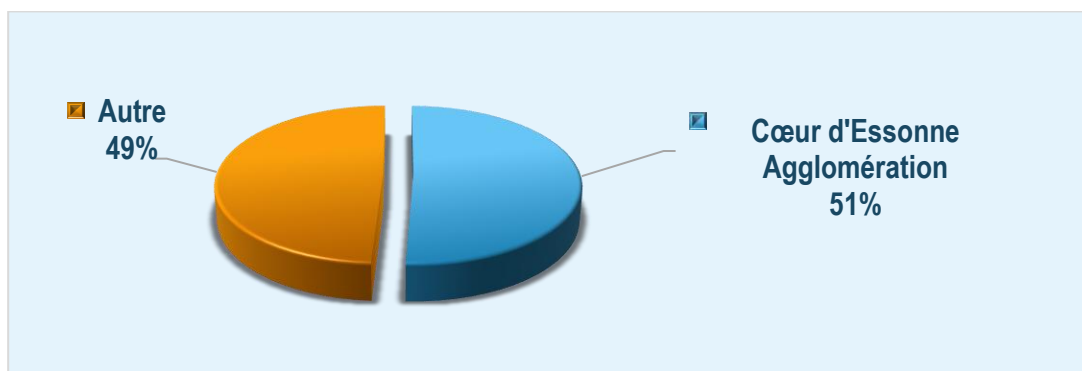


Public accueilli sur les différentes activités



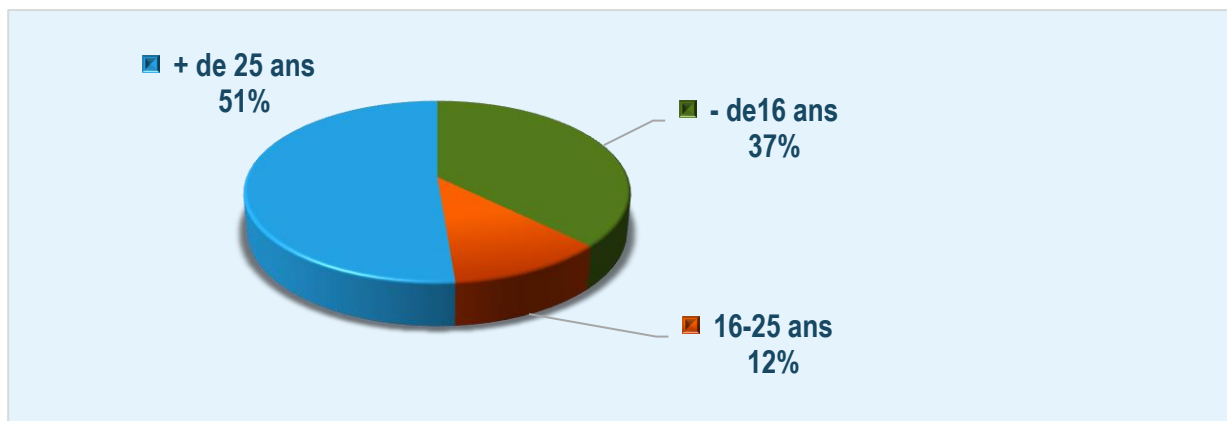
▪ Le Point Ecoute Famille

Origine géographique du public

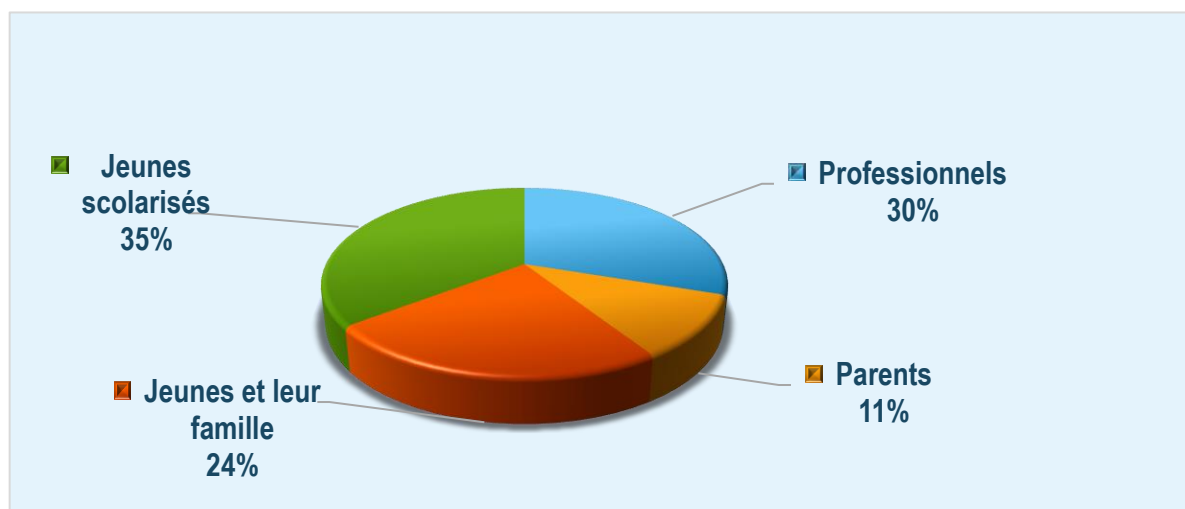


La part des « autres » correspond essentiellement au nombre important de professionnels de l'Essonne qui participent aux journées de sensibilisation et de formation sur les thématiques de la prévention des conduites à risques, des problématiques de ruptures et du soutien à la parentalité.

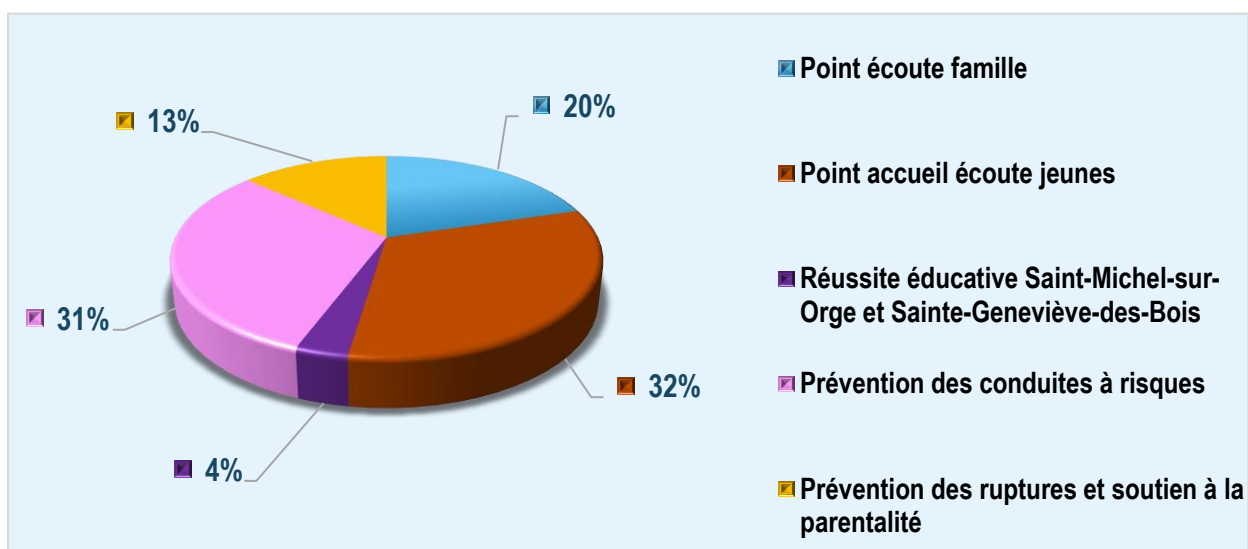
L'âge du public



Le type de public



Public accueilli sur les différentes activités



D. Présentation synthétique des actions

Présence sociale - Travail de rue

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître, se faire connaître. Être perçu comme « légitime » sur le quartier • Percevoir les tensions et prévenir les crises éventuelles (rixes) à travers une présence éducative active sur les quartiers. • Développer et maintenir une démarche de diagnostic.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : majoritairement des jeunes en situation professionnelle, sociale ou scolaire fragile. • Age : 10-30 ans. • Nombre de personnes touchées : 955
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).

Contenu et commentaire

VILLES	NB Jeunes	NB Filles	NB Garçons	AGES					
				-12	12-15	16-17	18-21	22-25	+25
Saint-Michel-sur-Orge	190	60	130	25	40	30	35	35	25
Sainte-Geneviève-des-Bois	195	55	140	15	50	60	20	30	20
Brétigny-sur-Orge	250	30	220	25	75	40	40	45	25
Morsang-sur-Orge	160	65	95	20	25	30	30	25	30
Fleury-Mérogis	160	45	115	15	35	40	45	15	10
TOTAL GENERAL	955	255	700	100	225	200	170	150	110

*Ces chiffres sont indicatifs car il nous est impossible de comptabiliser précisément le public rencontré lors de ce travail de rue.

Approche fondamentale à toute action de prévention spécialisée, le travail de rue se présente comme le point de départ des accompagnements éducatifs et des projets d'actions adaptées. Souvent difficile à définir et à comprendre, cette approche reste nécessaire pour ne pas perdre le contact avec une réalité de terrain souvent changeante et pour permettre un renouvellement du public.

Par cette pratique, les éducateurs sont amenés à fréquenter tous les espaces institutionnels et surtout non institutionnels car travailler dans la rue, c'est aller là où les jeunes se trouvent. Incompatible avec un cadre horaire trop rigide, cette pratique demande une présence régulière et une disponibilité favorable au développement d'une relation.

S'implanter sur un lieu signifie dans les premiers temps, supporter l'indifférence, la méfiance voire l'hostilité signifiée du public avec lequel les éducateurs cherchent à établir une relation. Mais, accepter et respecter ce mode de fonctionnement, écouter et observer, trouve sa justification à travers son prolongement dans d'autres types d'actions éducatives.

L'important étant d'acquiescer et de préserver une légitimité d'existence sur le quartier.

Le travail de rue se pratique au moins à deux pour des raisons éducatives (ce qui peut ne pas fonctionner avec l'un peut fonctionner avec l'autre) et de sécurité.

Il n'a de validité et de sens que tant qu'il reste dans une dimension éducative. Il ne peut se confondre avec un travail de surveillance, de maintien de l'ordre, de protection des biens et des personnes.

Ainsi, il faut admettre qu'à certains moments et dans certaines circonstances, les éducateurs considèrent qu'ils ne sont plus dans un travail éducatif (témoins de pratiques délinquantes).



La pertinence de cette action est parfois difficile à expliquer aux jeunes, adultes et partenaires, car être dans la rue et entamer une discussion informelle est difficilement compatible avec l'idée même que nos publics et parfois nos partenaires se font « d'un » et « du » travail.

Compte tenu de notre ancrage sur le territoire, notre présence est de plus en plus facile avec le temps, grâce aux actions mises en place, notamment dans les collèges et surtout en raison de notre ancienneté sur les villes.

Pour autant, nous constatons depuis plusieurs années, une présence différente et moindre des jeunes « dans la rue ».

Les regroupements de jeunes sont moindres mais davantage problématiques. Ce constat s'explique peut-être par un accroissement du phénomène d'insécurité et d'un sentiment de culpabilité chez les parents habitants dans les quartiers sensibles. De nombreux parents nous disent leur inquiétude de voir sortir leurs jeunes enfants tout en regrettant parfois de ne pas pouvoir les en empêcher. Le climat dans les quartiers se dégrade d'années en années et les regroupements communautaires se développent.

De plus, la tentation du renfermement ambiant est renforcée par l'essor des jeux vidéo, des émissions télévisées et d'Internet qui confinent le jeune au sein du foyer familial.

Cette analyse au regard de notre vécu sur les quartiers n'est pas forcément positive car les problématiques personnelles demeurent et sont de fait plus difficiles à percevoir car plus concentrées dans la « sphère intime ». Les jeunes « invisibles » souffrent de la même façon dont leur quartier est connoté et parfois trouvent les moyens d'exister en dehors de toute organisation locale. Ce sont ces mêmes jeunes qui souffrent également de toutes les formes de violence et d'inégalité dans ces quartiers (sexuelles pour les filles, racistes, ségrégation à l'emploi...). D'autre part, la rue, le quartier ne sont plus des lieux neutres de rencontres. Ils sont devenus des « territoires » pour certains jeunes adultes avec tous les phénomènes liés aux replis et aux conflits entre jeunes de différents territoires.

Les groupes continuant à « fréquenter la rue » et souvent identifiés (parfois à juste raison) comme « causeurs » de troubles sont victimes d'un mal-être de plus en plus accentué, et ne sont que rarement « demandeurs » d'intervention éducative, en tout cas en tant que collectif constitué.

Les relations avec certains jeunes, bien connus pourtant des équipes, peuvent aller de l'ignorance, rarement à l'agressivité lorsqu'ils se trouvent dans la rue en groupe, à des relations de confiance et de proximité lorsqu'ils rencontrent les mêmes éducateurs de façon isolée. Rappelons enfin qu'il s'agit d'un travail de recherche et de maintien de contact et non de « surveillance ».

La présence dans la rue et dans des lieux collectifs nous amène à rencontrer bien souvent un public relativement âgé (+25 ans) qui connaît de lourdes problématiques mais qui n'est pas prioritaire dans le cadre de nos missions. Les aires de jeux ou sportives sont occupées par les plus jeunes en fonction des aléas météorologiques. Notons cependant que les contacts avec les plus jeunes dans la rue sont nombreux ces dernières années suite à nos multiples interventions dans les collèges. En complément de cette présence dans la rue, nous essayons de passer régulièrement sur les structures d'accueil déjà en place sur les villes (voir : rencontres collectives informelles).

Le travail de rue doit être inscrit dans la durée et la constance. Même si les jeunes trouvent facilement le chemin vers les éducateurs, il ne faut pas que la légitimité des éducateurs à aller dans les quartiers, vers les jeunes, soit remise en cause. Le constat fait les années précédentes sur le fait que les jeunes filles sont moins visibles que les garçons dans les quartiers est toujours d'actualité. Elles représentent néanmoins globalement plus d'un quart des jeunes touchés par le travail de rue. Si ce public féminin est également moins touché par nos autres actions, la situation des jeunes filles reste une préoccupation de l'équipe éducative.

Par ailleurs, nous sommes de plus en plus souvent sollicités pour être présents lors de certains conflits. Cette présence avec d'autres partenaires peut permettre de calmer des situations tendues mais reste parfois problématique dans la perception que les jeunes peuvent avoir de nos missions. Devant la gravité de certains événements, nous acceptons pourtant cette fonction avec tous les adultes garants de la sécurité et de la sanctuarisation des extérieurs des collèges et lycées.

Quartiers et lieux privilégiés sur le Territoire de Prévention Spécialisée (TEPS)

- Saint-Michel-sur-Orge : le Bois des Roches (Centre commercial, Descartes, collège N. Boileau), les Genêts, la Fontaine de l'Orme et les abords du collège J. Moulin.
- Sainte-Geneviève-des-Bois : Saint-Hubert, Pergaud, les Fées, le Canal, l'Héronnière, et les sorties des collèges.
- Brétigny-sur-Orge : la Fontaine, les Adrets, le centre-ville, Bois Badeau, Collenot Mouchotte, Branly, Sablière, Rosière.
- Morsang-sur-Orge : Louise Michel, square du 8 Mai, Jean Morlet et les abords des collèges J-Zay et C-Péguy.
- Fleury-Mérogis : les Aunettes, les Résidences, les Joncs marins et le centre commercial.



Conflits de territoire

Les faits marquants de cette année mais dans la continuité des années précédentes sont l'amplification des conflits de territoire dont nous sommes témoins régulièrement, dans les échanges que nous avons avec les jeunes au cours de notre travail de rue. Certains événements dramatiques ont fortement marqué cette année 2022 et les tensions étaient réelles sur certains secteurs. La raison et l'origine de ces tensions restent difficilement palpables même si nous pourrions y apporter des explications sociales, économiques, culturelles, communautaires ou autres. Les « laissés pour compte » de l'école fournissent l'essentiel de ces violences urbaines, cependant certains jeunes mieux armés scolairement peuvent s'y intégrer pour diverses raisons. Rappelons toutefois que la majorité des jeunes concernés sont mineurs (12 à 16 ans majoritairement) et sont loin d'être représentatifs en nombre de l'ensemble des jeunes des villes.

Il semblerait que ces rivalités de territoire entre groupes de jeunes ne reposent pas que sur des rivalités économiques (marchés parallèles). Ces défis et actes violents sans motif réel reposent essentiellement sur des rivalités d'honneur, de réputation et de virilité. Cette quête de valorisation ou de gratification en accentue la surenchère.

« Les institutions socialisantes (famille, école, travail, loisirs, intervention sociale) s'appuient ainsi sur une grille de jugement rigide des parcours, considérée soit inabordable, soit injuste, soit insignifiante pour les participants aux embrouilles. Cette grille conformiste ne les nourrit pas et leurs échecs cumulés les incitent logiquement, à s'aménager des espaces alternatifs d'accession à l'estime de soi ». (Marwan Mohammed –Déviance et société).

Les « coûts physiques », psychologiques, familiaux et judiciaires freinent difficilement les acteurs de ces violences. Menaces, intimidations et échanges de violence alimentent une conflictualité permanente individuelle et /ou collective. Les réseaux sociaux et leurs différents supports multiplient ces attaques, chacun arguant de sa légitimité donc de sa « vengeance ».

Cet auteur identifie plusieurs motifs d'engagement dans ces conflits : Les *allégeances affectives* et/ou *émotives*, concernent ceux dont un proche est visé, ou ceux qui s'indignent du sort d'une victime collatérale, les *allégeances stratégiques*, lorsque les jeunes visent à s'intégrer dans les sociabilités du quartier (nouveaux résidents ou jeunes au statut local fragile par exemple), *L'allégeance statutaire* est le schéma le plus fréquent. Elle renvoie aux acteurs dont le statut et la position sociale sont imbriqués à la réputation de leur bande et de leur quartier et qui doivent donc s'engager dans la défense, la fabrication et l'entretien du prestige ou honneur collectif.

Notre présence d'adultes dans la rue et celle de nos différents partenaires apaisent quelque peu ces conflits.

Nous sommes cependant conscients qu'à cette présence dans la rue il est primordial de proposer d'autres temps individuels et/ou collectifs afin que ces jeunes perçoivent des perspectives d'avenir moins anxiogènes, plus valorisantes et en phase avec une meilleure qualité de vie.

Présence sociale - Rencontres collectives

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître, se faire connaître. • Renforcer nos relations avec les jeunes, les familles et les partenaires.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : Tout public mais majoritairement des jeunes issus des quartiers. • Age : de 6 à 30 ans. • Nombre de personnes touchées : 1005
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).

Contenu et commentaire

VILLES	OBJET	NB Jeunes	NB Filles	NB Garçons	AGES					
					- 12	12-15	16-17	18-21	22-25	+25
Saint-Michel-sur-Orge	Tournoi foot 26/03	90	20	70	8	30	20	20	12	
Saint-Michel-sur-Orge	Tournoi de foot 19/06	45	5	40	6	25	9	3	2	
Saint-Michel-sur-Orge	Bal 3° collège Boileau	50	25	25		50				
Saint-Michel-sur-Orge	Festi -jeunes 14 mai	100	25	75	5	28	13	21	18	15
TOTAL		285	75	210	19	133	42	44	32	15
Brétigny-sur-Orge	Fête de la ville 21/05	30	12	18		15	5	6	4	
Brétigny-sur-Orge	Bret cup 02/07	130	10	120		50	30	15	20	15
TOTAL		160	22	138		65	35	21	24	15
Sainte-Geneviève-des-Bois	Forum des métiers	14	3	11				14		
Sainte-Geneviève-des-Bois	Tournois de foot + barbecue	145	10	135		25	50	50	20	
Sainte-Geneviève-des-Bois	Visite quartiers P-Eluard	50	25	25						50
Sainte-Geneviève-des-Bois	Foot en salle	50		50		3	21	14	12	0
TOTAL		259	38	221		28	71	78	32	50
Morsang-sur-Orge	Remise des diplômes J-Zay, C-Péguy	100	50	50	0	100		0	0	0
Morsang-sur-Orge	Forum des métiers	11	11			8	3			
Morsang-sur-Orge	Bal des 3 ^{ième}	50	25	25		50				
TOTAL		161	86	75	0	158	3	0	0	0
Fleury-Mérogis	Animations service jeunesse	60	24	36	20	24	16	0	0	0
Fleury-Mérogis	Remise des diplômes	80	38	42	0	35	15	30	0	0
TOTAL		140	62	78	20	59	31	30	0	0
TOTAL GENERAL		1005	283	722	39	443	182	173	88	80

*Ces chiffres restent estimatifs car il est impossible de comptabiliser précisément le public lors de ces rencontres collectives.

En complément du travail de rue, les équipes s'efforcent d'être présentes sur les différentes manifestations collectives organisées par nos partenaires ou improvisées par les jeunes.

Ce sont des occasions pour rencontrer de nombreuses personnes et de créer ou recréer des liens.

Lors de ces manifestations, nous pouvons apporter une aide ponctuelle à l'organisation ce qui renforce nos liens avec les partenaires locaux. Elles se déroulent généralement les week-ends ou en soirées.

La présence des éducateurs à ces diverses manifestations est une présence destinée à prendre contact avec les jeunes et les habitants et non pas forcément une présence active à la manifestation en cours. Le travail de l'équipe se situe « en périphérie » de la manifestation et ne nécessite pas forcément la présence physique des éducateurs sur l'ensemble de la manifestation.



La perception de notre participation varie en fonction des différentes manifestations. Le contact avec le public se passe très bien car l'aspect festif est propice à une ambiance conviviale, même si quelques rares éléments perturbateurs posent quelquefois problème. L'accueil des partenaires organisateurs ou responsables est globalement positif.

En comparaison avec l'année 2021 les chiffres sont en forte augmentation, marquant ainsi la fin de cette difficile période de confinement et de restrictions multiples.

L'augmentation de ces temps passés sur des rencontres collectives est également le fruit d'une présence plus soutenue des éducateurs sur les territoires de façon globale et plus particulièrement sur les villes de Sainte-Geneviève-des-Bois et Fleury-Mérogis, où le partenariat s'est fortement renforcé avec les différents services des villes et associations.

Notre implication directe programmée ou spontanée sur certaines actions et notre engagement sur ces temps auprès du public en lien avec les partenaires de terrain nous permettent d'être perçus comme de réels acteurs locaux.

Lors de ces temps de présence, nous rencontrons des jeunes auprès desquels nous travaillons mais aussi beaucoup « d'anciens jeunes » maintenant adultes et de nombreux parents. Nous mesurons ainsi que la confiance sur laquelle s'appuie notre travail social et éducatif se transmet à l'intérieur d'une fratrie, dans une famille et au sein d'un quartier. C'est dans ces moments-là que nous pouvons évaluer l'importance pour la continuité de ce lien de confiance de rester ouverts et disponibles aux demandes des publics en restant ancrés sur la durée dans un quartier ou sur une ville. Surtout en ces temps où beaucoup de démarches sont dématérialisées et où s'accroît la distance physique entre le personnel des institutions ou administrations et le public.



Présence sociale - Accueil au local

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> Proposer un temps et un lieu de parole et d'écoute aux jeunes. Présenter les missions de l'équipe de prévention. Offrir la possibilité d'entamer un accompagnement éducatif et social
Public	<ul style="list-style-type: none"> Type de public : demandeurs d'emploi, jeunes scolarisés jeune en formation. Age : de 12 à 28 ans Nombre de personnes touchées : 827
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis). MLVO

Contenu et commentaire

VILLES	NB Jeunes	NB Filles	NB Garçons	AGES					
				- 12	12-15	16-17	18-21	22-25	+25
Saint-Michel-sur-Orge	195	37	158	5	29	51	63	27	20
Sainte-Geneviève-des-Bois	153	52	101	11	31	35	29	22	25
Brétigny-sur-Orge	127	23	104	7	21	28	27	31	13
Morsang-sur-Orge	162	69	93	14	32	39	18	36	23
Fleury-Mérogis	190	114	76	7	39	32	28	39	45
TOTAL GENERAL	827	295	532	44	152	185	165	155	126

A son origine, points de rendez-vous pour les accompagnements individuels, les locaux des éducateurs sont devenus, sous l'impulsion des jeunes et des différents éducateurs, des lieux de contact et d'accueil spécifiques très fréquentés.

Pendant très longtemps nous avons des temps de permanences hebdomadaires précis sur chaque local. Nous avons abandonné ou relativisé cette mise en place car les jeunes venaient à leur gré et en fonction de leurs besoins.

Dorénavant nous comptabilisons tous les passages des jeunes au local.

La nature des venues des jeunes au local est diverse et variée. D'une simple visite à une demande urgente (ou présentée en tant que telle) en passant par un renseignement ou un questionnaire, les jeunes passent au local de façon régulière pour certains et occasionnelle pour d'autres. Le constat majeur est que le mouvement vers les locaux est régulier, signe de l'implantation des équipes.

Les passages débouchent, soit sur des discussions collectives d'ordre général, soit sur un entretien individuel. Cette présence impose à l'équipe un effort d'organisation du temps et de l'espace.

La grande majorité de ces jeunes est respectueuse des personnes et du matériel et c'est du local que partent beaucoup d'initiatives individuelles ou collectives.

Aucun motif précis n'est nécessaire pour se rendre au local. Il se veut être un lieu où le jeune se sent accepté comme il est, reconnu et respecté.

Les jeunes passent toute la semaine, rarement tôt le matin et très souvent en fin de matinée ou début d'après-midi. L'attribution de locaux fixes et leur situation géographique définissent la fréquentation du public et le type de public. Mais également, il est important afin que notre public comme nos partenaires puissent identifier le lieu où nous pouvons être joignables et venir nous rencontrer.

La majorité de ces temps passe par une écoute et un échange très riche, plus que par des règlements de situations. Notre disponibilité, notre réactivité, notre proximité est sollicitée pour répondre à la précarité, à la paupérisation grandissante de notre public. L'érosion progressive des partenaires sociaux présents sur le terrain et la réduction de leurs moyens nous obligent à accueillir un public de plus en plus nombreux et ne relevant pas forcément de nos missions (public de parents en demande de soutien administratif passant par le numérique ou d'aide sociale technique et financière...).



L'accueil au local sur chaque ville :

- **A Saint-Michel-sur-Orge**, la particularité s'explique par notre présence depuis plus de 30 ans sur la ville et par le lien très fort qui lie ces jeunes (et leurs familles au fil des années) au service. Les chiffres sont très proches de ceux de l'an dernier. Les plus âgés continuent de passer ponctuellement et de plus en plus de parents n'hésitent plus à franchir la porte du local.
- **A Brétigny-sur-Orge**, le local est toujours largement fréquenté par les jeunes qui passent tous les jours et souvent sur la pause du déjeuner. Ni proche ni loin des multiples quartiers brétignolais, donc très bien situé, ce local ne rencontre pas de ce fait un afflux constant qui pourrait être compliqué à gérer. D'ailleurs ce sont majoritairement les plus âgés qui y sont présents Cette fréquentation positive en nombre et en comportement montre que l'équipe est bien implantée et respectée par le public.
- **A Sainte-Geneviève-des-Bois**, le local est très bien situé et très bien configuré, il a été vite repéré par notre public et est devenu très vite un lieu de fréquentation très constructif pour notre service comme pour le public jeune. Les relations positives avec la mairie, la société logeuse, le voisinage et notre attention à gérer le flux et le comportement des jeunes nous permettent de faire de ce local un lieu éducatif de qualité au service de notre public.
- **A Fleury-Mérogis**, depuis 2021 le local mis à disposition par la ville nous permet de travailler avec plus de souplesse, de discrétion et de résultats. Le public présent a évolué en se recentrant sur un public 12/21 ans et beaucoup plus masculin que l'année dernière. Ce local permet à l'équipe d'élaborer plusieurs actions comme des repas, cinés-débats (projection d'un film suivi d'échanges avec les jeunes), du soutien scolaire...
Par ailleurs ce local est également un lieu de co-construction de projets avec l'ensemble des partenaires et acteurs locaux.
- **A Morsang-sur-Orge**, implanté depuis de nombreuses années, le public a repéré et investi ce local. L'exiguïté du local oblige l'équipe à travailler le plus possible sur rendez-vous afin d'assurer un maximum de confidentialité, donc une obligation à gérer les allées et venues de façon plus rigoureuse parfois. Les parents sont nombreux à passer au local. Le public des autres quartiers ne fréquente que rarement le local en raison de son éloignement. Nous attendons avec impatience, la possibilité d'obtenir le local mis à disposition par la ville de Morsang sur la résidence de J-Morlet afin de développer notre ancrage sur ce quartier.

Actions collectives - Soutiens scolaires

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir des jeunes en difficultés scolaires et leur donner des conditions favorables de travail. • Favoriser le lien avec les familles. • Etre en relation de longue durée avec des jeunes (les connaître et se faire connaître). • Être au contact des filles que l'on voit moins dans la rue ou au local
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : jeunes scolarisés (école, collège, lycée) en difficulté scolaire issus de familles défavorisées pour la plupart. • Age : 8-17 ans. • Nombre de personnes touchés :115
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Budget global de fonctionnement (Conseil départemental villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).

Contenu et commentaire

Villes	Lieux	Jours et horaires	Nb jeunes touchés	Primaires -12 ans		Collégiens 12 -15 ans		Lycéens		Nb de séances
				F	G	F	G	F	G	
Brétigny-sur-Orge	Local	Mardis	23	2	6	3	9		3	27
Saint-Michel-sur-Orge	Cepfi	Jeudis	34	9	5	8	7	3	2	29
Saint-Michel-sur-Orge	Cepfi soutien brevet 3°	Mois de mai	6			4	2			4
Morsang-sur-Orge	Local	Lundis	32	20	6	4	2			28
Fleury-Mérogis	Local	Semaine	20			4	10	2	4	9
TOTAL GENERAL			115	31	17	23	30	5	9	97

Le service de prévention spécialisée a depuis longtemps cherché à mettre un accent particulier sur les soutiens scolaires ou l'aide aux devoirs sur les quartiers car ce sont des lieux d'ancrage importants auprès de la population et un début de réponse aux difficultés scolaires des jeunes. Ces dernières années, cette forme de travail auprès des jeunes avait un impact moins important dans la mesure où nombreux sont les partenaires qui se sont investis dans ce créneau. Cependant nous notons un retour d'investissement sur ces temps de soutiens. Ainsi si la demande reste constante chez les primaires on note une augmentation du public collégien qui investit un peu plus la scolarité malgré des carences de plus en plus importantes.

Ces soutiens, encadrés majoritairement par les éducateurs, n'ont pas prétention à produire de « bons » élèves mais surtout à faire prendre conscience de l'importance d'effectuer ses devoirs dans des conditions correctes et avec des adultes « aidants ». En ce sens, cette activité constitue peut-être plus une aide aux devoirs qu'un soutien scolaire. Le travail de l'éducateur n'étant pas simplement d'accompagner le jeune dans sa scolarité, mais dans son éducation au sens large. La multiplication des acteurs locaux associée à l'arrivée des dispositifs de Réussite Educative et des nouvelles mesures prises par l'Education Nationale rend parfois indispensable le recadrage sémantique sur le rôle de chacun dans ce domaine (aide scolaire, soutien scolaire, accompagnement scolaire, aide aux devoirs...).

Bien que l'offre devienne parfois pléthorique sur un même secteur, nous observons, à chaque fois, que la demande de quelques jeunes à bénéficier d'un soutien de proximité reste valide.

Ces « soutiens » consistent à aider le jeune à faire ses devoirs, à le soutenir dans sa scolarité et de ce fait à lutter contre une des premières exclusions sociales : l'échec scolaire. Ils permettent également à l'éducateur de repérer les difficultés et les besoins de l'enfant bien au-delà de la scolarité. Toutefois il apparaît des difficultés de plus en plus lourdes dans toutes les



matières avec une carence des acquis dès l'entrée au collège. Nous constatons de façon très significative et dès le plus jeune âge que notre public est de plus en plus éloigné des connaissances de base nécessaires à une bonne intégration scolaire puis professionnelle, les carences en lecture, orthographe, vocabulaire et grammaire sont importantes, avec pour répercussion une incompréhension des autres matières. Issus de milieux sociaux fortement défavorisés, ils ne peuvent s'appuyer sur le noyau parental ou environnemental. Les manques d'acquis, de concentration, de motivation, d'autonomie de ces jeunes laissent entrevoir un avenir scolaire compliqué. Pourtant nous avons de plus en plus de bons élèves réellement motivés qui viennent rechercher un plus qu'ils ne peuvent avoir autre part. Ceux-ci ont vraiment intégré que la réussite scolaire sera une clé importante à leur future vie d'adulte.

Les soutiens sont des lieux d'échanges et de rencontres entre les jeunes des quartiers, les éducateurs et les familles et, surtout, le lieu privilégié de contact avec les jeunes filles.

En fin de séance, des activités ludiques sont parfois mises en place suivant les désirs des jeunes.

Les relations avec les familles sont privilégiées dans la mesure où l'investissement familial est indispensable à la réussite scolaire de l'élève. Les parents sont informés du fonctionnement des séances d'accompagnement à la scolarité lors de l'inscription. L'autorisation parentale fait office de « contrat ». A cette occasion, ils prennent connaissance du fonctionnement des soutiens et du règlement intérieur. Nous effectuons ponctuellement des rencontres avec les parents, qui sont souvent confrontés aux problèmes scolaires de leurs enfants. L'éducateur se tient à la disposition des parents durant toute l'année. Ces échanges avec les parents se font toujours avec l'accord de l'enfant. Enfin, la bonne connaissance des familles nous permet de mieux prendre en considération, la problématique familiale dans sa globalité.

Cette année, le nombre de jeunes accueillis a augmenté de façon significative.

Certains de ces soutiens se déroulent dans des salles mises à disposition par les villes. Le soutien sur Saint-Michel-sur-Orge se fait en partenariat avec l'APES. Celui de Morsang-sur-Orge est fait dans des locaux mis à disposition par la ville sur la résidence Louise Michel.

Au-delà de ces actions organisées et définies à l'année scolaire, les éducateurs, spontanément, organisent des séances de soutien scolaire pour répondre aux besoins de jeunes comme ce fut le cas sur Fleury- Merogis cette année avec des collégiens et lycéens.

A noter, cette année, l'équipe éducative de Brétigny-sur-Orge s'est recentré sur le soutien du mardi au sein du local pour mieux toucher les jeunes ciblés.



Actions collectives - Sorties éducatives

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer notre relation avec certains jeunes en apprenant à se connaître mutuellement. Sortir des jeunes du contexte familial, scolaire ou local. Découvrir des activités et faire émerger des sentiments, des émotions en les partageant avec d'autres. Inciter les jeunes à prendre leur temps libre en main en s'organisant et en se donnant les moyens d'y parvenir.
Public	<ul style="list-style-type: none"> Type de public : jeunes des quartiers issus de familles en difficultés sociales. Age : 8 à 25 ans. Nombre de personnes touchées : 272
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny sur orge, Morsang sur Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes.

Contenu et commentaire

Villes	Dates	Activités	jeunes Nb	Fillles	Garçons	- 12 ans	12/ 15 ans	16/ 17 ans	18/ 21 ans	22/ 25 ans	+ 25 ans
Saint-Michel-sur-Orge	24/02/2022	Bowling	4		4		4				
Saint-Michel-sur-Orge	28/04/2022	Restaurant	5	5			5				
Saint-Michel-sur-Orge	11/08/2022	Buthiers	3		3		3				
Saint-Michel-sur-Orge	30/11/2022	Sensass	7		7		7				
Saint-Michel-sur-Orge	30/11/2022	Escape G + repas	8	8					8		
TOTAL			27	13	14	0	19	0	8	0	0
Sainte-Geneviève-des-Bois	23/02/2022	koezio	8		8		7	1			
Sainte-Geneviève-des-Bois	25/02/2022	Lazer game	10		10		9	1			
Sainte-Geneviève-des-Bois	01/03/2022	KOEZIO	8	8				8			
Sainte-Geneviève-des-Bois	02/03/2022	Lazer game	6		6		6				
Sainte-Geneviève-des-Bois	04/03/2022	Lazer Game	6		6		1	5			
Sainte-Geneviève-des-Bois	03/08/2022	Accro-branche	7		7		4	3			
TOTAL			45	8	37		27	18			
Brétigny-sur-Orge	30/03/2022	Bowling	4		4		4				
Brétigny-sur-Orge	06/04/2022	Bowling	8		8		8				
Brétigny-sur-Orge	26/04/2022	Urban Jump	3		3		3				
Brétigny-sur-Orge	20/07/2022	Bowling	4		4		4				
Brétigny-sur-Orge	26/10/2022	Repas/bowling	7		7		7				
Brétigny-sur-Orge	30/11/2022	Repas/bowling	3		3				2	1	
Brétigny-sur-Orge	19/12/2022	Repas/Bowling	4		4		4				
Brétigny-sur-Orge	21/12/2022	Repas/patinoire	7		7		7				
Brétigny-sur-Orge	22/12/2022	Bowling/Gouter	4		4		4				
TOTAL			44	0	44		41	0	2	1	
Morsang-sur-Orge	12/02/2022	Forum des métiers	7	7			5	2			
Morsang-sur-Orge	22/02/2022	Patinoire	5	3	2		5				
Morsang-sur-Orge	21/02/2022	Escape game	7	5	2		5	2			
Morsang-sur-Orge	23/02/2022	Bowling	6	6			6				
Morsang-sur-Orge	25/02/2022	Patinoire	8	8			6	2			
Morsang-sur-Orge	02/03/2022	Trampoline	8	3	5		8				
Morsang-sur-Orge	03/03/2022	Trotinette	7		7		6	1			
Morsang-sur-Orge	09/03/2022	Lazer game	15	7	8		15				
Morsang-sur-Orge	30/03/2022	Patinoire	6		6		6				
Morsang-sur-Orge	26/04/2022	Urban Jump	8	8			6	2			
Morsang-sur-Orge	03/05/2022	Trampoline park	6	5	1		6				



Morsang-sur-Orge	28/06/2022	Urban Jump	10	6	4		9	1			
Morsang-sur-Orge	22/08/2022	Restaurant	4		4			4			
Morsang-sur-Orge	24/08/2022	Buthiers	7		7	2	5				
Morsang-sur-Orge	09/12/2022	Patinoire	5	5			5				
Morsang-sur-Orge	22/12/2022	Patinoire	6	3	3		6				
Morsang-sur-Orge	29/12/2022	Restaurant	7	7				7			
TOTAL			122	73	49	2	99	21			
Fleury-Mérogis	01/03/2022	Koezio	3	3				3			
Fleury-Mérogis	03/03/2022	Lazer game/repas	10		10		3	7			
Fleury-Mérogis	11/08/2022	Accro-branche	4		4		4				
Fleury-Mérogis	26/10/2022	Repas/bowling	7	3	4		7				
Fleury-Mérogis	27/10/2022	Restaurant	10		10		4	6			
TOTAL			34	6	28	0	18	16			
TOTAL GENERAL			272	100	172	2	204	55	10	1	

Les sorties éducatives se déroulent en région parisienne exclusivement et sous des formes sportives, culturelles ou ludiques. Les différentes sorties se sont révélées très positives dans leur déroulement et ont répondu aux attentes et objectifs fixés. Le temps partagé avec ces jeunes permet le renforcement des liens et l'instauration d'un respect mutuel.

Ces projets nous permettent également de rencontrer les familles dans le cadre des autorisations parentales. Notons également la demande forte de certaines jeunes filles de sortir de leur vie quotidienne où elles ont peu de place pour les loisirs et l'amusement. Ces sorties sont très souvent reliées à un autre projet (soutien scolaire, ateliers d'expression...). Pourtant, nous devons être vigilants face à ces sorties car il est essentiel que les jeunes ne nous perçoivent pas uniquement comme des « distributeurs » d'activités.

Il est primordial de considérer que c'est durant ces moments de vie commune que s'échangent et se transmettent, à travers la parole et les attitudes, des savoir-vivre et des savoir-être. Et ceci tant à l'intérieur du groupe qu'avec le monde extérieur. Au travers de cette action nous retrouvons pleinement notre rôle éducatif et préventif. Le choix des jeunes qui participent à ces activités se fait en fonction de leurs difficultés à s'épanouir dans leur vie et de divers comportements (violences, mal être, isolement, intolérance, décrochage scolaire...) pouvant nuire à leur développement.

42 sorties ont été réalisées sur l'ensemble de l'année 2022. La grande majorité du public ciblé est constituée de collégiens entre 12 et 15 ans. En 2022, sur les sorties, près de 40% du public est féminin. A noter que cette représentativité est dominante sur les villes de Morsang-sur-Orge et de Saint-Michel-sur-Orge.

En ce qui concerne les autres villes nous accentuerons ce travail auprès des jeunes filles.

Le public féminin est très peu captif lors du travail de rue. Le support des sorties reste un très bon outil afin d'entrer en relation.

Cette année nous avons utilisé 40 tickets loisirs mis en place par la Région et distribué par la ville de Morsang-sur-Orge, ce qui nous a permis d'emmener des groupes entre autres à la base de loisirs de Buthier. Ces moments de vie partagés avec les jeunes favorisent notre approche et l'apport éducatif permettant plus rapidement et durablement l'établissement d'une relation de confiance, indispensable pour la mise en place d'un accompagnement.

Actions collectives - Séjours Educatifs

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> Lutter contre toutes formes d'exclusion ou de marginalisation des jeunes en difficulté. Créer du lien et instaurer une relation de confiance permettant aux éducateurs de mettre en place leurs rôles éducatifs. S'ouvrir à la réflexion, à la tolérance et à l'échange en découvrant d'autres paysages, d'autres modes de vie et d'autres personnes. S'interroger sur la place de chacun au sein du groupe et de la société, sur l'importance du regard des autres. Valoriser ces jeunes à travers les activités mais aussi les tâches quotidiennes.
Public	<ul style="list-style-type: none"> Type de public : jeunes en difficultés sociales. Age : - de 22 ans. Nombre de personnes touchées : 84
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes.

Contenu et commentaire

VILLES	DATES	LIEU	ACTIVITES	LOGEMENT	Nbre jeunes	Nbre filles	Nbre garçons	AGES					
								-de 12 ans	12-15 ans	16-17 ans	18-21 ans	22-25 ans	
Saint-Michel sur- Orge	11 au 15/07	Aiguillon	Découverte	Camping	7	7			7				
Saint-Michel sur- Orge	24 au 29/10	Monce	Chantier/ expression	Gite	5		5				5		
TOTAL					12	7	5		7		5		
Brétigny-sur-Orge	23 au 26/02	Authon	Découverte	Gite	6		6	3	3				
Brétigny-sur-Orge	8 au 13/08	Chat d'Olon	Découverte	Camping	7		7		7				
Brétigny-sur-Orge	31/10 au 5/11	Monce	Chantier expression	Gite	7		7		7				
TOTAL					20		20	3	17				
Sainte-Geneviève-des-Bois	17 au 20/06	Le Crouesty	Voile	Voiliers	4	2	2		4				
Sainte-Geneviève-des-Bois	15 au 19/08	Asquins	Découverte	Camping	7		7		6	1			
TOTAL					11	2	9		10	1			
Morsang-sur-Orge	20 au 22/05	Vierzon	Révision Brevet	Gite	7	7			7				
Morsang-sur-Orge	10 au 13/06	Ste Marine	Voile	Voiliers	6	6			6				
Morsang-sur-Orge	14 au 16/06	Dieppe	Découverte	Camping	6	3	3		6				
Morsang-sur-Orge	24 au 29/10	Chaufour	Chantier expression	Gite	7		7		4	3			
TOTAL					26	16	10		23	3			
Fleury-Mérogis	17 au 20/06	Le Crouesty	Voile	Voiliers	2	1	1		2				
Fleury-Mérogis	18 au 22/07	Asquins	Découverte	Camping	7		7		4	3			
Fleury-Mérogis	31/10 au 5/11	Chaufour	Chantier expression	Gite	6	3	3		6				
TOTAL					15	4	11		12	3			
TOTAL					84	29	55	3	69	7	5		



L'offre des séjours éducatifs en prévention spécialisée n'est pas une offre ouverte. Les jeunes participants aux séjours sont choisis par l'équipe éducative (en accord avec les jeunes et les parents) en fonction de notre connaissance de ces jeunes et des objectifs éducatifs définis auparavant. Les séjours renforcent cette relation et permettent de travailler au quotidien sur des aspects bien précis correspondant aux problématiques spécifiques des jeunes.

Les séjours sont préparés avec les jeunes, plus particulièrement les adolescents. Une rencontre individuelle et/ou collective est réalisée avec les parents afin d'expliquer le déroulement de chaque séjour et de rassurer ceux-ci face à différentes questions qui suscitent toujours un sentiment d'insécurité (violence du groupe, sexualité pour les filles...). La préparation du séjour avec les jeunes est d'autant plus importante qu'il existe toujours une différence entre leurs visions des vacances et les nôtres car pour beaucoup d'entre eux, le mot « vacances » signifie « tout est permis ».

Dans l'action, que ce soit l'activité, les tâches quotidiennes ou les temps libres chacun prend sa place en fonction de ses capacités et des règles de vie communes instituées dès le départ. Un effort est demandé à tous en ce sens et chacun doit respecter ou accepter les carences ou qualités des autres. Les désaccords ou conflits doivent se régler dans la discussion et sous la responsabilité de l'adulte en dernier ressort et non sous la menace physique ou l'insulte. Notre mission éducative trouve tout son sens dans ces multiples moments de vie quotidienne.

Un bilan est effectué en fin de séjour avec le groupe de jeunes et individuellement en fonction de la nécessité. Parfois une rencontre avec les parents est organisée selon le déroulement du séjour. Lorsque cela est vraiment indispensable, nous rendons compte aux parents du comportement de leur enfant pendant le séjour mais avec toutes les précautions d'usage afin de ne pas mettre en péril la relation avec le jeune. Ainsi par exemple, un retour de séjour prématuré suite à certaines difficultés peut nécessiter parfois, (selon l'analyse de la situation faite par les éducateurs) une approche spécifique avec les parents, mais est largement reprise avec les jeunes dans les jours suivants.

Il faut bien reconnaître que ces jeunes ont du mal à se projeter sur un séjour. Leur univers s'arrête bien souvent au quartier et leur autonomie est faible. Etablir un budget, choisir des priorités, élaborer des règles communes, composer des menus équilibrés ou penser la relation aux autres restent des projections dont ils sont souvent bien incapables mais qui évoluent au fil des séjours.

Les objectifs fixés sont souvent globalement atteints. L'instauration d'une relation jeune/éducateur permet de faire émerger plusieurs situations personnelles problématiques nécessitant dès le retour du séjour une prise en charge individuelle. Les échanges de vie sont fructueux et ont permis des réflexions diverses et variées. Il s'avère que les jeunes participant à ces actions relèvent bien du public prévention spécialisée. A savoir des comportements difficiles, un mal-être constant et des difficultés à gérer ses relations avec « les autres ». En ce sens, ce sont les éducateurs qui choisissent les jeunes en fonction d'un objectif éducatif précis. Ils sont souvent issus des soutiens scolaires mis en place par l'équipe tout au long de l'année. L'indicateur de réussite le plus marquant réside dans le discours des aînés qui sont partis avec nous les années précédentes qui, arrivés à un certain âge, perçoivent la richesse de ces séjours en termes d'échanges, d'écoute, d'émotions, de découverte et de cadre. La confiance dont nous créditent les parents et les aînés en nous confiant leurs enfants ou leurs frères et sœurs, est aussi révélatrice de l'intérêt et de la qualité de ces temps de séjours qui servent à la fois de support et de cadre au travail éducatif.

Si toutes les problématiques des jeunes ne sont pas réglées à l'issue de ces séjours, il est évident que ces temps forts de vie commune renforcent notre relation et développent un esprit de réflexion chez les jeunes. Mis en face de leurs défauts et de leurs qualités, ils prennent parfois conscience de l'existence et de l'importance des autres dans leur propre évolution. Ces temps de vie avec des éducateurs référents permettent à ces jeunes de découvrir des lieux, des activités, une relation aux adultes différente. Bref, un cadre éducatif avec des obligations, mais aussi avec une valorisation et des plaisirs nouveaux.

Les relations avec les encadrants d'activités (moniteurs agréés) et les propriétaires de gîte ou de camping sont très positives malgré une réelle crainte à l'arrivée du groupe inversement proportionnelle au moment du départ des jeunes.

Certains séjours se sont déroulés dans une ambiance excellente et d'autres dans un contexte plus tendu. Aucune généralisation ne peut être formulée sur ce public. Il suffit parfois d'un seul élément (plus déstructuré que les autres) pour rendre un séjour difficile, d'où notre recherche permanente pour équilibrer les groupes avec des jeunes dont les problématiques sont différentes. Il est évident que le comportement de ces jeunes en séjour s'évalue en fonction de leurs difficultés propres et que notre niveau d'exigence ne peut pas atteindre le seuil de la « norme », ainsi, à titre d'exemple, durant un séjour l'équipe éducative axera son exigence sur le langage mais lâchera du lest sur le ménage. Une trop grande rigueur nous obligerait à avoir une attitude disciplinaire de tous les instants incompatibles avec ce public et nos objectifs. Ce constat rejoint d'ailleurs le précédent concernant l'implication des jeunes dans la préparation des séjours.

Dans les difficultés, on doit noter également, de plus en plus, les problématiques autour des règles et interdits alimentaires. En effet, un certain nombre de familles ne nous autorisent à emmener leurs enfants qu'avec la certitude que nous respecterons les pratiques et comportements alimentaires suivis par la famille. Cela ne va pas sans poser de nombreuses interrogations sur notre positionnement et des explications sur l'espace privé et l'espace laïque, souvent confus chez ces jeunes. Cette question est aujourd'hui devenue une vraie question de l'espace public.



La difficulté de certains de ces jeunes est souvent d'être « à cheval » sur deux cultures (celle des origines familiales et celle de leur situation sociale) et de revendiquer l'une ou l'autre en fonction de leur intérêt du moment. Le danger est de tout rendre négociable en permanence. Leur positionnement ou leur justification culturelle semble parfois être un bouclier face à leurs difficultés de s'intégrer dans notre société, tantôt dans un sens tantôt dans l'autre. Le public féminin a été plus représentatif cette année (un tiers) mais reste cependant faible. Bien que demandeuses, les filles rencontrent de plus en plus de freins pour obtenir une autorisation parentale à partir en séjour.

L'activité « restaurant » et les temps d'alimentation en général restent parmi les moments les plus intéressants durant les séjours. Car, outre le contenu des plats, le regard des autres, et les règles de comportement (prendre son temps, rester à table, être discret...) provoquent des situations très riches sur le plan éducatif.

La gestion du téléphone portable également pose des problèmes de communication lors des séjours. Cet objet devient prioritaire dans la vie des jeunes et suspend souvent les échanges, la dynamique de groupe et empêche ceux-ci de se déconnecter totalement avec leur quotidien.

Enfin, les incertitudes de la météo sont également sources de complications, notamment en ce qui concerne les séjours en camping.

Les séjours permettent la mise en place d'une relation éducative et l'amorce ou le renforcement de la place de l'éducateur en tant qu'adulte référent. La résolution des problématiques du jeune passe par ces temps de vie en commun. Le jeune intègre le fait qu'un adulte s'intéresse à sa vie, lui donne du temps, ne le juge pas et qu'il est lui-même capable d'améliorer sa qualité de vie en s'appuyant sur les autres mais aussi sur ses propres capacités.

Dans la continuité de l'année précédente, nous nous attachons à proposer de plus en plus de séjours à thème. Ces axes nécessitent une importante préparation en amont pour avoir l'accord et l'investissement soit des jeunes, soit des familles. L'aspect éducatif prend nettement le pas sur l'aspect ludique.

Au niveau financier, nous ne pouvons que constater l'impact évident de la hausse du coût de la vie, notamment sur les matières premières (alimentation, énergie) avec comme conséquence de limiter les prestations d'activités. Par exemple, sur une semaine de séjour, les jeunes ne pratiquent des activités sportives ou ludiques que pendant 3 ou 4 demi-journées, les visites culturelles sont limitées. Ce constat est d'autant plus difficile que l'équipe éducative a toujours proposé des séjours à coût réduit. Ainsi, le coût moyen des séjours d'une semaine s'élève à 1 600 euros, (sans les salaires) soit moins de 230 euros par jeune et par séjour (33 € par jeune et par jour). Les éducateurs ont choisi de multiplier les départs à moindre frais plutôt que supprimer certains séjours en augmentant les coûts.

Nos partenaires de l'Education nationale nous sollicitent pour que ces actions dont ils mesurent les effets bénéficient aux élèves en risque de décrochage. Comme nos partenaires, nous mesurons fortement l'impact de ces séjours sur les jeunes : plus les jeunes pourront participer à ce type d'actions, plus les objectifs majeurs de notre mission seront atteints.

Enfin, notons l'accord entre l'équipe et la direction concernant la gestion des temps de travail lors de ces séjours (volume d'heures travaillées, respect de la législation). Aucune législation spécifique n'existe pour l'encadrement des séjours en termes de gestion du personnel hormis celle du droit du travail. Or, cette dernière n'est pas adaptée à la prise en charge continue du public. Mais, chacun reconnaissant le bien-fondé de ces séjours et souhaitant leur pérennisation, il a été possible de trouver un accord interne (certes fragile) en replaçant l'intérêt du public au centre du dispositif et surtout en permettant des départs à deux éducateurs.

Cependant les incertitudes financières se renforcent et nous laissent peu de perspectives notamment pour développer des séjours de rupture. Compte tenu des moyens dont nous disposons, notre offre de séjours est moindre surtout sur la durée.

Ces changements affectent grandement notre action et notamment nos actions avec les collèges. Les séjours sont très mobilisateurs chez les jeunes et permettent à l'équipe de travailler en profondeur avec les jeunes et leurs familles.

Conscients de la nécessité d'engager ce travail éducatif, nos partenaires de l'Education nationale nous sollicitent fortement pour mettre en place des séjours dans une démarche de remobilisation scolaire.

Ils souhaiteraient également que nous puissions engager des séjours de rupture plus longs auprès des jeunes les plus en difficulté. Nous n'avons malheureusement pas aujourd'hui la possibilité de répondre à ces besoins pourtant prioritaires.

Afin de maintenir les séjours éducatifs, un accord a été donné à chaque secteur pour un volume d'heures supplémentaires limité dégagé sur les postes non couverts ou des temps d'arrêt maladie.

Il est important de noter que les éducateurs et la direction ont pu se mettre d'accord, afin d'assurer les engagements pris avec les jeunes, hors paiement des heures supplémentaires en négociant des heures de récupération gérables pour le service.

Nous tenons à remercier l'équipe de la qualité de son engagement pour préserver ces temps éducatifs majeurs vécus avec les jeunes.



En 2022, le service a réalisé **14** séjours d'une durée de 3 à 6 jours, permettant à 84 jeunes de partager la vie quotidienne avec les éducateurs, en dehors du quartier.

Les modalités de couchage ou d'hébergement varient en fonction du projet. Durant les périodes estivales nous privilégions, dans la mesure du possible les départs en camping sous tentes.

En 2022, l'activité voile en partenariat avec l'association « Grand large » a pu se dérouler normalement. Il y a donc eu, sur le printemps, 3 départs en séjour dont un séjour en commun regroupant des jeunes filles et garçons de Sainte-Geneviève-des-Bois et Fleury-Mérogis. Cette association a pour objectif de faire découvrir la navigation en mer à des jeunes de différents horizons. Les propriétaires de voiliers sont bénévoles et accueillent chacun 3 jeunes et un adulte pour une régata de 2 jours. Les jeunes vivent sur le bateau (repas, couchage...). Le samedi soir un moment convivial est organisé avec tous les participants. Les jeunes y ont beaucoup à découvrir sur ce qui les entoure mais aussi sur eux-mêmes.

Cette année, nous avons organisé, durant les deux semaines des vacances scolaires de la Toussaint, un séjour commun aux 4 équipes, dans la Sarthe avec comme fil conducteur une activité chantier réalisé en deux temps.

Cette activité a été organisée en partenariat avec la Mairie de Spay (commune située à quelques kilomètres du Mans). L'objectif du partenariat est de participer à une action citoyenne en réhabilitant une partie d'un ancien réfectoire pour créer un espace associatif et jeunesse. Pour ce faire, la première semaine, un groupe de jeunes provenant de Saint-Michel-sur-Orge et Morsang-sur-Orge se sont retrouvés pour débiter le chantier en mettant à nu les murs de la salle principale de 150 m².

La deuxième semaine les jeunes de Fleury-Mérogis et Brétigny-sur-Orge ont, quant à eux, réalisé, dans le hall d'accueil, une fresque valorisant un bâtiment appartenant au patrimoine local ancien permettant ainsi aux habitants de la commune de faire perdurer la mémoire de ce lieu disparu. Sur ces deux semaines l'accueil des représentants et personnels communaux a été très chaleureux. Les jeunes ont été remerciés de cette action citoyenne par Monsieur le Maire de Spay et ses représentants. Un article est d'ailleurs paru dans le journal local.

Si les jeunes de territoires différents se retrouvaient sur le chantier, chaque ville avait un gîte distinct pour travailler plus facilement dans un espace de vie au quotidien l'approche éducative et relationnelle.



Actions collectives - Activités dans les locaux

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer nos relations avec les jeunes au sein des quartiers. Proposer à partir de temps ludiques des espaces de paroles, d'écoute et d'échanges. Responsabiliser les jeunes dans l'organisation d'un temps collectif (choix, investissement, partage...).
Public	<ul style="list-style-type: none"> Type de public : jeunes en difficultés sociales et ou familiales. Age : De 10 à 22 ans. Nombre de personnes touchées : 397
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> Budget global de fonctionnement (Conseil départemental villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes.

Contenu et commentaire

Villes	Dates	Activités	Nbre jeunes	Nbre filles	Nbre garçons	- 12 ans	12/ 15 ans	16/17 ans	18/21 ans	22/25 ans	+ 25 ans
Saint-Michel-sur-Orge	04/03/2022	Repas	6	6				1	5		
Saint-Michel-sur-Orge	10/06/2022	Repas	14	10	4			8	6		
Saint-Michel-sur-Orge	21/10/2022	Repas	7		7					6	1
TOTAL			27	16	11	0	0	9	11	6	1
Brétigny-sur-Orge	04/03/2022	Repas	6		6			6			
Brétigny-sur-Orge	09/03/2022	Goûter/jeux	8		8	4	4				
Brétigny-sur-Orge	15/02/2022	Projet jeunes et femme ML3V	10	10				3	7		
Brétigny-sur-Orge	06/05/2022	Jeux/gouter	6		6			6			
Brétigny-sur-Orge	16/05/2022	Projet jeunes et hommes ML3V	10		10			2	6	2	
Brétigny-sur-Orge	18/05/2022	Jeux /gouter	7		7		7				
Brétigny-sur-Orge	06/07/2022	Peinture/repas	8		8		5	3			
Brétigny-sur-Orge	13/07/2022	Repas et film	11		11			11			
Brétigny-sur-Orge	26/07/2022	Repas et jeux	9		9		4	5			
Brétigny-sur-Orge	28/07/2022	Pâtisserie/graff	5		5		5				
Brétigny-sur-Orge	29/07/2022	Graf	2		2		2				
Brétigny-sur-Orge	23/09/2022	Pâtisserie CS	4		4		4				
Brétigny-sur-Orge	20/12/2022	Repas	6	1	5				6		
Brétigny-sur-Orge	27/12/2022	Repas/jeux	10		10		7	2	1		
TOTAL			102	11	91	4	38	38	20	2	
Sainte-Geneviève-des-Bois	26/01/2022	Repas jeunes	11	4	7		11				
Sainte-Geneviève-des-Bois	02/03/2022	Soirée repas	5	5				5			
Sainte-Geneviève-des-Bois	28/04/2022	Soirée repas	5	5				5			

Sainte-Geneviève-des-Bois	17/05/2022	Repas jeunes	9	3	6		9				
Sainte-Geneviève-des-Bois	28/10/2022	Repas jeune	14		14			14			
Sainte-Geneviève-des-Bois	16/12/2022	Repas/jeux	14		14		2	12			
TOTAL			58	17	41		22	36			
Morsang-sur-Orge	21/02/2022	Repas	6	6		4	2				
Morsang-sur-Orge	23/02/2022	Repas	7	7		5	2				
Morsang-sur-Orge	22/04/2022	Repas	7		7		4	3			
Morsang-sur-Orge	03/05/2022	Soirée filles	8	8				8			
Morsang-sur-Orge	04/05/2022	Soirée foot	11		11		11				
Morsang-sur-Orge	05/05/2022	Crêpes	5	5			5				
Morsang-sur-Orge	18/05/2022	Repas	8	8			8				
Morsang-sur-Orge	03/06/2022	Soirée filles	5	5				5			
Morsang-sur-Orge	08/07/2022	Soirée jeux vidéo	12		12		7	5			
Morsang-sur-Orge	14/10/2022	Soirée repas tepts	14	7	7			4	3	6	1
TOTAL			83	46	37	9	39	25	3	6	1
Fleury-Mérogis	19/01/2022	Débat goûter	11		11		1	10			
Fleury-Mérogis	21/01/2022	Activité jeux	5	5			5				
Fleury-Mérogis	02/03/2022	Soirée repas	8	8				3	5		
Fleury-Mérogis	07/03/2022	Soirée crêpes	10		10		1	9			
Fleury-Mérogis	14/03/2022	Rapport de stage/gouter	7	2	5		7				
Fleury-Mérogis	28/04/2022	Soirée repas	3	3				3			
Fleury-Mérogis	10/05/2022	Activité jeux	11	0	11			11			
Fleury-Mérogis	31/05/2022	Soirée crêpes	12	0	12		2	9	1		
Fleury-Mérogis	01/09/2022	Débat rixe	17		17		3	14			
Fleury-Mérogis	23/09/2022	Débat	8		8		3	5			
Fleury-Mérogis	18/10/2022	Goûter	6		6		2	4			
Fleury-Mérogis	27/10/2022	Repas local	6		6			6			
Fleury-Mérogis	12/11/2022	Débat mères	11	10	1						11
Fleury-Mérogis	12/12/2022	The party	6		6		6				
Fleury-Mérogis	14/12/2022	Atelier gâteaux	6		6		6				
TOTAL			127	28	99		36	74	6		11
TOTAL GENERAL			397	118	279	13	135	182	40	14	13

Les formes et les supports varient en fonction du choix des jeunes et de la pertinence de ce qu'ils proposent. Ainsi, les soirées repas, jeux et vidéos représentent l'essentiel du contenu de ces soirées. La préparation des menus, le choix du support, l'aménagement de la salle, le nettoyage, et la gestion même de l'activité sont des temps forts en termes d'investissement des jeunes.

Les discussions qui se déroulent tout au long de la soirée sont très riches, car chaque personnalité cherche à s'affirmer et à imposer ses désirs, ses opinions, ses sentiments.

Cette action, mise en place depuis 8 ans, est l'occasion de dynamiser notre présence sur les quartiers et de faire en sorte que les jeunes identifient mieux nos locaux. L'engouement des jeunes montre que cette action est fortement appréciée.

La gestion du chahut par les plus jeunes et de la cigarette pour les plus vieux n'a pas posé de problèmes majeurs et bien au contraire nous avons trouvé des jeunes très respectueux et participatifs. Notamment, les plus de 16 ans qui étaient étonnés que des acteurs de terrain puissent leur proposer des temps conviviaux malgré leurs âges et en dehors des heures de travail « classiques ». De nombreux jeunes non-inscrits à ces activités (souvent en soirée) et attirés par le bruit et la lumière sont passés par curiosité sur ces moments. Pour compenser l'absence de local à Fleury les activités se sont



déroulées dans la salle de la réussite éducative. Pour l'équipe de St^e Geneviève, privée de local également, les activités ont eu lieu au siège de l'association à St Michel. En conclusion, ces temps d'activités, assez faciles à préparer et au coût peu élevé, permettent de tisser des relations intéressantes et intensifient la relation de confiance entre jeunes et éducateurs. Elles se déroulent le plus souvent en soirée et débouchent bien souvent sur la mise en place de suivis individuels ou d'actions collectives.

Les échanges sont riches et permettent de percevoir ou confirmer les conflits sur la ville ou entre villes. Ces temps restent essentiels en termes de partage et de convivialité.

Le support repas et l'alimentation en général deviennent un outil éducatif de plus en plus prégnant. Les garçons sont peu autonomes dans cette préparation et peu habitués au repas collectif.

Bien évidemment, quand ils sont organisés le soir, ces temps ne sont guère favorables à la participation des filles qui n'obtiennent pas facilement l'accord pour sortir. Elles sont désireuses de participer, mais sont souvent freinées par leur famille (refus des parents par peur de voir leur fille investir le quartier, responsabilité à assumer au foyer...) et pourtant cette année elles représentent un tiers du public touché.

Que les plus jeunes et les filles puissent venir sur ces temps d'activités témoigne de la confiance que nous font les parents et les grands frères.

Au total **48** activités se sont déroulées cette année (24 en 2021 et 23 en 2020). Nous pouvons constater que les actions collectives ont été multipliées par 2 sur cette année.

L'essentiel de ces actions tournent autour des repas ou des gouters. Notre public est particulièrement friand de ce genre d'initiative. (Cependant la multiplicité des émissions télévisées sur ce thème montre un intérêt bien plus large). Ces actions de repas sont très demandées par les jeunes. Il s'agit avant tout d'un moment convivial, d'échange et de partage. Nous constatons qu'une grande majorité de jeunes n'a pas l'habitude de prendre leur repas en famille. Au-delà de l'échange que procure ce type d'activité, il s'agit pour les éducateurs d'appréhender les notions de partage, le rapport que les jeunes ont avec la nourriture...

Environ 1/3 des activités est à destination des filles. Ces dernières sont moins visibles sur l'espace public ainsi que dans l'accueil au sein des locaux des éducateurs. Les sorties sont donc à la fois un moyen d'entrer en relation et d'entretenir le lien.



Actions collectives - Ateliers d'expression

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Développer l'expression écrite, orale et gestuelle grâce à différents supports • Apprendre à se connaître, et à exprimer et communiquer ses sentiments et ses émotions. • Entendre et accepter les différences d'idées, d'envies, de choix de son entourage. • Faire prendre conscience que chacun peut et doit construire sa propre vie avec les autres en respectant les règles et lois qui garantissent la liberté de chacun. • Faire comprendre les moyens, les manières et les lieux existants pour exprimer un désaccord.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : jeunes en difficultés sociales. • Age : - de 25 ans. • Nombre de personnes touchées : 105
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes.

Contenu et commentaire

VILLES	ATELIER	DATES	Nb jeunes	Filles	Garçons	0 12 ans	12 15 ans	16 17 ans	18 21 ans	22-25 ans	Nb séances
Saint-Michel-sur-Orge	Sophrologie	Mai/juin	10	10			10				7
Saint-Michel-sur-Orge	Jardinage/déco	Mai	4		4		3	1			1
Saint-Michel-sur-Orge	Semaine SLC	4 et 5 juillet	19	7	12	2	16	1			4
Saint-Michel-sur-Orge	Voile Viry	5 et 7 juillet	3		3		3				2
TOTAL			36	17	19	2	32	2			14
Brétigny sur Orge	Atelier peinture	Mars Avril	10		10		6	4			4
Brétigny sur Orge	Doublage Cinéma	3 au 6 mai	5		5		5				10
Brétigny sur Orge	Voile Viry	5-7-8 /07	7	1	6	1	4	1	1		3
TOTAL			22	1	21	1	15	5	1		17
Morsang-sur-Orge	Maquillage	04/03/2022	4	4				4			4
Morsang-sur-Orge	Art-thérapie	Avril et juin	13	10	3		13				3
Morsang-sur-Orge	Voile Viry	11-12-15 /07	9	9			9				3
TOTAL			26	23	3		22	4			10
Fleury-Mérogis	Voile Viry	Juillet 2022	21	8	13	5	14		2		6
TOTAL			21	8	13	5	14		2		6
TOTAL GENERAL			105	49	56	8	83	11	3		47

Plus que les réalisations ou les apprentissages en eux-mêmes, l'essentiel de ces ateliers réside dans les échanges et les discussions autour des sujets abordés. Ils restent des supports à la relation. Les thèmes abordés sont soit libres, soit dirigés en fonction du public. Les échanges fructueux laissent place à l'écoute des autres donc des différences. Chacun s'aperçoit que l'histoire d'un individu et ses rencontres influent sur son mode de pensée, de réflexion et de réactions.

La difficulté de ce type d'activités est qu'un échec est d'autant plus mal ressenti qu'il a lieu sous le regard de l'autre. L'éducateur qui veut que son activité soit favorable à l'épanouissement du jeune devra y aller prudemment en instaurant un climat positif et valorisant. Les jeunes y seront très sensibles : si l'éducateur recherche systématiquement en quoi chaque jeune a réussi, ils perdront eux aussi la tendance à dénigrer leur camarade, surtout si la coopération est encouragée au détriment de la compétition ou de la performance. Et dans ce cas, les jeunes feront des progrès dans la connaissance et la maîtrise de leur corps dans l'espace et le temps. Dans leur capacité à laisser les émotions se transformer en gestes. Les jeunes qui sont peu à l'aise pour parler découvriront une autre voie pour communiquer. Ces activités contribuent à donner des clés pour mieux comprendre les autres. Mais surtout, le regard des autres, les éventuelles félicitations ou

encouragements, sont une reconnaissance et souvent les jeunes en difficultés multiples gagnent ainsi en assurance et en confiance en eux-mêmes.

Cependant, il est difficile de mobiliser notre public sur un travail dans le temps car cela nécessite régularité, investissement et rigueur. Des notions qu'ils n'ont pas toujours l'envie ou la capacité de mobiliser. Pourtant, ils possèdent pour la plupart une réelle créativité, une approche humoristique certaine et une quantité de remarques judicieuses sur notre société qu'ils pourraient développer dans ce genre d'ateliers.

La présence d'un intervenant extérieur est parfois nécessaire. Ces projets reposent essentiellement sur les compétences, les motivations et l'engagement des éducateurs. Et si ces derniers ont la formation pour gérer un groupe et développer des capacités d'écoute, de prise de parole et d'analyse, l'intervention d'une personne extérieure qualifiée ou de partenaires reste un apport technique facilitant la mise en place des objectifs éducatifs.

Les types d'ateliers sont très divers et s'activent parfois en partenariat avec des services locaux. Notons une nouvelle fois cette année l'activité « voile » qui regroupe de nombreuses villes et permet la cohabitation entre jeunes témoins des conflits entre villes.

En 2022, 11 ateliers d'expression se sont mis en place sur les villes du TEPS.

Les filles représentent la moitié du public, ce qui traduit cette année encore une augmentation de l'implication des filles sur ces activités.

Depuis plusieurs années, nous mettons en place une activité voile sur le lac de Viry à destination de toutes les villes du TEPS : cela permet, au-delà de l'activité et de l'apprentissage de la technique de navigation, de faire se rencontrer des jeunes des différentes villes. L'activité se déroule en après-midi mais les jeunes et les éducateurs se retrouvent dès la fin de matinée pour partager un pique-nique. En fin d'après-midi, les éducateurs organisent autour d'un goûter des jeux. Afin de permettre aux jeunes des différentes villes de garder le lien il est souvent organisé un ou deux repas pendant l'hiver.



Actions collectives - Animations de quartiers

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une dynamique de voisinage sur les quartiers et favoriser les échanges entre les générations et les ethnies. • Approfondir nos relations avec les familles. • Evoquer les perspectives de la rentrée scolaire prochaine et la préparation des vacances d'été avec les jeunes et les parents.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : jeunes et leur famille. • Age : de tous âges. • Nombre de personnes touchées : 625
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes et des familles

Contenu et commentaire

Villes	Intitulé	Nb de Séances	Dates	Nb de jeunes	G	F	-12 ans	12-15 ans	16-17 ans	18-21 ans	22-25 ans	+25ans
Brétigny-sur-Orge	Foot corde	1	16/02	37	37			37				
Brétigny-sur-Orge	De citoyen SMJ	1	29/04	7	3	4		7				
Brétigny-sur-Orge	Repas quartier Les Ardrets	1	01/06	200	140	60	30	50	30	30	20	40
TOTAL		3		244	180	64	30	94	30	30	20	40
Sainte-Geneviève-des-Bois	Play-foot	2	21/12	77	71	6		30	47			
TOTAL		2		77	71	6		30	47			
Morsang-sur-Orge	Café des Mamans	1	08/03	14		14						14
Morsang-sur-Orge	Repas de quartier L-Michel	1	02/07	150	75	75	25	25	25	25	25	25
Morsang-sur-Orge	Tournois de foot Gymnase	1	02/07	90	90	0		45	45			
Morsang-sur-Orge	Goûter de Noel	1	14/12	50	25	25	40	10				
TOTAL				304	190	114	65	80	70	25	25	39
TOTAL GENERAL		14		625	441	184	95	204	147	55	45	79

Le service de prévention spécialisée est généralement maître d'œuvre de ces actions en se chargeant de la réalisation, de l'aménagement du site et de l'information avec les jeunes.

Ces moments privilégiés se veulent des temps d'échanges culturels, sociaux et ethniques. C'est souvent l'un des rares moments de l'année où les résidents participent au sein même de leur quartier à une animation qui se veut simple et conviviale. Les adultes expriment souvent avec une certaine nostalgie un temps où les échanges amicaux, festifs ou ludiques se faisaient de façon naturelle et permettaient le maintien du lien social.

Le repli sur soi et l'individualisme sont dénoncés par tous mais malheureusement aussi mis en œuvre par tous. Car, il faut bien reconnaître qu'il est de plus en plus difficile de faire se côtoyer le groupe adultes/parents et le groupe jeunes/enfants.

Le constat que nous pouvons faire, malheureusement, est que, malgré la bonne volonté apparente de tous, la séparation entre les sexes, les origines, les âges, les milieux sociaux et les croyances s'accroît considérablement. Cependant la présence du public féminin est réelle sur ces types d'animations.

Lors de certaines actions, les collègues éducateurs des autres secteurs peuvent être sollicités. Une participation financière symbolique est demandée. Les différents espaces et locaux sont mis à disposition par la ville ou par les sociétés d'habitation.



En terme relationnel et liaison sociale, ce genre d'action se révèle très opérationnelle et très fructueuse en prévention spécialisée. Et il faut noter que sur certains secteurs les grands adolescents et jeunes adultes proposent de plus en plus leur aide dans la réalisation de ces animations. Les partenaires, selon les villes, nous sont également d'une grande aide.

En 2022, le service a réalisé ou participé à 8 animations de quartiers.

Les quelques actions proposées ont rassemblé essentiellement un public jeune (de moins de 15 ans)

Les repas de quartier ont enfin pu se remettre en place après quelques années difficiles dues aux restrictions sanitaires.

Comme on le voit sur le tableau ci-dessus, les villes de Saint-Michel-sur-Orge et Sainte-Geneviève-des-Bois n'ont pas mis en place de repas de quartier. L'objectif de la prévention spécialisée est en effet de mettre en place des actions inexistantes et/ou palier certains manques à destination des jeunes et de la population en général. Ainsi sur Saint-Michel-sur-Orge, les actions et repas se multiplient au Bois des roches, notamment avec le collectif des parents et nous nous félicitons de toutes ces initiatives auxquelles nous nous associons en étant présents. Ainsi, nous exerçons notre travail de présence sociale et éducative sur ce type d'évènement, toujours fort de rencontre et de partage.

Sur Sainte-Geneviève-des-Bois les éducateurs ont œuvré pendant quelques années pour mettre en place un repas de quartier sur Saint-Hubert. Les éducateurs ont ensuite aidé à la création de l'association de jeunes Training for change puis initié ces derniers à la mise en place d'actions de quartier. Les éducateurs passent ainsi le relais en assurant toujours auprès des jeunes une présence et un appui si nécessaire.

Partenariat avec les services des villes

Saint-Michel-sur-Orge : les différents services municipaux et associations de la ville.

Brétigny sur Orge : participation active à la journée Halloween portée par le service jeunesse de la ville

Fleury-Mérogis : participation active à l'aggl'olympic organisé par la communauté d'agglo

Actions collectives - Interventions dans les établissements scolaires

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter nos missions aux jeunes dans leur établissement scolaire de manière qu'ils nous identifient plus facilement. • Prévenir le décrochage scolaire et accompagner les jeunes en risque de rupture • Susciter des interrogations et provoquer chez certains un contact extérieur avec les éducateurs (suivis, mise en place de projets collectifs, accompagnements). • Prévenir les conduites à risques et les phénomènes de violence et de harcèlement. • Travailler en lien avec les professionnels des établissements pour apaiser les tensions et les conflits • Redonner confiance aux jeunes et éveiller chez eux des sentiments de plaisir et de réussite.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : écoliers, collégiens, lycéens. • Age : de 11 à 15 ans. • Nombre de personnes touchées : 2459 • 269 interventions
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Budget global de fonctionnement (Conseil départemental villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).

Contenu et commentaire

INTERVENTIONS	ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	VILLES	Nombre	Garçons	Filles	-12	12/15	Classes	Nb de séances
Violence Verbale	Collège P-Eluard	SGDB/FM	189	96	93		189	6è	14
Remobilisation	Collèges	SGBD/FM	30	16	14		30	Toutes classes	20
TOTAL			219	112	107		219		34
Projet dessin	Collège P.Neruda	BO	24	12	12		24	6°5° segpa	10
Dé citoyen	Collège P.Neruda	BO	12	6	6		12	4°segpa	1
Présence collège	Collège P.Neruda	BO	100	70	30		100	Ttes classes	20
Présence collège	Collège P.Eluard	BO	80	60	20		80	Ttes classes	20
Prévention IST	Collège P.Eluard	BO	183	89	94		183	3°	7
TOTAL			399	237	162		399		58
Responsabilisation	Collège N.Boileau	SMO	3	3			3	6°	4
Réussir	Collège N.Boileau	SMO	20	13	7		20	4°	15
Alternative parenthèse	Collèges	SMO	20	13	7		20	Ttes classes	18
Fresque	Collège J.Moulin	SMO	8	6	2		8	Ttes classes	7
Respect/bienveillance	Collèges	SMO	412	197	215		412	Ttes classes	8
Forum des stages	Collège N.Boileau	SMO	70	29	41		70	Ttes classes	1
Solidarité noel	Collège J.Moulin	SMO	65	25	40		65	Ttes classes	10
Formation délégués	Collège N.Boileau	SMO	56	28	28		56	Ttes classes	2
Dè citoyen	Collège N.Boileau	SMO	158	79	79		158	4°	12
Formation délégués	Collège J.Moulin	SMO	64	28	36		64	Ttes classes	1
Problèmes de classe	Collège J.Moulin	SMO	16	7	9		16	3°segpa	1
TOTAL			892	428	464		892		79
Harcèlement	Collège J.Macé	SGDB	135	55	80		135	4ième	10
Groupe de paroles	Collège J.Macè	SGDB	30	15	15		15	Ttes classes	2
TOTAL			165	70	95		165		12
Rapport de stage	Collège J.Zay	MSO	3		3		3	3 ième	1
Jury rapport de stage	Collège C.Péguy	MSO	24	12	12		24	3 ième	1



Remobilisation Scolaire	Collège C.Péguy	MSO	6	3	3		6	4 ième	10
Violence verbale	Collège J.Zay (janvier/mars)	MSO	160	80	80		160	6 ième	12
Dé citoyen	Collège J.Zay	MSO	160	80	80		160	4 ième	12
Dé citoyen	Collège C.Péguy	MSO	160	80	80		160	4 ième	12
Violence verbale	Collège C.Péguy (janvier/décembre)	MSO	160	80	80		160	6 ième	12
Harcèlement	Collège C.Péguy	MSO	50	25	25		50	5 ième	2
Projet brevet	Collège J.Zay	MSO	7	7			7	3 ième	11
Atelier basket	Collège C.Péguy	MSO	30	11	19		30	Ttes classes	4
Ateliers SEGPA	Collège J.Zay	MSO	24	14	10		24	4 et 3 ième	12
TOTAL			784	392	392		784		89
TOTAL GENERAL			2459	1243	1216		2459		272

L'implantation dans les collèges a longtemps suscité des interrogations au regard des principes de la prévention spécialisée en général. L'orientation prise par notre service depuis plusieurs années a nécessité de nombreux échanges dans l'équipe puis avec les partenaires de l'Education nationale. Les difficultés du travail de rue expliquées précédemment et les nouvelles orientations du schéma départemental sur les 11-21 ans nous ont amenés à mettre en place des actions au sein des collèges. Les contacts avec ces établissements se sont avérés, la plupart du temps, très positifs et constructifs. Les demandes d'actions de prévention en provenance du corps enseignant sont de plus en plus nombreuses.

Ce type d'intervention n'est pas toujours facile à gérer pour les éducateurs. En effet, la gestion des groupes n'est pas toujours simple et l'éducateur de prévention spécialisé a davantage l'habitude de travailler en relation duelle et sur un public plus âgé. Le premier constat qui ressort est le mal-être de certains, notamment, dans leur relation à « l'autre » (parents adultes), des questionnements sur leur sexualité, leur image et la violence institutionnelle.

Les informations et les mises en garde des jeunes face à certaines situations de leur vie quotidienne tendent peut-être à leur présenter leur vie actuelle et future comme un chemin difficile, dangereux et austère. La relation à l'autre peut n'être perçue que comme source de dangers. Les notions de plaisir, de joie, de réussite sont peu valorisées. Les événements nationaux et internationaux ne font qu'amplifier un profond sentiment de mal-être où les termes laïcité et religion s'entrechoquent violemment sans trouver une réelle réponse claire.

De même, les notions de violence, de transgression, d'addictions ou de suicide sont trop souvent « attribuées » aux jeunes. Pourtant, la plus grande violence à leur égard semble être la violence sociale produite par les adultes (obligation de résultat, individualisme, peur de l'autre, crise économique...). Cette violence, trop souvent occultée par les adultes, provoque chez les jeunes une aigreur, une inertie et un manque de confiance qui est souvent source de bien des maux. S'il n'est pas question de nier aux jeunes, les difficultés actuelles de notre société, il n'en n'est pas moins important de leur présenter aussi des sources d'espoir, de réussite et de plaisir.

Cette approche de l'équipe a mis en lumière la nécessité de modifier et d'adapter les outils éducatifs mis en œuvre en prévention spécialisée pour s'adresser à des plus jeunes.

Après beaucoup d'interrogations et parfois quelques réticences, l'équipe a su mobiliser ses compétences pour innover et dépasser le cadre traditionnel d'intervention de la prévention spécialisée et proposer une nouvelle « offre » éducative.

Comme les années précédentes, le travail en partenariat avec l'Education nationale s'est étoffé notamment par la mise en place d'actions de plus en plus pertinentes pour les jeunes en rupture scolaire. Le partenariat concerne les multiples intervenants de l'Education nationale et varie selon les établissements (Proviseur et adjoint, CPE, assistante sociale, infirmière, enseignant mais aussi les services extérieurs comme le CIO, la MLDS.). Par ailleurs nous participons à certains CESC (comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté) et aux différents dispositifs ou actions visant la lutte contre le décrochage scolaire et à quelques cellules de veille souvent mises en place par les Réussites Educatives même si ces dernières concernent en grande majorité le public des écoles primaires.

Ponctuellement nous pouvons accueillir un jeune exclu provisoirement de son collège et soutenir la recherche de lieu de stage. Mais ces démarches sont les prémices à un suivi individuel tout en rentrant parfois dans le cadre de certaines actions collectives.

Toutes les actions collectives présentées ci-dessus facilitent le partenariat dans le cadre des suivis individuels pour l'accompagnement éducatif des jeunes les plus en difficulté. Cependant tous les établissements ne pourront pas être concernés par nos actions en raison d'un manque de temps et de moyens humains essentiellement. Nous ne pouvons, malheureusement, répondre à toutes les sollicitations.



Une des questions les plus difficiles en termes d'organisation est que certaines de nos interventions dans les établissements scolaires se déroulent sur des temps limités, hors classe, et nous ne pouvons pas être mobilisables sur tous les établissements du territoire, au même moment. Pourtant ces dernières années les collèges planifient de plus en plus nos interventions sur les temps de classe

C'est aussi la raison pour laquelle nous essayons de développer un travail en lien avec les établissements scolaires auprès de groupes de jeunes ciblés pour engager avec eux des activités éducatives au sein de nos locaux.

Notons, enfin, que ce type de présence dans les établissements scolaires ne peut être valide en prévention spécialisée que si l'institution scolaire qui nous accueille, légitime, accepte et respecte nos principes fondamentaux. Nous constatons, années après années que plus l'institution comprend et respecte nos principes de fonctionnement, mieux les actions fonctionnent. Nous sommes donc, très ouverts à cette collaboration, en préservant les principes suivants :

- Respect de l'essence de la prévention spécialisée (en particulier, la problématique du non-mandat individuel)
- Equilibre entre l'action « dans l'institution scolaire » et notre présence sur les quartiers.

Malgré le Covid, tous nos partenaires de l'Education nationale ont continué leur activité et ont reconduit la plupart de nos actions.

Sur cette fiche action le nombre de jeunes touché (**2459**) est à relativiser car un jeune peut être touché par plusieurs actions. Il serait difficile et astreignant pour nous de différencier chaque jeune. Cependant les nombres d'actions et d'interventions (**272**) sont réellement significatifs et permettent de visualiser clairement notre présence sur les établissements.

Dans le tableau ci-dessus nous avons listé toutes nos interventions au sein des établissements scolaires, essentiellement les collèges cette année. Rappelons que nous n'avons pas les moyens humains pour intervenir sur les écoles ou lycées (qui plus est ces derniers reçoivent une partie du public hors de notre territoire d'intervention).

Les actions dans les collèges sont nombreuses et variées et se déclinent sous plusieurs axes :

- Présence dans les collèges sur les pauses méridiennes : groupes de paroles, jeux, présence dans la cour...
- Intervention sur des niveaux de classes : présentation, dé citoyen...
- Intervention sur thématiques ou problématiques de classes : harcèlement, addictions, rapport filles/garçons, réseaux sociaux, violence verbale...
- Actions de remobilisation scolaire : développées sur l'ensemble du territoire d'intervention du CEPFI.
- Projet : théâtre forum, peinture, solidarité, ateliers en lien avec les SEGPA...

Afin d'intervenir au mieux et sur une multitude de thématiques les éducateurs ont créés leurs outils d'intervention qui s'étoffent d'année en année : dés citoyens, emoji sur la violence verbale, arbre de la bienveillance, Cluedo contre le harcèlement...

- **Saint-Michel-sur-Orge** : Très bonne collaboration avec les 2 collèges de la ville. Partenariat avec le service de la ville éducative et la réussite scolaire sur la mise en place du projet « parenthèse » visant le décrochage scolaire.

Pour la deuxième année consécutive projet de remobilisation scolaire au sein du collège Boileau avec un professeur d'EPS : cette action concerne 14 jeunes de 4^{ème}.

- **Sainte-Geneviève-des-Bois** : Partenariat efficace avec les collèges P. Eluard et J. Macé mais aussi avec les différents dispositifs éducatifs de la ville dans le cadre de projet de remobilisation scolaire. Pas d'interventions sur le collège J. Ferry en raison de notre manque de moyens humains, le collège n'étant pas en zone prioritaire. Toutefois ce dernier étant associé au projet de remobilisation scolaire, des jeunes y sont donc orientés.

- **Brétigny-sur-Orge** : Travail important avec le collège P. Eluard mais aussi avec P. Neruda notamment au niveau de la Segpa ou un travail souvent sur plusieurs séances y est mis en place.

- **Morsang-sur-Orge** : Partenariat soutenu avec les 2 collèges de la ville avec un accent particulier sur la Segpa du collège J. Zay où de nombreux projets sont réalisés : création de jeux en bois, hôtel à insecte géant...

L'équipe de Morsang-sur-Orge a mis en place un projet de remobilisation scolaire à destination des élèves des deux établissements.

- **Fleury-Mérogis** : Pas de collège sur la ville les jeunes sont accueillis au collège P. Eluard de Ste Geneviève des Bois avec lequel nous travaillons souvent entre autres sur les conflits de territoire car ce collège est un lieu de confrontation entre jeunes génovéfains et floriacumois. Les éducateurs sont présents plusieurs fois par semaine lors des sorties de collège. Les jeunes de Fleury-Mérogis sont pris en charge dans le cadre des actions de remobilisation mises en place à Sainte-Geneviève-des-Bois. L'éducatrice qui se rend à pied et en bus de Sainte-Geneviève à Fleury est aussi présente dans ces temps sensibles à l'extérieur du collège. A plusieurs reprises, cette professionnelle a pu désamorcer des conflits voire séparer des jeunes engagés dans des conflits lors de ces temps de transport et dans le bus en particulier.



Actions collectives - Chantiers éducatifs

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> Réaliser avec les jeunes des projets en les associant dans la conception Placer le jeune en tant qu'acteur de sa vie sociale Développer l'autonomie des jeunes
Public	<ul style="list-style-type: none"> Type de public : les jeunes particulièrement éloignés socialement, économiquement ou culturellement des différentes associations sportives, ludiques et culturelles. Age : de 11 et 21 ans. Nombre de personnes touchées : 56
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).

Contenu et commentaire

VILLES	CHANTIERS	Dates	Nb jeunes	Fillies	Garçons	0 12 ans	12 15 ans	16 17 ans	18 21 ans	22-25 ans	Nb séances
Saint-Michel-sur-Orge	Festi jeunes	14/05/2022	7	3	4			5	2		1
Saint-Michel-sur-Orge	Fête de la ville	3 et 4/09/2022	5	2	3			3	2		2
Saint-Michel-sur-Orge	Journée solidaire	19/11/2022	3		3			1	2		1
Saint-Michel-sur-Orge	Collecte alimentaire +téléthon	Décembre	10	5	5		2	8			2
Saint-Michel-sur-Orge	Peinture local éduc	Décembre	8	4	4			8			5
TOTAL			33	14	19	0	2	25	6	0	11
Morsang-sur-Orge	Templin citoyen	02/02/2022	8	6	2			8			25
Morsang-sur-Orge	Chantier local	Août	5		5			5			5
TOTAL			13	6	7	0		13	0	0	30
Fleury-Mérogis	Chantier CVL	08/07/2022	10		10		3	7			1
TOTAL			10	0	10	0	3	7	0	0	1
TOTAL GENERAL			56	20	36	0	5	45	6	0	42

Cette action consiste à proposer à des jeunes, suivis par le service de prévention spécialisée, un travail ou un service comprenant plusieurs axes :

- Réalisation d'un travail d'utilité collective et citoyenne.
- Réalisation d'un projet individuel ou collectif.
- Valoriser un public au regard des partenaires, financeurs et habitants
- Financer des projets individuels ou collectifs
- Créer du lien entre les différents acteurs de la ville

Ce travail est réalisé en lien avec les partenaires locaux notamment dans le cadre d'actions liées au Tremplin citoyen mis en place par le Département.

Ces chantiers sont avant tout, pour les éducateurs, l'occasion de passer du temps avec les jeunes en se confrontant à la valeur « travail. » La mise en situation permet d'échanger sur des valeurs ou sentiments divers et variés (notion d'effort, travail d'équipe, respect des tâches, des temps, de l'hygiène, de la sécurité...). Les chantiers viennent compléter l'offre d'actions éducatives de l'équipe.



Chaque chantier est lié à un projet individuel ou collectif du jeune. Il permet aussi aux jeunes de s'impliquer dans la vie locale, associative et citoyenne de sa ville. L'image que renvoient ces jeunes à travers leur investissement et leur sérieux est fortement positive et les adultes (et autres jeunes) découvrent des jeunes volontaires malgré des difficultés sociales importantes. Cette année la plupart des chantiers étaient liés à la problématique de mineurs (notamment sans papiers) et de jeunes majeurs pour lesquels très peu de financements sont possibles. Cependant ce mode de fonctionnement a ses limites car nous ne pourrions pas pallier longtemps les carences financières et matérielles de ce public. Cette alternative, malgré tout son succès, nécessite beaucoup de travail en amont et parfois au détriment d'autres actions non moins importantes. La prise en charge de besoins primaires et vitaux d'une partie de notre public ne doit pas nous incomber dans le temps. Notre travail en partenariat avec les associations humanitaires, caritatives et solidaires de la ville s'en trouve renforcé. Mais notre service comme eux-mêmes se substituent de plus en plus aux obligations des pouvoirs publics. En conséquence de moins en moins de chantiers ont pour objet un projet ludique comme une sortie ou un séjour.

Ce temps de vie en commun permet également d'échanger sur le projet à venir et de consolider les liens entre les jeunes eux-mêmes et les éducateurs. L'ensemble de l'équipe et les jeunes remercient les partenaires qui leur font confiance dans la mise en place de ces actions.

Plusieurs chantiers ont été réalisés durant cette année 2022. Tout comme les autres années, l'équipe de Saint-Michel-sur-Orge participe activement aux manifestations de la ville qui constituent toujours des temps forts.

Nous avons utilisé le dispositif « tremplin citoyen » proposé par le Conseil départemental pour inscrire plusieurs jeunes dans une démarche citoyenne. Les actions menées dans ce cadre sont diverses et variées (aide sur les manifestations, collecte alimentaire, soutien aux collégiens, rénovation de locaux...)

Ce dispositif permet, à travers une action citoyenne de pouvoir financer une partie de leur projet mais avant tout, selon nous, un levier pour permettre aux jeunes de découvrir le bénévolat et le milieu associatif pour, par la suite s'inscrire pleinement dans une démarche citoyenne et participative.

Nous félicitons la refonte de ce dispositif qui permettra à plus de jeunes de bénéficier d'une aide financière mais on peut regretter le manque de communication concernant cette refonte. Avertis trop tard de ce changement, des jeunes qui avaient fait plus de trente heures se sont en effet retrouvés bloqués.

Accompagnements et suivis éducatifs

Service	Prévention Spécialisée
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Accompagner le jeune pour l'aider à faire face à ses difficultés sociales, familiales, personnelles • Etre à l'écoute du jeune et établir une relation de confiance. • Faire émerger un projet de vie.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : jeunes en difficultés diverses. • Age : 10-30 ans • Nombre de personnes touchées : 1029
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).

Contenu et commentaire

Nous considérons comme action individuelle tout acte éducatif ou social se déroulant entre un jeune et un éducateur qui peut aller de l'écoute à un règlement de situation. Le suivi individuel peut s'engager sur une période particulière ou sous la forme d'un accompagnement plus soutenu dans le temps.

Notre implication varie en fonction de la problématique du jeune, de son âge, de son entourage. L'intervention individuelle est souvent le résultat du travail en amont dans le cadre de la présence sociale ou des actions collectives.

S'il n'est pas facile de définir précisément une aide individuelle, nous pouvons cependant présenter une trame, une logique d'intervention mais peut-être pas une méthodologie :

- Présentation des deux parties (éducateur et jeune), mise en place de la relation de confiance.
- Ecoute de la problématique signifiée par le jeune.
- Définition de la problématique identifiée par l'éducateur.
- Réflexion sur l'histoire du jeune, sur ses envies, désirs, possibilités.
- Définition de l'urgence de la situation et d'un projet de vie à long terme.
- Accompagnement sur les structures de soutien à son projet.
- Rencontres régulières pour évaluer l'évolution du projet et le soutien à apporter.

Les suivis individuels placent souvent l'équipe comme intermédiaire entre le public qui la sollicite et les tiers (famille, institutions...). Cette position n'est pas toujours comprise car aider un jeune en difficulté n'implique pas forcément d'être en accord avec sa conduite. L'empathie nécessaire à l'accompagnement d'un jeune ne se confond pas avec la connivence. Les problématiques rencontrées sont similaires à celles des années précédentes (scolarité, hébergement, logement, insertion professionnelle, santé, justice...). Notre présence auprès d'un public plus jeune nous permet de constater encore plus qu'auparavant les problématiques scolaires et l'inquiétude des familles face à cette situation.

Il est nécessaire de différencier la prise en charge des jeunes en fonction de leur âge. Ainsi, un jeune de 18 ans et plus nous sollicite souvent sur une problématique bien précise (hébergement, santé, emploi, formation, papiers...). La relation est duelle et se situe plus sur un niveau social.

Un jeune de 12 à 18 ans ne sollicite pas directement un éducateur et n'exprime que très rarement clairement une difficulté. La prise de contact s'établit dans le cadre des actions collectives. La relation est bien souvent collective (dans un premier temps) et plus sur un niveau éducatif.

Les approches et les méthodes d'interventions sont donc différentes même si elles ont en commun comme objectif de viser un mieux-être de la personne.

Dans un cas comme dans l'autre, nous nous interrogeons quelquefois sur la nature de la prise en charge car parfois il est très difficile de percevoir si celle-ci doit être de nature psychologique, sociale ou éducative. La limite est souvent complexe à identifier.

Il est certain que les difficultés des jeunes pris en charge sont de plus en plus précoces et leurs traductions de plus en plus violentes pour leur entourage (famille, enseignants...) et pour eux-mêmes. L'inverse est également vrai, la difficulté et les angoisses des adultes pèsent fortement sur les jeunes.

L'inégalité des chances et la fracture sociale se renforcent comme en témoignent les dernières études réalisées par l'UNICEF et notamment le rapport « Adolescents, le grand malaise ».

L'impact du chômage des jeunes et de leurs parents sur nos publics est très important.

Nous continuons de noter également que la « masculinisation » devient plus significative chez certaines jeunes filles qui se tournent vers une « virilisation physique et verbale » et/ ou « sexualité » fortement libérée qui sont inquiétantes. A l'opposé, certaines jeunes filles se réfugient volontairement ou sous la pression familiale dans une approche religieuse qui les éloigne des autres.

Chez certains garçons, nous observons de plus en plus, une difficulté à être dans la réflexion et à se projeter dans l'avenir. Leur organisation personnelle est bien souvent circonscrite à la gestion de l'instant présent et à la satisfaction de leurs besoins (quels qu'ils soient).

Par ailleurs, pour les jeunes qui ont choisi une vision plus normative de leur vie (travailler à l'école...), il devient parfois plus difficile de se positionner et d'exister car ils subissent des brimades (qui peuvent aller jusqu'au harcèlement) et une mise à l'écart qui engendre des problèmes souvent sérieux (mal-être, repli sur soi, échec scolaire volontaire, retombées sur la cellule familiale...). Certaines familles se disent dépassées et en recherche de solutions. Mais l'attention portée à l'éducation passe au second plan car ces familles sont débordées par des problèmes essentiels de survie (se nourrir, se soigner, se loger). Malheureusement ces familles se retranchent, elles aussi et de plus en plus sur des positions de replis communautaires ou de groupes d'appartenance avec un rejet de l'autre qui caractérise plus globalement notre difficulté à faire société.

		VILLES	SMO	SGDB	B/O	M/O	FM	TOTAL
Nombre de jeunes			227	217	162	234	189	1029
SEXE	F		78	81	21	111	76	367
	G		149	136	141	123	113	662
			227	217	162	234	189	1029
AGE	Moins 12 ans		4	1	3	9	26	43
	12-15 ans		62	63	44	102	75	346
	16-17 ans		24	49	19	29	26	147
	18-21 ans		64	38	20	25	22	169
	22-25 ans		28	29	35	33	27	152
	Plus 25 ans		45	37	41	36	13	172
			227	217	162	234	189	1029
Nb de jeunes suivis pour la 1er fois			82	39	53	67	47	288
Nb de familles contactées			114	147	75	137	135	608
NB DE RENCONTRES	Moins de 4		37	45	32	13	29	156
	De 4 à 10		109	61	82	90	35	377
	Plus de 10		81	111	48	131	125	496
			227	217	162	234	189	1029
SITUATION	Scolarisé		112	113	79	150	133	587
	Déscolarisé		10	8	3	0	10	31
	En recherche d'emploi		41	30	43	43	22	179
	En recherche formation		7	8	1	3	8	27
	En emploi		32	27	27	35	14	135
	En intérim		9	8	3	0	0	20
	En formation		9	17	4	2	1	33
	Autres		7	6	2	1	1	17
			227	217	162	234	189	1029
PREMIERES PROBLEMATIQUES EVOQUEES	Scolaire		70	56	52	142	39	359
	Professionnelle		41	21	45	16	32	155
	Santé		4	5	3	5	9	26
	Hébergement		0	3	2	3	9	17
	Logement		3	5	2	0	0	10
	Justice		7	6	9	2	4	28
	Administrative		33	61	31	40	39	204
	Loisirs		43	42	7	11	43	146
	Relat* famille		10	11	3	9	13	46
	Financière		9	3	7	3	0	22
	Autres		7	4	1	3	1	16
				227	217	162	234	189



PROBLEMATIQUES IDENTIFIEES	Scolaire	138	82	61	143	66	490
	Professionnelle	69	78	59	59	31	296
	Santé	23	53	30	52	33	191
	Hébergement	21	23	6	30	29	109
	Logement	24	27	7	14	19	91
	Justice	31	30	18	18	15	112
	Administrative	81	107	92	70	77	427
	Loisirs	68	91	44	46	89	338
	Relat* famille	72	75	20	63	44	274
	Financière	53	77	6	49	48	233
	Autres	20	23	9	19	2	73
		600	666	352	563	453	2634
PROBLEMATIQUES TRAITEES	Scolaire	81	73	58	136	64	412
	Professionnelle	73	47	58	54	23	255
	Santé	12	15	14	34	28	103
	Hébergement	15	13	6	11	14	59
	Logement	20	11	6	21	35	93
	Justice	25	18	16	19	11	89
	Administrative	76	98	76	75	76	401
	Loisirs	51	62	44	45	39	241
	Relat* famille	42	39	14	49	40	184
	Financière	38	17	6	37	35	133
	Autres	20	25	11	14	17	87
		453	418	309	495	382	2057
MODALITES DE SORTIE DU DISPOSITIF	Suivi autre partenaire	3	12	0	8	6	29
	Problématiques résolues	11	95	39	5	17	167
	Fin d'adhésion du suivi	4	12	0	9	6	31
	Aucune nouvelle	16	16	15	1	7	55
	Autres	5	2	3	0	1	11
	39	137	57	23	37	293	
DUREE DES SUIVIS	Moins de 1 mois	19	35	33	3	4	94
	Moins de 6 mois	55	68	46	37	12	218
	Moins de 1 an	48	82	16	66	51	263
	Plus de 1 an	105	32	67	128	122	454
	227	217	162	234	189	1029	
PAR TENAIRES CONTACTES	CEPFI	5	24	4	13	12	58
	Missions locales	28	40	9	40	23	140
	MDS	9	26	1	24	15	75
	Aemo,pjj,saemf,spip...	21	22	8	12	6	69
	Service jeunesse	20	25	13	15	35	108
	Pole Emploi	32	9	10	14	6	71
	Structures héberg, logt	10	8	2	3	18	41
	Centres sociaux	5	14	1	0	0	20
	Education Nationale	85	37	12	114	84	332
	Services de soins	13	8	9	17	11	58
	Centre de formation	9	9	2	8	10	38
	Ass. Caritatives	35	14	3	26	8	86
	CCAS	14	11	5	12	20	62
	Réussite éducative	6	21	0	0	65	92
	Autres	11	13	12	6	15	57
	303	281	91	304	328	1307	



Commentaires et évolutions 2021 et 2022

- Nombre de jeunes accompagnés :

Notons une hausse significative de 20 % de jeunes accompagnés individuellement en 2022. Le nombre de suivis est en aussi en augmentation par rapport à l'activité avant Covid.

Nous enregistrons cette hausse sur l'ensemble des secteurs mais c'est sur Sainte-Geneviève-des-Bois que l'augmentation est la plus significative. En effet en 2019, avec l'ouverture du local, les chiffres avaient déjà augmenté, les 2 années qui ont suivi ont été plus compliquées en raison de la pandémie. C'est donc en 2022, avec cette augmentation significative du nombre de suivis qui marquent l'accomplissement de notre travail éducatif que nous pouvons mesurer la plus-value du local.

En moyenne, au cours de l'année 2022, chaque éducateur accompagnait 80 jeunes.

- Sexe :

Le pourcentage total entre filles et garçons reste globalement identique à l'année précédente. Mais par ville, nous constatons que la présence d'éducatrices au sein des équipes impacte positivement la présence des jeunes filles. A ce sujet rappelons que notre souhait depuis la création du CEPFI a toujours été d'équilibrer le personnel des équipes éducatives en sexe, en expérience, en âge et en origine culturelle. Or les difficultés d'embauche que nous rencontrons depuis quelques années rendent impossible cette volonté de diversité profitable à notre projet et aux jeunes.

- Age :

En 2022, nous constatons que les - de 12 ans et les + de 25 ans sont en légère baisse.

Le public majoritairement accompagné a entre 12 et 15 ans, ce qui correspond aux collégiens. Ce chiffre est en lien avec les nombreuses actions menées dans tous les collèges de nos secteurs d'intervention. Nous notons également une hausse des 16-17 ans sur tous les secteurs et notamment sur Sainte-Geneviève-des-Bois en lien avec le local.

Notons que Morsang-sur-Orge et Fleury-Mérogis concentrent près de 70% du public de moins de 15 ans.

Il reste une part de public de plus de 25 ans que les éducateurs ne parviennent pas toujours à orienter vers des structures en capacité de répondre à leurs besoins. La présence des plus jeunes ou des plus vieux varie sur les secteurs en fonction de leur implantation géographique et de la configuration du local.

Par ailleurs, les éducateurs travaillent en lien étroit notamment à Saint-Michel-sur-Orge avec les publics plus âgés avec le CCAS, la MDS et Pôle emploi pour co-accompagner les jeunes les plus en difficultés.

- Anciens et nouveaux suivis :

Hausse des jeunes nouvellement suivis en 2022 sur tous les secteurs, surtout sur les secteurs de Brétigny-sur-Orge, Saint Michel-sur-Orge et Morsang-sur-Orge, en lien notamment avec les différents projets mis en place dans les collèges.

- Contact avec les familles :

Nous notons également une hausse d'environ 20% des contacts avec la famille. Là aussi l'implantation du local et les tranches d'âge des publics touchés expliquent les différences entre les secteurs comme les années précédentes.

- Nombre de rencontres :

Chiffre en hausse sur les plus de 10 rendez-vous. Cela confirme que l'accroche avec le public est bien réelle car peu de jeunes nous sollicitent sur moins de 4 rendez-vous. Mais cela confirme aussi que les jeunes ont de plus en plus de difficultés et de besoin de soutien dans leurs démarches.

- Situation sociale :

Chiffres également très proches de ceux l'an passé. Cependant plus de jeunes scolarisés au détriment de jeunes en recherche d'emploi. Les différentes actions, projets et notamment de remobilisation scolaire nous ont permis de développer notre travail avec les collégiens. Par ailleurs, les jeunes sans emploi représentent également un nombre de suivis importants. Ces jeunes sont souvent en difficulté pour trouver leur place sur le marché du travail et un peu désabusés d'engager des démarches souvent vaines.



- Problématiques évoquées :

Problématiques similaires aux années passées. Les premières demandes d'accompagnement sont le plus souvent liées à des problèmes scolaires, suivis par des problèmes administratifs (25%) puis professionnels ou d'accès aux loisirs. Peu de sollicitations au niveau du logement et de l'hébergement, les jeunes ont intégré que l'accès à l'autonomie est trop compliqué.

- Problématiques identifiées :

Les problèmes identifiés sont multiples mais nous avons fait le choix d'identifier pas plus de 3 problématiques par jeune afin de mettre en avant les principales. Il en ressort que les problématiques administratives sont le plus souvent identifiées (dématérialisation) car les plus simples à décrypter. Si les problèmes professionnels, scolaires sont confirmés, les conflits familiaux, l'inactivité en termes de loisirs, le rapport à la santé et à la justice et les problèmes financiers apparaissent cependant très rapidement. Même les soucis liés à l'hébergement et au logement ressortent alors.

- Problématiques traitées :

Les problématiques traitées sont moins importantes que celles identifiées, nous mettons une priorité sur le choix des sujets à traiter comme les problèmes administratifs, professionnels ou encore les problèmes scolaires. Les problèmes administratifs peuvent être pour beaucoup résolus assez rapidement (sauf papiers d'identité). Alors que les autres problèmes demandent bien souvent un accompagnement, une présence, un réseau partenarial plus important et bien souvent, malgré le travail en lien avec les partenaires, nous restons démunis sur les problématiques d'insertion professionnelle et de santé. Rappelons qu'une problématique, si elle est traitée n'est pas forcément résolue. Les problématiques traitées sont globalement le reflet du paragraphe précédent. Mais il est important de rappeler que toutes les difficultés s'entremêlent et se renforcent pour ce public toujours plus fragilisé.

- Modalités de « sortie du dispositif » :

En fin d'année nous chiffrons qu'un peu moins de 30% (soit 293 jeunes) de notre public sont sortis (25% en 2021, 28% en 2020 et 38% en 2019), mais nous savons qu'une bonne partie reviendra nous solliciter en 2023.

Contrairement à l'année 2021, 57 % des sorties correspondent à des problématiques résolues (14 % en 2021, 15% en 2020). Il faut cependant relativiser le sens de cet indicateur de « sortie du dispositif » peu adapté au travail éducatif au long cours avec des jeunes qui ont des vécus difficiles et des parcours compliqués, rarement linéaires.

Il est en effet très difficile de définir clairement les causes et conséquences des problématiques d'un jeune souvent multiples, complexes et intriquées. Un jeune dont les problématiques ont été résolues peut à nouveau solliciter les éducateurs bien des mois après une période de suivi.

Rappelons qu'une sortie n'est pas nécessairement positive, au même titre qu'un suivi long et toujours présent dans nos services ne peut pas être considéré comme négatif. Difficile de savoir également lorsqu'un accompagnement est réellement terminé et quelles sont les modalités de sortie. C'est une particularité qui tient au principe fondateur de la prévention spécialisée : la libre adhésion, la porte reste toujours ouverte pour un jeune qui vient rencontrer un éducateur.

- Durée des suivis :

Les solutions pour résoudre des problématiques étant de plus en plus difficiles, la durée des suivis est de fait de plus en plus longue. Les suivis de plus d'une année se sont stabilisés cette année. **Les jeunes les plus vulnérables ont des parcours complexes et chaotiques qui nécessitent un accompagnement au long cours pour maintenir le lien social et éducatif.**

- Partenaires contactés :

Les partenaires principaux contactés sont en adéquation avec les problématiques soulevées précédemment, à savoir l'Education nationale, le service jeunesse, la Mission locale, Pôle emploi, les CCAS, la MDS, les services justice et les associations caritatives.



Prévention des Conduites à Risques chez les jeunes

Service	Point Écoute Famille
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Objectif 1 : Sensibiliser, informer, former, les professionnels à l'ensemble des conduites à risque dans une approche de territoire. • Objectifs 2 : -Intervenir sur le terrain en répondant aux partenaires dont les territoires ou les communes sont couverts par un ASV un CLS, ou un CLSM.
Publics	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : professionnels, jeunes scolarisés et parents • Age : de tous âges. • Nombre de personnes touchées : 425
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • ARS, Conseil départemental, État (MILDECA)
Principaux partenaires	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation Nationale (Écoles élémentaires, collèges), Conseil Départemental, Ville (service jeunesse, PIJ, CCAS), Mission Locale, Associations, services hospitaliers, services pénitenciers...

Contenu

Les conduites à risques des jeunes désignent un ensemble de comportements et de pratiques délibérées, le plus souvent répétitives qui peuvent les mettre en danger sur les plans physique et psychique, tout en les exposant sur les plans social et légal.

Les bouleversements rapides que connaissent les adolescents sur les plans physique, psychique, hormonaux, affectifs, cognitifs et sociaux peuvent fragiliser les plus vulnérables. Ils peuvent chercher à contenir leurs angoisses, leurs peurs, leurs doutes leurs débordements émotionnels, par un recours à l'agir. Le plus souvent, ces conduites engagent le corps et visent soit à les apaiser, à anesthésier le mal être qu'ils ressentent, à éprouver leurs limites et à les conforter dans un sentiment d'invulnérabilité, à éviter la confrontation à la réalité vécue comme insupportable. En court-circuitant l'élaboration psychique par un passage à l'acte, les jeunes font l'expérience de leur limite de façon parfois dangereuse pour eux-mêmes et pour les autres.

Addiction avec ou sans substance, dépendance aux écrans, troubles des comportements alimentaires, sexualité à risque, violence entre pairs, harcèlement et cyberharcèlement, conduites routières dangereuses, tous ces comportements n'exposent pas nécessairement les jeunes à un danger immédiat mais tous peuvent avoir des répercussions sur leur santé et sur leur entourage, leurs proches, leurs parents souvent dépassés par ces comportements.

Les publics les plus fragiles au plan psychique, social et économique sont majoritaires parmi ceux concernés par les conduites à risque problématiques dont les usages de produits addictifs. Si les jeunes de milieux favorisés expérimentent plus volontiers que ceux issus de milieux modestes, en revanche, l'installation dans des consommations fréquentes ou à risque, est plus courante quand la situation socio-économique est défavorable.

Les consommations de produits psychoactifs licites et illicites apparaissent également liées à la situation scolaire. Les adolescents inscrits en filière professionnelle présentent des niveaux plus élevés. Quant aux jeunes sortis du système scolaire, leurs usages sont également plus importants que ceux de leurs homologues du même âge.

Ainsi, un sentiment de disqualification sur le plan social, ainsi qu'un manque de perspective sur le plan professionnel peuvent augmenter le risque de dépendance chez une jeunesse en quête d'émancipation et d'autonomie mais fragilisés du fait de l'effet conjugué d'une vulnérabilité personnelle et de difficultés d'insertion qui sont autant de freins à l'épanouissement de soi et à la possibilité de se projeter et de construire sa vie d'adulte. La pandémie de Covid 19, associée à un contexte global anxigène sur les plans économique, énergétique, climatique et politique, a renforcé pour certains la difficulté à se projeter et à réfléchir à un projet d'avenir.

Les facteurs de vulnérabilité

Il apparaît crucial de distinguer différentes façons de consommer :

- Consommations occasionnelles et à caractère récréatif
- Consommations répétitives, plus critiques qu'il s'agit de repérer.

Sur notre territoire

Sur notre territoire d'intervention prioritaire soit la communauté d'agglomération Cœur d'Essonne et les communes de Viry-Chatillon, et Grigny, les facteurs de vulnérabilités de notre public en quartiers prioritaires sont nombreux : taux de chômage



des jeunes élevé, taux de sortie du système scolaire sans diplôme élevé, un taux de familles monoparentales particulièrement élevé.

- Les professionnels de terrain (infirmières, assistantes sociales, conseillers principaux d'éducation, éducateurs de prévention spécialisée, éducateurs de PJJ, CESF, psychologues, conseillers missions locales, psychologues de l'Éducation Nationale, médecins) accueillent au quotidien les jeunes les plus vulnérables. Ils se sentent souvent démunis et expriment le besoin de se former pour mieux comprendre, repérer et orienter ce public en souffrance dont les manifestations de mal-être confrontent parfois la communauté éducative à ses limites...

- Les jeunes sont rarement demandeurs d'actions de prévention mais les jugent utiles quand ils y participent.

Au niveau de notre structure

Notre expérience de terrain au travers de nos différents champs d'interventions :

Nous constatons au quotidien la réalité du mal-être des jeunes qui peut s'exprimer par des conduites à risque, au travers de nos autres champs d'intervention notamment dans le cadre :

- des jeunes suivis au sein des nos 2 PAEJ (Saint-Michel-sur-Orge et Grigny/Viry-Châtillon)

- des familles suivies au sein de notre Point Écoute Famille

- des jeunes suivis par les éducateurs du service de Prévention spécialisée

Le C.E.P.F.I. propose d'aborder l'ensemble des conduites à risques en lien avec la problématique de l'adolescence, dans une dynamique partenariale et une approche territoriale :

• **Actions de sensibilisation et d'information auprès des professionnels (79 personnes touchées)**

Nous proposons une action de sensibilisation, information et formation, incluant apports théoriques et étude de cas sur la prévention des conduites à risques au sens large. Nous prenons en compte les attentes et les besoins des acteurs de terrain des secteurs médico-psycho-socio-éducatif et judiciaire pour adapter le contenu de ses journées. Notre objectif est de leur apporter des connaissances et de les sensibiliser à la pratique d'outils afin de leurs permettre de repérer précocement les jeunes présentant des conduites à risque ; ceci dans la perspective qu'ils puissent accompagner les jeunes et les familles et les orienter sur la prise en charge la plus adaptée.

Notre approche pluridisciplinaire et participative favorise les partages d'expériences des professionnels et les échanges. Elle contribue à développer les pratiques en réseau. Le développement des connaissances théoriques et pratiques sur l'adolescent et les conduites à risque, favorise la remise en question professionnelle, pour un meilleur repérage et accompagnement des publics, une meilleure prise en compte des familles.

La prévention des comportements à risque dans une perspective de promotion de la santé des jeunes, nécessite une prévention de « terrain », au plus proche de la réalité. La prévention est l'affaire de tous et pas uniquement celle des spécialistes.

En dépit de la pandémie de Covid 19, nous avons pu organiser en présentiel les 7 journées prévues dans le strict respect des consignes sanitaires et des gestes barrières. Les professionnels ont exprimé leur satisfaction de pouvoir suivre ces journées sans renoncer à se rencontrer.

Dates et thèmes :

- 17/02/2022 - L'adolescent et l'entretien avec l'adolescent (10 participants)

- 14/04/2022 - Les conduites addictives : alcool, cannabis, tabac (11 participants)

- 12/05/2022 - Les nouvelles formes de dépendance avec et sans produit. (Réseaux sociaux, jeux vidéo) (11 participants)

- 02/06/2022 - Les troubles des comportements alimentaires. (12 participants)

- 20/10/2022 - Les conduites à risques autour de la sexualité. (13 participants)

- 17/11/2022 - Les conduites à risques/passage à l'acte violent. (14 participants)

- 29/11/2022 - Journée bilan, retour sur expérience (8 participants)

• **Actions de terrains : Interventions sur site (346 personnes touchées)**

Nous intervenons sur site, uniquement à la demande de nos partenaires.

Le contenu et les supports utilisés sont variés. Ils sont adaptés à la demande, au public et au contexte.

Il s'agit d'animations interactives, de rencontres-débats, de groupes d'expression, de forums.

Nous intervenons sur site auprès d'un public de jeunes et d'adultes (parents et professionnels) pour les sensibiliser à une thématique de prévention des conduites à risque dans une approche interactive, les amener à y réfléchir, à partager leurs expériences et ressenti et à interroger leur comportement individuel et collectif dans une perspective préventive.

Il s'agit également de sensibiliser au développement des compétences psycho-sociales des jeunes

En 2022, nous avons animé ou participé à 14 actions soit 19 rencontres.

- 6 animations interactives (90 personnes touchées).

- 4 rencontres débats (120 personnes touchées).

- 1 groupe d'expression (6 personnes touchées).



- 3 forums des métiers et santé (130 personnes touchées).

Dates et actions :

- 6 animations interactives soit 10 rencontres (90 personnes touchées)

28 avril 2022 (4 animations interactives soit 4 rencontres)

6, 14, 20 octobre 2022 (1 animation interactive soit 3 rencontres)

10, 17, 24 novembre 2022 (1 animation interactive soit 3 rencontres)

- 4 rencontres débat (120 personnes touchées)

7 et 8 février 2022

8 mars 2022

27 septembre 2022

22 novembre 2022

- 1 groupe d'expression soit 1 rencontre (6 personnes touchées)

24 novembre 2022

- 3 forums dont 2 forums des métiers et 1 forum santé soit 3 journées (130 personnes touchées)

12 février 2022

10 mars 2022

24 mai 2022

6 animations interactives (90 personnes touchées).

4 animations interactives soit 4 rencontres au gymnase Nicolas Copernic à Sainte-Geneviève-des-Bois

Thématique « Harcèlement et cyberharcèlement »

- le 28 avril 2022

Public : jeunes filles de 8 à 14 ans

Nombre de personnes touchées : 50 jeunes filles

Le Point Écoute Famille a été sollicité par le service Jeunesse et Sports de la ville de Sainte-Geneviève-des-Bois pour animer 4 actions de prévention thématiques sur le « harcèlement et le cyberharcèlement », auprès de 4 groupes de jeunes filles de 8 à 14 ans. Ces animations interactives se déroulaient pendant la journée « Sentez-vous Filles » organisé par la ville et dont l'objectif était de sensibiliser des jeunes à la pratique sportive, à partir d'ateliers d'initiation à différents sports encadrés par des animateurs de la ville. Les animations interactives portées et animées par le Pef faisaient parties des deux interventions « non sportives » de la journée. Seuls 4 groupes pouvaient participer à nos ateliers sur les 11 présents (deux le matin et deux l'après-midi).

2 animations interactives soit 6 rencontres à l'école Roland Cassier à Viry-Châtillon

Thématique « Violence et harcèlement, parlons 'en ».

- Les 6, 14, 20 octobre 2022 (1 animation interactive soit 3 rencontres d'1 heure chacune)

Public : Élèves de CM2

Nombre de personnes touchées : 20 élèves

- Les 10, 17, 24 novembre 2022 (1 animation interactive soit 3 rencontres d'1 heure chacune)

Public : Élèves de CM1 CM2

Nombre de personnes touchées : 20 élèves

La mairie de Viry-Chatillon, nous a demandé d'intervenir à l'école Roland Cassier, sur le temps méridien, dans le cadre d'une action de prévention des violences et du harcèlement.

La mairie s'est impliquée dans la mise en œuvre de ce projet en organisant deux réunions préparatoires, l'une avec le service périscolaire en juin 2022 pour déterminer les dates des interventions et les modalités de réalisation ; l'autre avec la directrice de l'école, Roland Cassier, en septembre 2022 qui précisera les problématiques auxquels son école est confrontée, et le public qu'elle souhaitait toucher avec cette action.

- 4 rencontres débat (120 personnes touchées)

1 rencontre débat en Visio (2 journées), en lien avec le Rectorat de Versailles

Thématique « Psychologie de l'enfant, de l'adolescent, et prises de risque »

- Les 7 et 8 février 2022

Public touché : infirmières.

Nombre de personnes touchées : 26 infirmières (26 femmes).

Intervenant : Monsieur Hofman, psychologue clinicien, thérapeute de l'enfant et de l'adolescent.



1 rencontre débat en Visio (1 matinée), en lien avec le Rectorat de Versailles

Thématique : « Comment prendre soin de soi et des autres en période de Covid 19 et éviter les prises de risque ».

- 8 mars 2022

Public touché : lycéens

Nombre de personnes touchées : 3 lycéens (2 jeunes filles et 1 garçon)

Intervenant : Monsieur Hofman, psychologue clinicien, thérapeute de l'enfant et de l'adolescent

Le Cepfi a été sollicité pour animer une rencontre débat avec 3 élèves représentants du Conseil Académique de la vie lycéenne sur la thématique des conséquences du COVID 19 sur la santé mentale des jeunes.

Ce temps d'échange était une introduction à un temps fort réunissant des lycéens de toute l'académie.

Lors de cette rencontre, les représentants du Conseil Académique de la vie lycéenne ont fait part de leur inquiétude face à la dégradation sensible de l'état psychologique de leurs amis et au désir de comprendre ce qu'ils vivaient.

1 rencontre débat en présentiel (1 après-midi), au lycée professionnel Jean Monnet à Juvisy-sur-Orge

Thématique : Relation de l'adolescent à son environnement scolaire, amical et familial et conduites à risque

27 septembre 2022

Public touché : Enseignants

Nombre de personnes touchées : 80 personnes (20 hommes et 60 femmes)

Intervenante : Madame Archambeaud, Médecin spécialiste de l'adolescent

Le Cepfi a été sollicité par l'infirmière du lycée pour animer une rencontre débat à l'attention de tous les professionnels de l'établissement scolaire sur la thématique de la relation de l'adolescent à son environnement au sens large, dans un contexte de difficultés relationnelles jeunes/adultes, du constat d'un nombre important d'absentéisme, et de conduite à risque.

1 rencontre débat en présentiel (1 journée), à la mairie de Viry-Chatillon

Thématique : Sensibilisation à la prévention du risque suicidaire chez les adolescents et les jeunes adultes en mal être.

22 novembre 2022

Public touché : Professionnels

Nombre de personnes touchées : 11 personnes (11 femmes)

Intervenante : Madame Jamila Latrech, Psychologue clinicienne et thérapeute familiale

En 2022, la ville de Viry-Chatillon a été confrontée au passage à l'acte suicidaire d'une mère de famille connue des agents municipaux et des professionnels du Programme de Réussite Éducative.

La ville a souhaité proposer à ses agents une rencontre débat sur ce thème. Les professionnels qui ont participé ont apprécié de parler d'un sujet jugé par les uns comme tabou et par les autres comme banalisé. Ils ont exprimé le sentiment d'être soulagé d'avoir des repères et des indications sur la posture professionnelle à adopter.

- 1 groupe d'expression (6 personnes touchées).

1 groupe d'expression soit 1 rencontre

Thématique « Oser le bien-être »

Le 24 novembre 2022

Public touché : jeunes en insertion

Nombre de personnes touchées : 6 jeunes de 17 à 24 ans (5 filles 1 garçon)

Intervenants : Psychologues du Pef

La Mission Locale Nord Essonne organise les Semaines Santé chaque année sur une quinzaine de jours. Elles ont eu lieu en 2022 du 21 novembre au 3 décembre autour du thème : "Oser le bien être ?".

- 3 forums des métiers et santé (130 personnes touchées).

1 forum, au Gymnase René Rousseau à Morsang-sur-Orge

Thématique : forum des métiers et des formations

12 février 2022

Public touché : jeunes, parents et professionnels

Nombre de personnes touchées : 19 personnes (8 hommes et 11 femmes)

Intervenantes : Psychologues du Pef

Le Cepfi a été sollicité pour participer à ce forum par la ville de Morsang-sur-Orge, les psychologues ont pu présenter leur métier à partir d'un flyer conçu pour cette occasion, support à l'échange et à la discussion. Les actions de sensibilisation à la



prévention des conduites à risque en direction des professionnels ont été abordés avec les enseignants qui se sont montrés intéressés. Le principal et un enseignant du lycée Monge à Savigny-sur-Orge, ont exprimé leur intérêt pour les actions de prévention des conduites à risque que nous menons sur site, au sein des établissements scolaires.

1 forum, info métier à Grigny

Thématique : forum des métiers et des formations

10 mars 2022

Public touché : jeunes,

Nombre de personnes touchées : 35 personnes (20 hommes et 15 femmes)

Intervenants : Psychologues du Pef

Le Cefpi a été sollicité pour participer à ce forum par le Chargé de Mission MIPOP, rattaché à la Direction de la Cohésion et de l'Innovation Sociale. Les psychologues ont pu rencontrer de nombreux jeunes de 4e et de 3e des trois collèges de Grigny (Pablo NERUDA, Sonia DELAUNAY et Jean VILAR). et échanger sur le métier de psychologue à partir d'une plaquette d'information conçu par le service à cet effet. Les flyers étaient ensuite distribués aux jeunes qui le désiraient. Nos actions de prévention ont également été présentées aux professionnels qui nous ont fait part de leur intérêt.

1 forum santé au lycée Professionnel Monge à Savigny-sur-Orge

Thématique : forum santé

24 mai 2022

Public touché : jeunes, enseignants

Nombre de personnes touchées : 76 personnes (62 garçons et 12 filles)

Intervenantes : Psychologues du Pef

Le Cefpi a été sollicité par le Lycée Monge pour participer à un forum santé, organisé par l'établissement scolaire et réunissant les acteurs de la santé du territoire.

Ce forum avait pour objectif, après les restrictions liées à la pandémie de Covid 19, de :

- Permettre aux jeunes d'identifier les ressources du territoire
- Informer les jeunes sur les ressources et services disponibles localement.
- Permettre une première rencontre entre les jeunes et les professionnels de terrain

Commentaire

Objectif 1 : Sensibiliser, informer, former, les professionnels à l'ensemble des conduites à risques dans une approche de territoire.

Objectifs 2 : -Intervenir sur le terrain en répondant aux partenaires dont les territoires ou les communes sont couverts par un ASV un CLS, ou un CLSM.

▪ ACTION DE SENSIBILISATION INFORMATION, FORMATION :

92% de participants déclarent avoir acquis des connaissances sur les conduites à risques chez les jeunes.

96% de participants déclarent utiles ces journées sur le plan professionnel.

96% de participants déclarent être satisfaits du contenu de ces journées.

Les valeurs des indicateurs de résultats montrent que notre objectif opérationnel est atteint. Les participants sont globalement satisfaits du contenu de ces journées. Nous avons apporté des connaissances théoriques et pratiques, sensibiliser à l'usage d'outils d'évaluation des conduites à risques. Les participants jugent ces journées comme très utiles sur le plan professionnel.

97% des participants sont satisfaits de ces journées de formation.

99% des participants considèrent que l'animation de ces journées est de qualité.

Quelques commentaires sur l'avis des participants

- Formation qui apporte des éclairages pratiques sur les addictions.
- Apport d'éléments concrets pour appréhender l'entretien avec l'adolescent.
- Permet de questionner nos pratiques professionnelles.
- Journée de formation très intéressante avec une production finale (grille d'évaluation).
- Formation et échange intéressant pour mes futures prises en charge.
- Cette formation est utile dans la prise en charge des élèves.
- Très pédagogique et instructive, beaucoup d'outils découverts, formation bienveillante et riche en exercices et échanges.
- Enrichissante, interactive, cette formation me sera très utile dans ma pratique professionnelle.
- Enrichissante, des révisions certes mais de très bons outils à transférer sur mon nouveau milieu professionnel.
- Un support impératif à notre travail.



Les % de nos indicateurs qualitatifs montrent que nos actions répondent aux attentes des participants, ils sont globalement satisfaits de formations en lien avec leur pratique professionnelle. Ils ont apprécié les qualités d'animation de l'intervenant qui a su maintenir leur intérêt tout au long de la formation par la qualité des échanges, l'équilibre entre connaissances théoriques et apports pratiques et la sensibilisation à l'utilisation d'outils transférable dans leurs pratiques quotidiennes, ce qu'ils apprécient particulièrement.

▪ LES ACTIONS DE TERRAIN

Nous sommes intervenus sur le terrain en répondant aux sollicitations des partenaires.

Nous avons globalement apporté une information satisfaisante sur les conduites à risques tant auprès des jeunes que des professionnels.

Nous avons ouvert des espaces de parole et d'expression, de réflexion, et de remise en question. Nous avons contribué à développer les connaissances des jeunes et des adultes pour une meilleure prévention des conduites à risque. Nous avons abordé des sujets qui touchent au quotidien des publics visés dans des conditions propices à créer un échange et une dynamique de groupe, en aménageant un cadre des rencontres, respectueux, contenant, neutre et bienveillant. Nous avons également veillé à sensibiliser les jeunes aux compétences psychosociales pour les aider à développer une communication constructive, un esprit critique face en particulier aux fake news, développer également grâce à l'approche réflexive, la connaissance de soi et de ses émotions afin de mieux faire face aux sollicitations.

En 2022 nous avons mené :

- 6 animations interactives (90 personnes touchées).
- 4 rencontres débat (120 personnes touchées).
- 1 groupe d'expression (6 personnes touchées).
- 3 forums des métiers et santé (130 personnes touchées).

Quand le contexte le permet un questionnaire est remis aux participants à la fin de l'intervention. Les items peuvent varier en fonction du public, et du thème.

Sur l'ensemble des actions réalisées, 5 actions ont fait l'objet d'une évaluation formelle soit :

- 2 animations interactives
- 2 rencontres débats
- 1 groupe d'expression

2 animations interactives soit 6 rencontres sur le thème « Violence et harcèlement, parlons 'en », à l'attention des élèves de CM1 et CM2 de l'école Roland Cassier à Viry-Chatillon.

6, 14, 20 octobre 2022 (1 animation interactive soit 3 rencontres)

10, 17, 24 novembre 2022 (1 animation interactive soit 3 rencontres)

- Penses-tu qu'il est important d'aborder ce sujet dans le cadre de ton école ? :
71 % des participants estiment qu'il est important d'aborder ce thème.
- As-tu appris de nouvelles choses ? :
94% des participants ont répondu oui.

1 rencontre débat en Visio (2 journées), en lien avec l'Académie de Versailles sur le thème « Psychologie de l'enfant, de l'adolescent, et prises de risque ».

7 et 8 février 2022

- Pensez-vous qu'il est important d'aborder ce sujet ? :
100% des participants estiment qu'il est important d'aborder ce sujet.
- Cette rencontre vous a-t-elle apporté l'information attendue sur ce thème ? :
100% des participants ont répondu oui.

1 rencontre débat en présentiel (1 journée), à la mairie de Viry-Chatillon, sur le thème : Sensibilisation à la prévention du risque suicidaire chez les adolescents et les jeunes adultes en mal être.

22 novembre 2022

- Pensez-vous qu'il est important d'aborder ce sujet ? :
100% des participants estiment qu'il est important d'aborder ce sujet.
- Cette rencontre vous a-t-elle apporté l'information attendue sur ce thème ? :
100% des participants ont répondu oui.

1 groupe d'expression soit 1 rencontre sur le thème « Oser le bien-être »

Le 24 novembre 2022

- Pensez-vous qu'il est important d'aborder ce sujet ? :



100% des participants estiment qu'il est important d'aborder ce sujet.
- Cette rencontre vous a-t-elle apporté l'information attendue sur ce thème ? :
83% des participants ont répondu oui.

Les actions suivantes n'ont pas fait l'objet d'une évaluation formelle

4 animations interactives soit 4 rencontres au gymnase Nicolas Copernic à Sainte-Geneviève-des-Bois sur le thème « Harcèlement et cyberharcèlement »

28 avril 2022

Cette action n'a pas fait l'objet d'une évaluation formelle.

Nous avons pu observer que dans chaque groupe, une ou plusieurs jeunes filles étaient ou avaient été victimes de harcèlement à l'école. Le nombre de témoins de harcèlement était quant à lui encore plus important. Nous avons également observé un questionnement commun sur la conduite à tenir lorsque l'on est témoin de harcèlement ou de cyberharcèlement. Cette intervention était pertinente en lien avec la journée « Sentez-vous fille ». Cela a permis de libérer la parole autour du harcèlement et cyberharcèlement et de répondre aux questionnements des jeunes filles sur les ressources à mobiliser et les personnes à solliciter pour soutenir celles et ceux qui sont confrontés à une situation de harcèlement. Les conditions de mise en œuvre n'étaient en revanche pas adaptées à ce type d'action.

1 rencontre débat en Visio (1 matinée), en lien avec le Rectorat de Versailles

Thématique « Comment prendre soin de soi et des autres en période de Covid 19 et éviter les prises de risque »

8 mars 2022

Cette action n'a pas fait l'objet d'une évaluation formelle.

Les jeunes rencontrés ont fait part de leur satisfaction au terme de cet échange, qui leurs a permis de relayer les questions transmises par leurs camarades et d'avoir des éclairages sur le mal-être et les comportements à risque des jeunes consécutivement à la crise sanitaire. Ils ont pu également avoir des pistes d'action pour soutenir leurs pairs et les orienter vers des professionnels en capacité de les prendre en charge. Ils ont aussi réfléchi à ce qui leur avait le plus manqué et comment retisser des liens sociaux entre jeunes.

1 rencontre débat en présentiel (1 après-midi), au lycée professionnel Jean Monnet à Juvisy-sur-Orge sur le thème « Relation de l'adolescent à son environnement scolaire, amical et familial et conduites à risque ».

27 septembre 2022

Cette action n'a pas fait l'objet d'une évaluation formelle.

Les enseignants qui ont participé à cette rencontre débat, ont globalement fait un retour très positif. Des clefs à l'orientation des élèves qui ne vont pas bien, ont pu être évoquées. Les enseignants étaient en demande de bénéficier de nouveaux temps d'échange pour approfondir cette thématique.

Les Forums

12 février 2022

10 mars 2022

24 mai 2022

Notre participation aux forums a permis :

- Des jeunes ont pris contact avec le CEPFI pour un accompagnement.
- Des professionnels ont pu échanger sur les conduites à risques des jeunes qu'ils rencontrent sur le terrain, et pour certains ont pu prendre contact avec le CEPFI pour la mise en place d'actions.

Les % de nos indicateurs qualitatifs montrent que nos actions de terrain répondent aux besoins de sensibilisations de notre public sur les thématiques abordées. *

Une majorité de jeunes et de professionnels estiment avoir appris de nouvelles connaissances qui leurs seront utiles dans leurs relations aux autres et dans leurs accompagnements. Ils ont apprécié d'échanger et se sont saisis des espaces de dialogues et de réflexion proposés dans un cadre de neutralité et de bienveillance qui favorise l'expression.

- Soutenir, conseiller les professionnels et les parents

Même si le CEPFI n'est pas une structure d'accueil téléphonique en urgence (numéro vert), nous avons répondu à de nombreux appels téléphoniques émanant de professionnels ou de parents afin de les conseiller ou de les orienter. Le CEPFI représente un premier relais pour les personnes (professionnels ou parents) qui doivent faire face à des situations particulièrement difficiles.



Point Écoute Famille

Service	Point Écoute Famille
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir et renforcer le groupe familial dans le règlement des conflits, ne plus en faire seulement la cause des difficultés mais aussi l'acteur, porteur de solutions. • Accueillir, écouter et accompagner les personnes en souffrance, en famille et en individuel dans la résolution de leurs difficultés de façon à éviter la rupture des liens intra-familiaux. • Proposer des orientations adaptées aux familles et aux individuels lorsque la situation le nécessite. • Travailler l'articulation des prises en charge avec les partenaires des secteurs médico-psycho-socio-éducatif pour garantir les conditions de la mise en œuvre d'un accompagnement global.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : Famille et individuels. • Age : individuels : 6 à 9 ans ; familles : tous les âges. • Nombre de personnes touché : 295 personnes soit 134 situations.
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Conseil départemental, Caf, Communauté d'Agglomération Cœur d'Essonne
Principaux partenaires	Éducation Nationale (Écoles élémentaires, RASED) Programme de Réussite Éducative, MDS, PMI, Crèche, Mairie, Centre social, CMP, médecins libéraux, MJD, Association, SAEMF, Cité Bethléem...

Contenu

L'accompagnement psychologique des familles et des enfants de 6 à 9 ans que propose le Point Écoute Famille prend en compte la dynamique des relations familiales en situation de crise et les problématiques individuelles, intriquées aux problématiques sociales. Nous accueillons prioritairement les familles les plus vulnérables.

Au niveau national :

Les écarts entre populations riche et pauvre se creusent. Les familles précarisées sont de plus en plus confrontées à des difficultés économiques, sociales mais aussi éducatives et relationnelles encore accentuées par la pandémie de COVID 19. Confrontées à la précarité, à une diminution de leurs ressources matérielles et financières ou à la perte de leurs « objets sociaux » (travail, logement, salaires...), les parents peuvent avoir des difficultés à assurer leur fonction parentale protectrice. L'inquiétude des parents pour l'avenir de leurs enfants, du fait des facteurs conjugués des crises énergétique, climatique, sociale et, d'une forte incitation à la réussite et à la performance, dans un environnement marqué par de grandes disparités, influe sur la qualité des liens intra familiaux et interroge les facteurs de protection des familles et leurs capacités d'adaptation.

Au niveau local :

-L'accès aux dispositifs de soin est de plus en plus difficile du fait d'une raréfaction des professionnels de santé sur une partie du territoire essonnien jugé désert médical. Ceci a pour conséquence de rendre plus difficile et plus longue la prise en charge des publics et l'articulation des accompagnements entre professionnels, d'autant plus pour les personnes les plus vulnérables qui s'adressent en priorité à l'offre de soin publique qui connaît de grandes carences.

Les difficultés contextuelles, relationnelles, transgénérationnelles et intergénérationnelles auxquelles sont confrontées les familles constituent des freins majeurs à la réalisation de leurs démarches d'accès aux droits. C'est le constat établi par la Maison de Justice et du Droit (MJD) de Villemoisson-sur-Orge qui nous sollicite pour mettre en place au sein de ses locaux des permanences hebdomadaires d'accueil, d'écoute et d'orientation (lieux d'écoute parents) à l'attention des parents. Ces permanences complètent l'offre de services de la MJD et contribuent à inscrire le soutien des familles dans une logique de travail partenarial et une approche territoriale communautaire au bénéfice des publics les plus en difficulté. Ces permanences ont vocation à écouter les parents, en prise avec des difficultés multiples souvent cumulatives, particulièrement dans les situations de séparation de couple, de conflits parentaux, ou de familles monoparentales.

A ces difficultés, s'ajoutent des situations familiales difficiles voire très difficiles :

- Violences dont violences conjugales.
- Tensions et conflits dans les situations de séparations parentales
- Difficultés relationnelles dans le cadre de reconstitution familiale ou de famille monoparentale
- Problèmes relationnels et de communication au sein du couple.
- Conflits relationnels voire violence dans les relations parents-adolescents.
- Tensions et conflits familiaux en lien avec l'usage des écrans au sein de la famille



- Harcèlement et cyberharcèlement
- Deuil ou situation d'abandon.
- Abus sexuels
- Relation familiale à caractère incestuel
- Conduites addictives.
- Troubles anxio-dépressifs majorés par la crise sanitaire

L'expression d'une de ces problématiques ou la conjonction de plusieurs d'entre elles, peut provoquer une souffrance pour tous les membres de la famille.

Les parents fragilisés peuvent être démunis, se sentir découragés et dépassés. Les situations familiales peuvent se dégrader, et aboutir à un relâchement des liens ou à la mise en place insidieuse d'une communication qui s'inscrit dans le rapport de force. Le soutien d'un professionnel qui écoute, interroge les relations familiales, l'histoire de la famille et aide à prendre du recul par rapport à une situation de crise, permet de retrouver des relations familiales apaisées.

C'est pourquoi le Point Écoute Famille (PEF) propose une action de prévention dont l'objectif est d'accueillir, d'écouter, d'accompagner sur des entretiens familiaux et individuels, et éventuellement d'orienter les familles, afin de les aider à dépasser une situation de graves conflits et d'éviter une rupture des liens familiaux dont les conséquences peuvent être « dramatiques ».

• **Accompagnement des familles et des jeunes (295 personnes touchées soit 134 situations)**

Le Point Écoute Famille est un lieu ouvert à tous qui se veut dans sa conception même, être un lieu de lutte contre toutes les discriminations. Néanmoins, les publics les plus vulnérables y sont accueillis prioritairement compte tenu de leur difficulté d'accès à une offre de soins.

L'action s'est déroulée tout au long de l'année du 3 janvier au 31 décembre 2022.

Au PEF, l'accueil des familles et des individuels est anonyme et gratuit.

L'écoute et l'accompagnement sont réalisés par des psychologues et thérapeute familial.

La famille entière est présente ou seulement certains de ses membres (enfants ou adultes).

Si la problématique est toujours d'ordre familial, l'accueil et le soutien apporté par le PEF peuvent se décliner sous plusieurs formes :

- accueil des familles
- accueil des parents seuls ou des couples
- accueil d'adultes
- accueil des enfants de 6 à 9 ans

Nous positionnons la famille comme étant partie prenante de ses difficultés mais aussi comme acteur de son changement en puisant dans ses ressources propres afin de dépasser la situation à l'origine de la prise de rendez-vous.

Le cadre théorique de référence des entretiens familiaux est celui de la thérapie familiale qui prend en compte tous les membres du groupe familial. Notre engagement dans cette action répond à quelques principes majeurs :

- Le soutien de la cellule familiale en valorisant les compétences des familles y compris élargies, permet d'éviter les situations de rupture des liens, et de violence, et participe à une meilleure intégration citoyenne des jeunes au sein de notre société.
- La famille possède des ressources afin de surmonter les situations difficiles. Elle peut le plus souvent en s'étayant sur le soutien d'un tiers, puiser dans ses capacités créatrices pour être actrice de changements relationnels et comportementaux nécessaires à son évolution.

La valorisation des compétences parentales permet ainsi aux familles de puiser dans leurs ressources pour surmonter un moment de crise et éviter les situations de rupture qui peuvent être dramatiques pour chacun de ses membres ou pourraient menacer l'équilibre familial. Ce travail contribue à restaurer la place de chacun au sein du système familial, et favorise la prise d'autonomie de ses membres en facilitant la mise en place de nouveaux aménagements relationnels.

Enfin, ce travail permet aux familles de clarifier leur histoire, de partager les mythes et les valeurs qui renforcent leurs capacités d'équilibre et de cohésion pour restaurer la communication et un nouvel équilibre dans les relations familiales.

Le cadre théorique de référence des entretiens individuels, privilégie l'approche psychodynamique et l'approche intégrative qui préconise l'adaptation de l'accompagnement à la problématique du jeune suivi et des ressources que lui et sa famille peuvent mobiliser.

En dépit de la pandémie de Covid 19, nous avons accueillis 295 personnes soit 134 situations :

- Nombre de familles 32 (soit 129 personnes)
- Nombre de couples 5 (soit 10 personnes)



- Nombres d'individuels et de parents 97 (soit 156 personnes)

- Nombre d'entretiens réalisés : 473

Dont Familles et individuels reçus à la MJD :

Nombres d'individuels et de parents 38 (soit 38 personnes)

Nombre d'entretiens réalisés : 70

(Les jeunes de 10 à 25 ans sont reçus dans le cadre du PAEJ (Point Accueil Écoute Jeunes) (financement CAF - Conseil Départemental) dans ce cadre nous avons accompagné sur des entretiens de guidance parentale 156 parents.

Accueil du public a lieu :

- Au siège de l'association, au 27 rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge du lundi au vendredi.

- Sur la permanence hebdomadaire d'écoute psychologique à la Maison de la Justice et du Droit de Villemoisson-sur-Orge, le vendredi matin

Accueil au Cepfi au siège de l'association :

L'accueil du public a lieu du lundi au vendredi sur les heures d'ouverture du service.

Pour les familles :

La famille entière est présente c'est-à-dire toutes les personnes qui vivent sous le même toit.

Les entretiens durent une heure et se déroulent toutes les 15 jours ou 3 semaines environ

En moyenne, trois entretiens sur une durée de deux à trois mois, à l'issue desquels un bilan est fait avec la famille qui peut aboutir :

- soit à la poursuite du soutien familial, au PEF ou ailleurs

- soit à un accompagnement individuel pour l'un des membres de la famille

- soit à la fin de la prise en charge, la famille estimant avoir surmonté la crise ou ne souhaitant pas poursuivre un travail pour lequel elle estime ne pas être prête.

Pour les individuels :

Les enfants de 6 à 9 ans sont reçus d'une part avec leur parents et d'autre part seul. Dans ce cadre, les parents sont associés à l'accompagnement de leur enfant lors d'entretien de guidance parentale.

En ce qui concerne l'accueil des individuels, le nombre d'entretiens est variable dans une limite de 10 entretiens, un seul psychologue est présent.

Pour les situations relevant d'un accompagnement spécialisé, une orientation est proposée. Le Pef se met en lien avec le partenaire pressenti afin de faciliter la passation et inscrire le jeune ou la famille dans une continuité de prise en charge.

Accueil sur la Permanence avancée du Pef, à la Maison de la Justice et du Droit de Villemoisson- sur-Orge,

L'accueil du public a lieu le vendredi matin de 9h15 à 12h15.

Les entretiens durent une heure et se déroulent toutes les 15 jours environ

Les familles, les parents et les jeunes sont reçus en moyenne sur 3 à 5 entretiens d'accueil d'écoute d'évaluation et d'orientation, à l'issue desquels un bilan est fait qui peut aboutir :

- soit à une fin d'accompagnement, l'écoute et les conseils ayant permis de répondre à la demande.

- soit à une orientation sur un partenaire du soin, du social ou du droit ou de la prévention

En 2022, 35 permanences ont été tenues.

Commentaire

En 2022, nous avons accueilli le public tout au long de l'année, dans le respect des consignes sanitaires et des gestes barrières jusqu'en mai. A partir de juin, nos conditions d'accueil se sont assouplies.

Nous continuons à observer les conséquences de la pandémie et des différents confinements sur la santé mentale du public accueilli. Nous avons constaté une augmentation de certaines problématiques comme les difficultés intrafamiliales, qu'il s'agisse de situation de crise, de séparation conflictuelle, ou de violence conjugale. A cela s'ajoutent les problèmes de comportement, et les difficultés scolaires, entre autres de socialisation des jeunes accueillis.

Nous remarquons qu'un plus grand nombre d'enfants est orienté consécutivement à des difficultés dans les apprentissages. Difficultés encore aggravées par un manque de professionnels spécialisés (orthophoniste, maitres à dominante pédagogique et relationnelle- RASED) susceptibles de les soutenir, ce qui a pour effet de les fragiliser dans leur confiance et estime d'eux-mêmes. Le manque d'estime de soi est également souvent corolaire à des difficultés de socialisation, voire du harcèlement



scolaire. Pour éviter l'aggravation du mal être de ces jeunes et la détérioration du climat familial ; il est nécessaire de répondre dans des délais courts aux demandes d'aide exprimées, or nos moyens humains sont limités et insuffisants.

Nous avons également rencontré des difficultés à articuler la continuité des prises en charge pour différentes raisons.

Dans le public, nos partenaires du soin sont saturés et présentent des listes d'attente d'un an ou deux, ne leur permettant, le plus souvent pas, de prendre le relais d'un accompagnement amorcé au Point Écoute Famille. Il nous est arrivé de poursuivre le suivi proposé au-delà de 10 entretiens compte tenu de la fragilité psychologique des jeunes reçus. Par ailleurs, il nous arrive régulièrement d'avoir des orientations des CMP et CMPP (7% du public accueilli) qui attendent du Pef, un 1^{er} travail d'accompagnement avant qu'eux-mêmes ne puissent engager un suivi psychothérapeutique.

Dans le privé, le coût des séances de psychothérapie, à la charge des familles excède le plus souvent les ressources de notre public vulnérable et précarisé. Les prises en charge sont alors interrompues après 2 ou 3 rendez-vous. Nous n'avons pas vu pour le moment les effets des dernières mesures gouvernementales concernant le remboursement des 8 premières séances chez un psychologue, sur prescription médicale, dans le cadre du dispositif monoparcours psy.

L'orientation des adultes et des jeunes sur un centre de soin spécialisé, suscite souvent des craintes et des réticences qu'il faut accompagner. Or les délais de prise en charge de ces structures peuvent démotiver le public d'aller au terme d'une démarche de soin. Ceci nuit à la continuité des parcours médico-sociaux, quelle que soit la volonté des professionnels de travailler en lien.

Enfin les difficultés cumulatives des jeunes et des familles reçus se complexifient, du fait de la fragilité des structures familiales, et de la dégradation de leur objets sociaux (travail, ressources, logement) ce qui implique un accompagnement pluridisciplinaire, macrophage de temps. Si la mise en lien des acteurs du social et du médico-social est profitable à l'accompagnement global des situations, elle implique d'établir des liens, d'échanger, de se coordonner, ce qui nécessite une forte volonté et implication des professionnels.

- Gestion du flux des demandes

Nous savons, que si le délai entre la première prise de contact et le premier rendez-vous est trop long, les familles au mieux trouvent une autre structure mais souvent abandonnent la démarche de se faire aider et accompagner. Prendre un rendez-vous avec un psychologue est loin d'être facile et naturel. Cette année, face à l'afflux des orientations et au regard des moyens qui nous sont alloués, nous n'avons pas pu recevoir les familles dans des délais d'attente satisfaisants compte tenu de la nature des demandes adressées.

Impact de l'action

- **L'aide aux individuels et aux familles**

Le Point Écoute Famille est connu et reconnu par de nombreux partenaires pour ses actions en direction des familles et des jeunes. Nous avons été sollicités par les acteurs de terrain de l'Éducation Nationale (Écoles Élémentaires, RASED), Prévention spécialisée CMP, CMPP, Hôpital psychiatrique, les Mares Yvon, Hôpital général, médecine libérale, MDA, SCAPA, DDCEA 91, MDE, PMI, CAF, mairie, services municipaux (centres sociaux) MJD, MSAP, PAD SAEMF, AEMO, CHRS, Cité Bethléem Mission Locale, Pôle emploi Programme de Réussite Éducative.

Situation des suivis au 31/12/2022

- 48,5 % ont pu dépasser la situation de « crise ». Leur situation s'est nettement améliorée.
- 12 % ont été orientés vers un partenaire adapté à leurs difficultés afin qu'ils puissent poursuivre un travail engagé au PEF.
- 16% ont arrêté leurs entretiens au PEF et n'ont pas donné de leurs nouvelles.
- 35,5% poursuivent leur suivi et la prise en charge qui correspond à leurs attentes.

Avis des usagers :

Un questionnaire est envoyé dans un délai de 6 à 12 mois après la fin du suivi. Chaque envoi est précédé d'un appel téléphonique du service afin d'expliquer notre démarche d'évaluation. Le questionnaire peut être adressé par courrier en version papier ou proposé par téléphone. Les enfants de 6 à 9 ans ne sont pas soumis à cette évaluation mais leurs parents sont sollicités pour donner leur opinion sur le suivi proposé.

En 2022, 53 % des familles et des individuels ayant bénéficié de l'action Point Écoute Famille au Cepfi, et contacté par le secrétariat au terme du suivi, ont répondu à notre questionnaire.

Public reçu au Point Écoute Famille, au siège de l'association

- 100 % du public est satisfait de l'accueil téléphonique.
- 89% du public est satisfait de l'accueil lors du premier entretien
- 67% du public déclare avoir pu exprimer l'ensemble de ses difficultés
- 67 % du public déclare éprouver un mieux être



Quelques commentaires qui résument l'avis positif des usagers :

- C'était très bien, très à l'écoute. Grace à la psychologue tout est rentré dans l'ordre. Ça lui a fait du bien d'être écouté sans être jugé.
- Il a pris confiance en lui. La psychologue était bien, elle prenait le temps avec mon fils, et elle me faisait des petits comptes-rendus. Je me sentais ""intégrée"" dans le suivi, on me tenait informée de l'évolution, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui au CMPP.
- Très bien. Mon fils a beaucoup changé en bien.
- Bien. Ça permet à l'enfant de s'exprimer sur des choses qu'il ne peut pas dire à l'école ou sa ma mère. Belle expérience. Nous ne manquerons pas de vous contacter au besoin. Merci.
- Au début, j'étais réticente à l'idée que mon enfant rencontre un psychologue, mais je ne regrette pas car ma fille a changé.

Quelques exemples d'avis plus nuancés :

- On pensait que ça allait changer mais elle rechute à chaque fois. Un suivi avec un psychiatre va se faire très prochainement
- Ça n'a pas du tout fonctionné. Au temps pour son frère qui était suivi par une autre psychologue du service, oui, mais pour lui, non.
- Nous n'avons pas pu avoir réellement de suivi, entre la covid, la varicelle, les arrêts maladies, ...

Public reçu à la Maison de la Justice et du Droit à Villemoisson-sur-Orge

- 100 % du public est satisfait de l'accueil téléphonique.
- 100% du public est satisfait de l'accueil lors du premier entretien
- 84% du public déclare avoir pu exprimer l'ensemble de ses difficultés
- 58 % du public déclare éprouver un mieux être

Quelques commentaires qui résument l'avis positif des usagers :

"Ça m'a bien aidé. Ça m'a fait du bien.

- Le soutien m'a énormément aidé. Avoir une personne à l'écoute et avoir les clés pour s'en sortir a été très bénéfique.
- La psychologue est très bien, très agréable. Elle m'a donné beaucoup de pistes. Très efficace dans ces conseils. Parfaite, très communicative. La MJD est un centre parfait. Tous les professionnels sont très gentils.
- Bien.
- Merci pour tout. La psychologue m'a rassuré, mais aujourd'hui, je suis toujours dans une relation toxique. La justice est en cours. La psychologue m'a redonné confiance en moi, et donné des directives.
- J'ai eu un rendez-vous, et au vu de la situation, il n'était pas nécessaire de poursuivre. Il fallait que j'affronte les paroles du père de mes enfants.
- Bien, mais j'ai dû arrêter par manque de temps.

Quelques exemples d'avis plus nuancés

- Le suivi m'a aidé sur un petit moment. Ponctuellement. A ce jour, je suis encore suivi par un psychiatre.
- La difficulté revient toujours mais l'écoute est un premier pas pour aller mieux, et ça été suffisant.
- Ça m'a fait du bien de parler mais mon problème n'est pas fini. Jugement en cours.

Accueil et écoute parents ados : permettre aux parents et aux adolescents de renouer la communication.

Nos professionnels apportent régulièrement une guidance parentale aux pères et aux mères des jeunes reçus sur nos deux Points Accueil Écoute Jeunes de Saint-Michel-sur-Orge et de Grigny-Viry (soit 47 communes du département) Les psychologues aide les parents à mieux comprendre les difficultés de leurs jeunes, à renouer le dialogue et à trouver de nouveaux aménagements relationnels. Les temps de rencontre avec les parents sont primordiaux pour les soutenir dans l'accompagnement de leurs jeunes dans le long cheminement jusqu'à l'autonomie.

Le PEF : un lieu de ressources et d'appui aux professionnels

Au-delà de ces temps d'accueil du public, le PEF est également un lieu ressources pour les professionnels qui nous sollicitent face à des difficultés auxquelles ils sont confrontés dans le cadre de leurs accompagnements socio éducatifs. C'est le cas notamment des éducateurs de prévention spécialisée qui ont régulièrement des situations de jeunes et de familles qui nécessitent l'éclairage et l'appui d'un psychologue du PEF.

Le PEF organise également pour les professionnels des temps de sensibilisation aux problématiques de l'adolescence à risque dans lesquels les difficultés familiales sont abordées pour aider les acteurs de terrain à mieux accompagner les jeunes et les familles.



Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)

Service	Point Écoute Famille
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Accueillir, écouter, accompagner et orienter les jeunes de 10 à 25 ans, en souffrance psychique, rencontrant des difficultés psycho-sociales, en risque de décrochage et de rupture. - Soutenir les parents dans leur fonction parentale. - Aller à la rencontre des jeunes dans le cadre notamment d'actions de terrain, en partenariat avec les établissements scolaires, les Missions Locales et les professionnels du territoire du PAEJ. - Travailler en étroite collaboration avec les partenaires locaux. - Evaluer qualitativement et quantitativement la fréquentation du PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge
Public	<ul style="list-style-type: none"> Type de public : jeunes en souffrance psychique et leur famille. Age : 10--25 ans. Nombre total de personnes touchées : 466 personnes soit 310 jeunes et 156 parents. PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge : 178 jeunes et 97 parents (76 mères et 21 pères). PAEJ de Grigny-Viry-Chatillon : 132 jeunes et 59 parents (49 mères et 10 pères).
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> Conseil départemental. Caf, État (Politique de la ville).
Principaux partenaires	<ul style="list-style-type: none"> L'Éducation Nationale (établissements scolaires et CIO), les structures socio-éducatives et d'insertion (Association Repères, PIJ, Prévention Spécialisée, Mission Locale, Réussite Éducative, SAEMF, SAED, AEMO, foyer, CADAT) ; les partenaires de la justice et du droit (MJD, commissariat), les villes (CCAS, mairie, service jeunesse et sport, MJC, Centre social); les partenaires du social et de la prévention (MDS, PMI, CPEF) les partenaires de la santé mentale et du soin (CMP, hôpital Sud-francilien, MDA, Centre médical, orthophoniste, sophrologue médecins libéraux); l'environnement amical et familial (ami, parent, famille), la publicité

Contenu

Au niveau national :

Selon une enquête publiée par Santé Publique France en mars 2022, après deux ans de pandémie de COVID-19, la santé mentale des enfants et des adolescents reste un sujet de préoccupation : les indicateurs de souffrance psychique chez les 11-17 ans restaient à des niveaux élevés, comparables voire supérieurs à ceux observés début 2021.

La crise sanitaire a eu des conséquences sur la santé mentale des adolescents, constatées par des professionnels de l'Éducation nationale, des pédiatres et pédopsychiatres (notamment, démotivation, décrochage scolaire, repli, refus scolaire anxieux). Les passages aux urgences pour troubles de l'humeur, gestes et idées suicidaires montrent depuis le début de l'année 2022 des niveaux élevés.

Prévenir l'apparition et l'installation de troubles psychiques chez les adolescents en favorisant la recherche d'aide par l'ouverture du dialogue, est une priorité.

Au niveau régional :

Pour information le rapport de l'observatoire régional de santé (ORS) publié en mars 2023, alerte sur la santé des jeunes. Troubles du sommeil et des comportements alimentaires, usages "problématiques" d'alcool et de cannabis et santé mentale "préoccupante" font de la jeunesse une priorité absolue du prochain plan régional. Globalement, les adolescents ont perdu 25 minutes de sommeil entre 2010 et 2017 notamment en raison d'activités nocturnes sur écrans. Conséquences : somnolence en cours, troubles de l'humeur, de l'appétit... L'ORS pointe aussi le manque d'activité physique, amplifié avec le confinement. Le rapport note qu'un quart des Franciliens de 17 ans risque la dépression, un taux plus élevé qu'ailleurs, et observe une augmentation des pensées suicidaires, surtout chez les filles. Sans oublier les problèmes au collège et lycée : "stress lié au travail scolaire (30%), cyberharcèlement (6%) ou harcèlement scolaire (5%).

Pour mémoire, le Cefpi porte depuis 2002 (date de la circulaire PAEJ), le PAEJ de Saint - Michel - sur - Orge. (Avant 2002, il avait l'agrément d'un PEJ.)

Ce dispositif labellisé au niveau national, et agréé par la Direction Générale de la Cohésion Sociale, répond à un cahier des charges national, révisé en avril 2017. Il était financé en Essonne par la DDCS et le Conseil Départemental jusque fin 2020.



L'État, dans le cadre de la réforme territoriale, a transféré la compétence des PAEJ à la CNAF en date du CA du 3 novembre 2020. Le dispositif PAEJ a intégré la branche famille, sur l'axe jeunesse, ce qui signifie concrètement que les PAEJ seront désormais financés via les CAF départementales. Les objectifs de la branche, dans le cadre du transfert, sont d'intégrer les PAEJ comme outils d'intervention des Caf au service des politiques jeunesse et du soutien à la parentalité. Au terme de la période transitoire 2021-2023, un référentiel d'agrément deviendra la référence pour toutes structures souhaitant être reconnues comme PAEJ. Ce référentiel devrait tenir compte de la diversité des PAEJ qui se sont adaptés aux besoins des publics et aux spécificités des territoires depuis leur création. Le dispositif PAEJ fera partie intégrante de la future COG 2024-2027, sur l'axe jeunesse.

La Stratégie Nationale Pauvreté 2019-2022 a inscrit les PAEJ comme des acteurs incontournables de l'accompagnement des jeunes et des familles les plus fragiles. Le Pacte des solidarités, qui prend la suite en 2023 de la stratégie de prévention et lutte contre la pauvreté devrait conforter les PAEJ dans leur mission d'accompagnement des jeunes.

• **Caractéristiques de l'accompagnement des jeunes dans le cadre du dispositif PAEJ**

Le PAEJ est un dispositif d'accueil de proximité, qui répond aux besoins d'écoute des jeunes de 10 à 25 ans, les plus vulnérables sur les plans psycho-sociaux. Pour les familles, le PAEJ est un lieu de guidance parentale et de soutien à la parentalité. Pour les professionnels, c'est un dispositif ressource pour orienter des jeunes en mal-être.

Le PAEJ est un dispositif à visée préventive de l'installation des troubles psycho-sociaux. Les jeunes accompagnés, expriment une souffrance et un mal être, qui sont autant de freins à leur épanouissement, à la réalisation de leur projet professionnel, et de vie.

En Essonne, l'accueil du public est réalisé par des psychologues.

Le PAEJ a pour vocation d'ouvrir un espace de parole où les professionnels évaluent la nature et le degré des difficultés rencontrées par les jeunes les plus fragiles ainsi que les ressources du jeune et de son entourage pour dépasser les problèmes rencontrés. Un accompagnement psychologique est proposé, afin de soutenir les capacités d'expression et d'élaboration du jeune, dans l'objectif d'un apaisement des tensions et du mal être. Si cela est nécessaire, une orientation sur une structure de soins ou un accompagnement socio-éducatif seront préconisés et préparés avec le jeune et sa famille. Il est attendu du PAEJ qu'il contribue au mieux-être des jeunes.

Le PAEJ mets en œuvre différentes missions :

- Une mission d'accompagnement :

Accueillir, écouter, évaluer les problématiques, soutenir et orienter sur une prise en charge adaptée aux besoins psycho-sociaux des jeunes.

- Une mission de médiation parentale :

Accueillir les parents au titre de la guidance parentale, afin d'accompagner la fonction parentale, et d'améliorer la communication entre le jeune et ses parents.

- Une mission de travail partenarial

Travailler en lien avec les partenaires afin d'assurer la continuité des prises en charge.

- Une mission « Aller vers » :

Présenter le dispositif PAEJ à des jeunes dans le cadre d'actions de terrain de prévention du mal-être.

- Une mission d'évaluation

Évaluer qualitativement et quantitativement la fréquentation du Point Accueil Écoute Jeunes.

L'accueil au PAEJ est inconditionnel, anonyme et gratuit. Il garantit la neutralité, la bienveillance et la confidentialité des échanges.

Les entretiens d'accueil, d'écoute, d'évaluation des problématiques psycho-sociales, de soutien et d'orientation ont lieu sur rendez-vous, après un premier accueil téléphonique inconditionnel.

- Le public est reçu en individuel sur différents lieux de permanence et d'antennes, et en collectif, sur site dans une démarche d'aller-vers.

Nous réalisons des entretiens psychologiques en face à face avec les jeunes et des entretiens de guidance parentale.

A la demande de nos partenaires, nous menons des actions collectives où le dispositif PAEJ fait l'objet d'une présentation et d'un échange.

Le PAEJ a une action préventive auprès d'un public de jeunes vulnérables exposés à toutes les formes de prise de risques et de ruptures, souvent en mal-être (troubles anxiodépressifs, absentéisme, décrochage scolaire, difficultés relationnelles, harcèlement et cyberharcèlement, difficultés familiales, difficultés affectives, difficultés émotionnelles, difficultés à vivre sa sexualité, conduites violentes, addiction, idéations suicidaires errance, précarité sociale).

- **Accueil et accompagnement du public au PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge et de Grigny-Viry-Chatillon**

- **PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge (178 jeunes et 97 parents soit 275 personnes)**

Permanence principale d'accueil du public :

Dans les locaux du Cepfi, au siège de l'association, 27, rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge

Plages horaires d'accueil du public :

Lundi de 14H-18H

Mardi de 9H-12H30/ 13H30-19H30

Mercredi de 9H-12H30/ 13H30-18H

Judi de 9H-12H30/ 13H30-20H30

Vendredi de 9H-12H30/ 13H30-17H

Problématique du public accueilli :

En 2022, 178 jeunes ont été reçus

Conflit ou ruptures familiales : 36

Décrochage ou échec scolaire : 16

Fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique : 69

Victime de violence : 57

Orientation du public accueilli :

En 2022, 20 orientations ont été proposées, 16 jeunes concernés.

Centre expert asperger : 1

CMP : 1

CMPP : 1

Educ + CMP : 1

Filigrane2

Filigrane + thérapie EMDR : 1

Filigrane/Pause :

Libéral : 5

MEDIAVIPP : 1

Prise en charge éducative :1

Sophrologue + psychologue libéral : 1

- **PAEJ Grigny – Viry-Châtillon (132 jeunes et 59 parents soit 191 personnes)**

Permanence principale d'accueil du public :

Dans les locaux du Cepfi, au siège de l'association, 27, rue de la Fontaine de l'Orme –91240 Saint-Michel-sur-Orge

Antennes territorialisées d'accueil du public :

- **La Ferme Neuve (Grigny)**

1, rue Rol Tanguy 91350 Grigny

1 Bureau d'accueil du public équipé d'un ordinateur et d'une ligne téléphonique

Le mercredi de : 9h-12h30 et de 14h -17h

Le jeudi de 13h30 - 17h (2^{ème} et 4^{ème} du mois)

Le vendredi de 13h30 - 17h30

- **La MJC-CS Saint Exupéry (Viry-Chatillon)**

9, avenue de Flandre 91170 Viry-Châtillon

1 Bureau d'accueil du public équipé d'un ordinateur et d'une ligne téléphonique

Le jeudi de 14h - 18h

- **Le Centre Ambroise Croizat – CCAS (Grigny)**

5, rue des Bâtitseurs 91350 Grigny

1 Bureau d'accueil du public équipe d'un ordinateur et d'une ligne téléphonique

Le mercredi de 14h - 17h30

Problématique du public accueilli :

Fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique : 70

Victime de violence : 27



Conflit ou ruptures familiales : 19
Décrochage ou échec scolaire : 8
Conduite violente ou délinquante : 3
Autres : 2
Addictions : 1
Précarité : 1
Radicalisation : 1

Orientation du public accueilli :

En 2022, 10 orientations ont été proposées, 10 jeunes concernés.

Association PAUSE thérapie familiale : 1
CMP : 1
CMP entretemps : 2
CMP Grigny : 1
CMPP de Brétigny : 1
CMPP de Grigny : 1
CSAPA Villeneuve St Georges : 1
PAEJ Filigrane : 1
Psychologue Libéral : 1

Commentaire

Impact de l'action

- **Le PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge**

En 2022, nous avons reçu 178 jeunes et 97 parents soit 275 personnes.

Nous avons proposé 696 entretiens. 667 rendez-vous ont eu lieu dont 499 entretiens avec les jeunes et 168 rendez-vous avec les familles.

Nous avons réalisé avec notre public, un travail d'accueil, d'écoute, d'évaluation, et d'orientation sur une prise en charge adaptée pour 16 situations.

Le Public reçu est issu de 34 communes du département de l'Essonne, essentiellement du territoire du PAEJ, 87% (20 communes sur 46 communes du territoire) sans exclure les demandes de jeunes domiciliés à l'extérieur de notre zone d'intervention prioritaire (14 communes). Ceci met en évidence la pertinence d'un dispositif d'accueil, d'écoute et d'accompagnement psycho-social de proximité sur un territoire où les partenaires ont bien identifié les ressources locales sur lesquelles ils peuvent s'appuyer pour orienter les jeunes les plus vulnérables en risque de décrochage et de rupture.

Les jeunes reçus étaient globalement domiciliés chez leurs parents (94%) Ceci s'explique par un accueil d'une majorité de jeunes scolarisés 91% et par la situation souvent fragile et précaire des jeunes en insertion ou en emploi.

Le public reçu, est majoritairement orienté par un tiers institutionnel soit 82% (Éducation Nationale, EDI, Mission Locale, MDS, SAEMF, Prévention spécialisée, MJD, AEMO, PRE, Service Jeunesse et Sport, CMP, MDA, médecin, PMI), mais aussi par un parent 7% ou encore par une relation 2% ou via un flyer d'information 1% ; 8% des jeunes accompagnés en 2022 ont repris contact avec le service après un premier suivi les années antérieures.

Le public accueilli est majoritairement composé de filles (62%) et ce depuis 14 ans. Les garçons reçus représentent cette année 38% de notre public. La proportion des jeunes filles orientées au PAEJ, est toujours supérieure à celle des garçons, L'écart entre garçons et filles est variable d'une année à l'autre. La proportion des adolescents et des préadolescents reçus, représente 87% du public, celle des jeunes adultes est de 13%, en baisse. Cependant en valeur absolue nous avons reçu 24 jeunes adultes en 2022 et 28 en 2021, la différence étant peu significative.

En 2022, Une partie du public a été accueilli dans des délais inférieurs ou égaux à 15 jours soit 16%. 84% l'ont été dans des délais légèrement supérieurs ou supérieurs.

Les problématiques du public reçu sont multiples : conflit ou ruptures familiales (20%), décrochage ou échec scolaire (9%), fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique (39%), victime de violence (32%).

- **Le PAEJ de Grigny/Viry-chatillon**

En 2022, nous avons reçu 132 jeunes et 59 parents soit 191 personnes.

Nous avons proposé 462 entretiens. 383 rendez-vous ont eu lieu dont 323 entretiens avec les jeunes et 60 rendez-vous avec les familles.

Nous avons réalisé avec notre public, une orientation sur une prise en charge adaptée, pour 10 situations.



Le Public reçu est issu de 18 communes du département de l'Essonne, essentiellement du territoire du PAEJ (2 communes), 72% sans exclure les demandes de jeunes domiciliés à l'extérieur de notre zone d'intervention prioritaire. Ceci met en évidence la pertinence d'un dispositif d'accueil, d'écoute et d'accompagnement psycho-social de proximité sur un territoire où les partenaires ont assez bien identifié les ressources locales sur lesquelles ils peuvent s'appuyer pour orienter les jeunes plus vulnérables en risque de décrochage et de rupture.

Les jeunes reçus étaient globalement domiciliés chez leurs parents (92%) Ceci s'explique par un accueil à (81%) de mineurs (préadolescents et adolescents) et à 86% de jeunes scolarisés (collégiens, lycéens et étudiants) sous la responsabilité de leurs parents. La situation souvent fragile et précaire, des jeunes en insertion ou en emploi, explique qu'ils n'aient pas les moyens suffisants pour assumer un logement autonome.

Le public reçu, est majoritairement orienté par un tiers institutionnel (92%), mais aussi par un parent (3%) ou encore par une relation (2%) ou via un flyer d'information ou internet (3%).

Les institutions qui nous orientent le public sont : l'Éducation Nationale, Mission Locale, Maison de l'Emploi et de la Formation, MJC, PIJ, CMPP, MDS, PMI, CPEF, SAEMF, SAED, MJD, AEMO, PRE, CCAS, Centre social, médical, CMP, MDA, orthophoniste, sophrologue, foyer, CADAT.

Le public accueilli est majoritairement composé de filles (65%) et ce depuis 11 ans. Les garçons reçus représentent cette année 35% des suivis. La proportion des jeunes filles orientées au PAEJ, est toujours supérieure à celle des garçons, L'écart entre garçons et filles est variable d'une année à l'autre. La proportion des adolescents et des préadolescents reçus, représente 81 % du public, celle des jeunes adultes est de 19%, en légère baisse.

En 2022, Une partie du public a été accueilli dans des délais inférieurs ou égales à 15 jours soit 18%. 82% l'ont été dans des délais légèrement supérieurs ou supérieurs.

Les problématiques du public reçu sont multiples : Fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique, Victime de violence, Conflit ou ruptures familiales, Décrochage ou échec scolaire, Conduite violente ou délinquante, Autres, Addictions, Précarité, Radicalisation.

Synthèse de l'activité des deux PAEJ :

L'équipe du PAEJ est impliquée sur le territoire et travaille avec un large partenariat.

Tout au long de l'année, Nous avons accueilli, écouté, accompagné et orienté vers une prise en charge adaptée, les jeunes les plus vulnérables et précarisés.

Bien que l'adhésion et l'implication des familles impliquent un travail d'accompagnement important, Le PAEJ a également joué un rôle de guidance parentale auprès des parents, afin de les aider à comprendre les enjeux de l'adolescence. Nous avons contribué à rétablir la communication entre jeunes et parents et à éviter la rupture des liens.

Enfin, le PAEJ est resté ouvert à toutes sollicitations dans un dynamique de l'aller vers.

Actions en partenariat avec les programmes de Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge et Sainte-Geneviève-des-Bois

Service	Point Écoute Famille
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Accueillir au Cepfi, des jeunes et leur famille, adressés par les référents de parcours des Programmes de Réussite Éducative. • Conduire des entretiens psychologiques individuels et/ou familiaux d'accueil, d'écoute d'évaluation, de soutien et d'orientation dans un délai court. • Animer des temps d'analyse de pratique auprès des intervenants des Clubs Envol et des référents de parcours.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : Jeunes, parents, professionnels (référents de parcours de la Réussite Éducative, intervenants des Clubs Envol). • Age : de tous âges. • Nombre de personnes touchées : 25 jeunes et familles et 17 professionnels.
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Caisse des Écoles de Saint-Michel-sur-Orge, • Caisse des Écoles de Sainte-Geneviève-des-Bois.
Principaux partenaires	<ul style="list-style-type: none"> • Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge, • Réussite Éducative de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Contenu

Dans le cadre des Caisses des Écoles, les Programmes de Réussite Éducative des villes de Sainte-Geneviève-des-Bois et Saint-Michel-sur-Orge, développent des actions visant à accompagner des enfants et des adolescents de 2 à 16 ans présentant des signes de fragilité et des retards scolaires en prenant, en compte la globalité de leur environnement social, culturel et familial.

La Réussite Éducative vise à développer une politique de soutien personnalisé, adaptée à chaque situation familiale et tend à coordonner un accompagnement pluridisciplinaire afin de garantir toutes les chances de réussite, des jeunes orientés, dans leur parcours scolaire, et leur insertion sociale.

• **Axe 1 - Aide à la parentalité, soutien psychologique et promotion de la santé**

Le PEF accueille les jeunes et les familles dans ses locaux, au siège de l'association Cepfi, sur les heures d'ouverture du service, (lundi : 14h-18h, mardi 13h30-19h30, mercredi 9h-18h, jeudi : 9h-20h30, vendredi : 9h-17h). Le public est orienté par les référents de parcours du Programme de Réussite Éducative. Les familles contactent le service, à leur initiative ou accompagnées par le PRE, après une validation d'orientation sur le Point Écoute Famille par l'Équipe Pluridisciplinaire de Soutien.

En fonction de la demande exprimée, les familles sont reçues lors d'un premier entretien, soit par un(e) psychologue clinicien(ne) ou par une thérapeute familiale formés et diplômés.

➤ **Programme de Réussite Éducative de Sainte-Geneviève-des-Bois**

Nous recevons le public, dans nos locaux au siège de l'association - 27 rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge.

Le programme de Réussite Éducative de Sainte-Geneviève-des-Bois nous oriente le public via un mail informatif après une validation d'orientation sur le Point Écoute Famille par l'Équipe Pluridisciplinaire de Soutien.

En 2022, nous avons reçu 10 personnes soit 5 adultes (5 parents) et 5 jeunes (3 filles et 2 garçons) de 10, 11,12, et 15 ans
Individuels : 3 filles et 2 garçons accompagnés de 4 mères et 1 père.

Nous avons proposé 29 entretiens, 22 rendez-vous ont été honorés.

L'ensemble du public reçu était domicilié à Sainte-Geneviève-des-Bois.

Problématiques du public rencontré :

En 2022, 5 jeunes et 5 parents (4 mères et 1 père) ont été reçus

Difficultés familiales : 1

Difficultés relationnelles : 2

Difficultés à gérer ses émotions : 1



Mal-être : 1

➤ **Programme de Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge**

Nous recevons le public, dans nos locaux au siège de l'association - 27 rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge.

Le programme de Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge nous oriente le public via une fiche de liaison qui permet de formaliser l'orientation en précisant son motif après une validation par l'Équipe Pluridisciplinaire de Soutien.

En 2022, nous avons reçu 15 personnes soit 6 adultes (6 mères) et 9 jeunes (8 garçons et 1 fille) de 6,7, 9, 12, 15 et 16 ans Individuels : 5 garçons et 1 fille, accompagnés de 5 mères.

Familles / Couple : 1 famille monoparentale de 4 personnes soit 1 mère et 3 garçons.

Nous avons proposé 25 entretiens, 20 rendez-vous ont été honorés.

L'ensemble du public reçu est domicilié à Saint-Michel-sur-Orge.

Problématiques du public rencontré

En 2022, 9 jeunes et 6 parents (6 mères) ont été reçus

- Difficultés familiales : 2
- Problèmes de comportement : 2
- Difficultés liées au handicap : 1
- Difficultés scolaires : 1
- Difficultés relationnelles avec les pairs : 1

• **Axe 2 – Appui à la pratique, des professionnels du Programme de Réussite Éducative**

➤ **Réussite Éducative de Sainte-Geneviève-des-Bois**

En 2022 nous avons conduit les temps d'analyse de pratique au Point Écoute Famille. Il s'agissait de réunir les conditions pour favoriser la prise de recul, des référentes de parcours avec leur activité quotidienne. En les invitant à sortir de leur cadre de travail habituel, nous mettions à leur disposition un lieu neutre pour réfléchir aux situations complexes et les envisager sous un nouvel angle de vue.

Le contenu des rencontres a été défini en concertation.

Présentation des situations à orienter au Pef

Points sur les situations orientées au Pef

Présentation et échange sur les situations complexes qui interrogent les référentes

Les deux référents de parcours ont participé aux 5 temps d'analyse de pratique proposés.

(24 mars ,11 mai, 30 juin, 22 septembre, 10 novembre 2022)

32 situations ont été évoquées.

Intervenante : Marine Marc, psychologue clinicienne

➤ **Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge**

Le Programme de Réussite Éducative a rompu, après arbitrage municipal, le partenariat noué avec les Clubs Coup de Pouce. Le PRE a souhaité remplacer cette action par des interventions plus adaptées aux profils des enfants de GS et de CP, actuellement scolarisés dans les écoles élémentaires de la ville, en quartier de veille. Au-delà d'une fragilité dans l'acquisition de la lecture, un certain nombre d'élèves rencontre des problèmes d'acquisition de la langue, d'apprentissage et de comportement.

En tenant compte de ces constats de terrain, le PRE a souhaité donner une nouvelle orientation aux Clubs, en priorisant trois axes de travail :

- L'apprentissage de la gestion des émotions
- Le développement des capacités d'expression
- Le développement de la curiosité intellectuelle

L'année 2022 a été pour les raisons évoquées ci-dessus, une année de refonte de ce dispositif d'accompagnement des élèves dans la scolarité. Pour cette raison, le Pef, sollicité pour animer les temps d'analyse de pratique, n'est intervenu qu'une fois.

Plusieurs points ont pu être abordés :



- Organisation de travail entre les différents partenaires de l'action : famille, école et Programme de Réussite Éducative.
- Accompagnement des enfants allophones
- Accompagnement à la gestion des émotions

6 intervenants des Clubs Envol ont participé au temps d'analyse de pratique .
(17 novembre 2022)

Intervenante : Marine Marc, psychologue clinicienne

Commentaire

➤ Réussite Éducative de Sainte-Geneviève-des-Bois

En 2022 le travail partenarial entre le Point Écoute Famille et le Programme de Réussite Éducative s'est décliné sur les deux axes initialement prévus :

- Accueil du public sur des entretiens d'accueil, d'écoute, d'évaluation et d'orientation
- Appui technique aux référentes de parcours

En décembre 2022, l'orientation de 5 jeunes a abouti à un accompagnement réalisé par le Point Écoute Famille. 22 entretiens ont effectivement été honorés. 3 suivis sur 5 sont actuellement en cours.

Les temps d'analyse de pratique ont permis tout au long de l'année des riches échanges tant pour les situations en parcours à la RE, que pour celles en cours d'orientation ou orientées. Ces rencontres ont permis une meilleure compréhension des problématiques du public accueilli, une meilleure prise en compte des situations complexes et une réflexion sur les possibilités des jeunes et des familles de se saisir des propositions qui leurs ont été faites pour dépasser les difficultés qu'ils rencontraient.

Par ailleurs, le Pef s'est engagé à participer aux Équipes pluridisciplinaire de Soutien dans la limite de ses disponibilités. Un calendrier de 10 dates a été proposé. Le Point Écoute Famille a participé à 6 de ces EPS, en janvier, février, mars, juin, septembre et novembre 2022. Ces temps permettent la validation de l'ensemble des entrées en parcours, de croiser les regards, les angles de vue et les approches de professionnels des champs de l'éducation, du social, de la prévention et du soin afin de proposer le meilleur accompagnement socio-médico-éducatif possible dans la perspective de soutenir la réussite scolaire des jeunes et leur ouverture culturelle.

➤ Réussite Educative de Saint-Michel-sur-Orge

En 2022, le partenariat entre le dispositif de Réussite Éducative et le Point Écoute Famille s'est maintenu sur les deux axes faisant l'objet de la convention d'objectif, soit :

- L'accompagnement psychologique des individuels et des familles et le soutien à la parentalité
- L'analyse de la pratique des intervenants des « Clubs Envol ».

L'orientation des publics sur le Point Écoute Famille a encore augmenté cette année relativement à l'année 2021. Ceci paraît pouvoir être mis en lien avec la consolidation de l'équipe de Réussite Éducative et d'autre part avec la relance d'une dynamique partenariale. La tenue des EPS bimensuelles a favorisé la réflexion partagée sur les parcours proposés et conduit à plusieurs reprises à préconiser une orientation sur le Cepfi et plus particulièrement le Point Écoute Famille.

Les temps d'analyse de pratique n'ont repris qu'en fin d'année 2022. Ils sont inscrits dans l'accompagnement d'une évolution du dispositif des Clubs, plus adaptés aux besoins diversifiés (gestions des émotions, difficultés d'apprentissage, difficulté d'expression...) des élèves les plus fragiles, sur les écoles élémentaires de la ville de Saint-Michel-sur-Orge, particulièrement sur les quartiers de veille de la politique de la ville.

Perspectives 2023 :

Lors d'une rencontre bilan du 18 novembre 2022, plusieurs perspectives de développement de notre partenariat ont été évoquées. En particulier, la mise en place de temps d'analyse de pratique à l'attention des référentes de parcours, dans le cadre d'une convention quadripartite signée entre le Cepfi et les 3 villes impliquées dans le projet de Cité Éducative soit Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois et Fleury-Mérogis.

Ces temps d'analyse de pratique pourraient être au nombre de 5 sur l'année civile 2023.

Cette action en cours de conventionnement, transversale aux trois villes devrait favoriser le partage de la pratique et les échanges entre professionnels. Elle pourrait contribuer à la création d'une culture commune.



Actions de prévention des risques de rupture

Service	Point Écoute Famille
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Prévenir les décrochages et les risques de rupture, qui exposent les publics les plus vulnérables aux phénomènes d'emprise et de radicalisation. • Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescent le plus vulnérable, à la prévention des risques de rupture et de radicalisation. • Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescent le plus vulnérable à la prévention des risques de rupture sur le versant du soutien à la parentalité.
Public	<ul style="list-style-type: none"> • Type de public : professionnels des secteurs médico-psycho-socio-éducatif et judiciaire • Age : adultes. • Nombre de personnes touchées : 194 personnes soit 194 professionnels (3 hommes et 191 femmes).
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> • FIPDR, Préfecture de l'Essonne.
Principaux partenaires	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation Nationale, Conseil Départemental de l'Essonne, secteur associatif (SAEMF, SAEF, EDI Repères, La vie au Grand Air), secteur hospitalier, Ville.

Contenu

Au niveau national :

Dans le cadre du comité interministériel de lutte contre la délinquance et la radicalisation, du 23 février 2018 la politique publique de prévention de la radicalisation a présenté le plan national « Prévenir pour protéger », consacré à la prévention des situations de radicalisation. Des objectifs à long terme ont été définis comme :

- L'accompagnement des jeunes en amont, dans le cadre scolaire, jusqu'à la sortie de détention en aval.
- Le renfort des moyens humains sur les quartiers en politique de la ville pour soutenir les publics les plus fragilisés et précarisés,
- La professionnalisation des acteurs de la prise en charge comme ceux de la santé mentale,
- Le développement des actions positives, alternatives au discours de haine en relayant le récit républicain.

En 2020, il s'agissait de poursuivre la mise en œuvre du plan national « prévenir pour protéger » et de déployer les 4 nouveaux axes déterminés lors du CIPDR du 11 avril 2019, dont l'intégration de la prévention de la radicalisation à la prévention de la pauvreté.

La circulaire cadre du 5 mars 2020 insiste sur la nécessité de former les professionnels de terrain pour leur permettre de mieux repérer, évaluer et orienter les situations de radicalisation. Il s'agit d'apporter des connaissances sur les situations de rupture et de radicalisation et de développer une culture commune, afin de rendre effective une politique de prévention des risques de rupture.

• **Actions en direction des professionnels (194 personnes touchées)**

Les professionnels sont alertés et souvent démunis face aux signes de mal être des adolescents, qu'ils soient bruyants ou discrets. Ils ont besoin d'être formés pour mieux identifier les situations de rupture et mieux repérer, les jeunes en risque de repli communautaire, et de rejet du vivre ensemble dans les valeurs de la République. Pour prévenir les risques de basculement, les acteurs de terrain expriment la nécessité d'être sensibilisés de façon à développer leurs connaissances, leur compréhension des phénomènes d'enfermement mental et d'emprise qui peuvent précéder une situation de rupture et de radicalisation.

Cette action se décline en deux modalités d'intervention. Elle s'est déroulée du 3 janvier au 31 décembre 2022.

Il s'agit d'aider les professionnels des secteurs médico-psycho-socio-éducatif et judiciaire, au contact de jeunes en risque de rupture et de radicalisation, à mieux comprendre le processus, pour mieux repérer et orienter les jeunes concernés.

Il s'agit aussi de mieux repérer les parents et les familles en situation de vulnérabilité pour mieux comprendre la dynamique des relations familiales et mieux évaluer les situations à risque et les orienter sur une prise en charge adaptée.

Les journées de sensibilisation, information, formation ont lieu en visio-conférence.

Pour soutenir la dynamique de groupe et les échanges entre participants, la présentation théorique est régulièrement ponctuée d'exemples cliniques et d'interactions entre formateurs et professionnels. Par ailleurs, le nombre de participants a été limité par journée, à 25 personnes, de façon à ce que chacun puisse prendre la parole et poser des questions mais aussi puisse échanger avec les autres participants.



- **Mode d'intervention 1 : Actions de sensibilisation, information, formation, de prévention des risques de rupture et de radicalisation (107 personnes touchées)**

6 journées ont eu lieu.

L'objectif quantitatif de l'action est atteint. Nous avons organisé 6 journées de sensibilisation en distanciel avec le site « My cloud » et touché 107 personnes

Les journées ont inclus apports théoriques, et études de cas. Elles ont permis les échanges entre participants bien que la Visio ne facilite pas toujours la prise de parole mais favorise néanmoins une plus grande disponibilité des participants.

Dates et thèmes :

- 17/01/2022 - Traumatisme et rupture de développement (15 participants)
- 28/03/2022 - Produits psycho-actifs et addiction à l'adolescence (17 participants)
- 12/04/2022 - images sexuelles, prise de risque et prostitution à l'adolescence (20 participants)
- 26/09/2022 - Situation de rupture et processus de répétition (18 participants)
- 15/11/2022 - Enjeux de l'accompagnement médico-social des jeunes décrocheurs scolaires (19 participants)
- 12/12/2022 - Que vient révéler l'usage excessif des écrans (risque sectaire, trans-identité) (18 participants)

- **Mode d'intervention 2 : Actions de sensibilisation, information, formation, de prévention des risques de rupture et de soutien à la parentalité des familles vulnérables (87 personnes touchées)**

4 journées ont eu lieu.

L'objectif quantitatif de l'action est atteint. Nous avons organisé 4 journées de sensibilisation en distanciel avec le site « My cloud » et touché 87 personnes.

Dates et thèmes :

- 15/02/2022 - famille et délinquance juvénile (23 participants)
- 15/03/2022 - Secret de famille et construction identitaire (19 participants)
- 17/10/2022 - Pandémie de la Covid 19 et rupture du processus de socialisation des jeunes (23 participants)
- 05/12/2022 - risque de rupture des enfants et des adolescents exposés à de la violence familiale et conjugale. (22 participants)

Commentaire

Impact de l'action

Objectif général :

Prévenir les décrochages et les risques de rupture, qui exposent les publics les plus vulnérables aux phénomènes d'emprise et de radicalisation.

Objectifs spécifiques :

- Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescent le plus vulnérable, à la prévention des risques de rupture et de radicalisation
- Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescent le plus vulnérable à la prévention des risques de rupture sur le versant du soutien à la parentalité

Actions en direction des professionnels (194 personnes touchées)

Mode d'intervention 1 : Actions de sensibilisation, information, formation, de prévention des risques de rupture et de radicalisation (107 personnes touchées)

(107 participants, 92 questionnaires de satisfaction recueillis)

95% des participants sont globalement satisfaits de ces journées

94% des participants qui se déclarent satisfaits du contenu

Les valeurs des indicateurs de résultats montrent que notre objectif opérationnel est atteint. Les participants ont apprécié le contenu de ces journées. Nous avons apporté des connaissances théoriques et pratiques concernant la prévention des risques de rupture et de radicalisation. Les participants jugent ces journées utiles sur le plan professionnel.

90% des participants estiment que ces journées de formation sont utiles sur le plan professionnel,



Quelques exemples de commentaires des participants :

- Notion de trauma de plus en plus actuelle et identifiée au sein des jeunes qui développent des troubles par la suite.
- La thématique correspond à une problématique actuelle. Traumatismes liés aux rixes, au décès d'un membre de la famille ou un proche de manière brutale (suicide, maladie foudroyante, agression sexuelle) besoin d'avoir des connaissances, réfléchir à notre posture.
- La maltraitance et des agressions sexuelles envers les enfants sont des problèmes sociaux bien connus qu'on rencontre tous les jours mais qui ont des conséquences à long terme, pouvoir faire des formations pareilles nous aidera à bien gérer les différentes situations.
- Il est important d'aborder le sujet du traumatisme car il touche de nombreuses personnes que nous rencontrons dans notre pratique clinique. Il est également important de repérer nos traumatismes personnels pour différencier nos propres vécus de ceux des patients, ceci nous permet une mise à distance nécessaire pour une prise en charge bénéfique.
- Nous sommes dans une société où les addictions et différents modes de consommation évoluent sans cesse ainsi que le regard des jeunes dessus.
- Évaluant des IP dans le cadre de mes fonctions ou dans le cadre d'accompagnement, nous sommes régulièrement confrontés à ce type de problématique.
- Pour un travailleur social, il est important de connaître les difficultés du public rencontré et d'aborder des moyens/outils pour les aider.
- Dans mes pratiques professionnelles, je rencontre de plus en plus de jeunes qui rencontrent la sexualité par le biais de la pornographie.
- Sujet très sensible en prévention spécialisée, autour des comportements à risque chez certaines adolescentes. Concernant les jeunes garçons, il y a une banalisation de la visualisation de films pornographiques loin de la réalité des relations filles/garçons.
- Nous rencontrons de plus en plus de jeunes filles ou garçons qui partagent des photos intimes sur les réseaux sociaux. De plus la prostitution des mineurs est une problématique inquiétante très peu évoquée dans nos pratiques.
- Nous sommes amenés au quotidien dans notre pratique à aborder cette question de la sexualité que ce soit avec les plus jeunes ou adolescents et évaluer les conduites à risques afin de les protéger. Je ne suis pas adepte des réseaux sociaux et j'ai appris sur un mode de communication répandu chez les jeunes et l'impact que cela peut avoir sur eux.
- Dans ma pratique auprès des enfants et des adolescents rencontrés, les situations de rupture, que ce soit dans le soin, dans le parcours scolaire ou dans la famille sont très récurrentes.
- Les phénomènes de rupture et de répétitions sont souvent présents dans les situations que nous rencontrons. Cette formation permet de mieux les comprendre et les appréhender.
- Je reçois souvent des jeunes en situation de rupture dans le cadre de ma pratique professionnelle et scolaire.
- Dans le cadre de l'évaluation des IP, je rencontre des enfants, des adolescents et leurs parents. Les histoires et parcours de vie sont ponctués de situations de ruptures diverses. Les problématiques de répétent.
- Sur le terrain, je suis de plus en plus confrontée à des jeunes en décrochage scolaire. C'est les difficultés rencontrées dans l'accompagnement de ces jeunes qui m'ont amenée à m'inscrire à cette formation.
- Oui car on rencontre de plus en plus de jeunes qui subissent leur scolarité, qui commencent à décrocher ou qui sont déjà en réel décrochage scolaire. Il est donc intéressant d'avoir des outils pour mieux les accompagner, ainsi que leurs familles.
- On rencontre de jeunes décrocheurs tous les jours sur mon lieu de travail et les pistes apportées par M. Hofman sont considérables et enrichissantes pour nos pratiques.
- Nous faisons face de plus en plus à des jeunes en situation de décrochage scolaire. Il est nécessaire que nous ayons des outils de prévention pour accompagner les parents et ces jeunes au mieux.
- Les écrans sont partout et ont des aspects positifs et négatifs. Les parents que nous rencontrons sont souvent démunis face à l'usage parfois excessif de leur enfant. Quant parle-t-on d'une « consommation normale », quand passe-t-on au « pathologique ». Quelles incidences sur le développement sont tant de questions nécessaires à aborder pour une pratique professionnelle (et personnelle) adaptée et cohérente.
- Oui, beaucoup de situations familiales avec cette problématique et les répercussions, violence, agressivité, décrochage scolaire, isolement.
- Nous rencontrons de nombreux jeunes ou enfants qui passent trop de temps sur les écrans, des parents qui sont dépassés ou ne prennent pas la mesure du danger pour leur enfant. Être formée c'est mieux accompagner.

Les % de nos indicateurs qualitatifs montrent que nos actions répondent aux attentes des participants, ils sont globalement satisfaits et ont apprécié les qualités d'animation de l'intervenant qui a su maintenir leur intérêt tout au long de ces journées par la qualité des échanges et l'équilibre entre apports théoriques, cliniques et outils pratiques.

Mode d'intervention 2 : Actions de sensibilisation, information, formation, de prévention des risques de rupture et de soutien à la parentalité des familles vulnérables (87 personnes touchées)

(87 participants, 70 questionnaires de satisfaction recueillis)



96% des participants sont globalement satisfaits de ces journées

96% des participants qui se déclarent satisfaits du contenu

Les valeurs des indicateurs de résultats montrent que notre objectif opérationnel est atteint. Les participants ont apprécié le contenu de ces journées. Nous avons apporté des connaissances théoriques et pratiques concernant la prévention des risques de rupture et de radicalisation. Les participants jugent ces journées utiles sur le plan professionnel.

96% des participants estiment que ces journées de formation sont utiles sur le plan professionnel

Quelques exemples de commentaires des participants :

- Il est important d'aborder de tel sujet car dans notre société actuelle, la violence prend différente forme et est plus présente.
- -Étant assistante de service social en polyvalence de secteur, et intervenant dans le cadre d'information préoccupantes, il est essentiel d'avoir des outils de repérage de la délinquance juvénile mais aussi comprendre son origine.
- En tant que travailleur social (éducatrice spécialisée) avec des adolescents en difficultés sociales et familiales, il est important de se mettre à jour face à cette problématique de plus en plus présente dans l'accompagnement socio-éducatif.
- Il est important d'aborder ce sujet qui est d'actualité. Etant en formation d'éducateur spécialisé, cela m'a permis de m'éclairer sur le sujet qui servira lors de mes prochaines expériences professionnelles.
- Afin de mieux comprendre les causes de la délinquance et donc d'ajuster nos pratiques et d'accompagner mieux les familles.
- Ce sujet est bien important puisque les secrets de famille peuvent avoir un impact sur le développement des jeunes et leur quotidien.
- La dimension familiale impacte sur la construction des jeunes et leur comportement quotidien. Cela nous permet de conscientiser notre accompagnement auprès d'eux.
- Oui, il est très important d'aborder ce sujet, nous rencontrons au quotidien dans nos pratiques des situations de familles où le secret est lourd à porter et nous devons les accompagner. Le secret provoquant parfois des traumatismes importants dans la sphère familiale.
- Nous sommes régulièrement confrontés à des familles au sein desquelles des secrets de famille ne sont pas révélés, notamment aux enfants qui présentent que quelque chose leur est caché et qui se construisent parfois avec difficulté.
- C'est un sujet d'actualité qui touche beaucoup de jeunes. Nous voyons les répercussions de la pandémie depuis quelques temps déjà et il est important de connaître les fonctionnements et mécanismes sur nos jeunes.
- Parce que la covid a bouleversé notre société et que nous constatons l'émergence de problématiques nouvelles et /ou croissantes chez les jeunes : plus de stress, rupture scolaire, plus de cyberharcèlement, plus de souffrance mentale, d'incivilités, de violence...
- Dans les établissements scolaires, nous sommes confrontés à des jeunes qui ne viennent plus en cours depuis les divers confinements. Ils se sont habitués au distanciel.
- La pandémie a impacté les familles mais aussi les professionnels. Il était essentiel d'en échanger et de prendre en compte des conséquences jusqu'à ce jour.
- La crise sanitaire et les confinements ont engendré des situations d'isolement notamment chez les jeunes. Certains d'entre eux restent inquiets et ont du mal à s'investir à l'école.
- De plus en plus de jeunes subissent des conflits conjugaux ou sont victimes de violences intrafamiliales. Il est important d'accompagner ces enfants et familles.
- La violence intrafamiliale est une problématique récurrente dans nos accompagnements. La place des enfants dans ce contexte est toujours questionnant dans nos pratiques, pour être toujours dans la prévention/protection de ces derniers. Cette formation, le temps de réflexion qu'elle nous permet donne des éclairages pour notre pratique et l'approche à adopter.
- Oui la violence conjugale existe de façon importante au sein de certaines familles. Les enfants sont automatiquement touchés et témoins. Il est observé les répercussions directes sur l'enfant, il peut être même instrumentalisé dans ces situations délicates.
- En tant que jeune professionnel, tout au long de notre formation n'abordons pas ces sujets. Or, dans le cadre des évaluations IP, des violences conjugales, il est indispensable d'évaluer le degré de risque des enfants afin d'effectuer de la prévention. De plus aborder ce sujet permet également de sensibiliser les parents victimes et leurs enfants.
- Dans le cadre de notre activité, nous rencontrons régulièrement des familles dans lesquelles la violence fait partie du quotidien et il me semble indispensable d'être formée pour mieux repérer et mieux prendre en charge.

Les % de nos indicateurs qualitatifs montrent que nos actions répondent aux attentes des participants. Ils sont globalement satisfaits et ont apprécié les qualités d'animation de l'intervenant qui a su maintenir leur intérêt tout au long de ces journées par la qualité des échanges et l'équilibre entre apports théoriques et cliniques les réponses apportées aux questions posées.



3. Annexes

L'équipe d'éducateurs spécialisés

- Un atelier cuisine au local de Brétigny-sur-Orge avec réalisation d'une panure pour le poulet et façonnage de buns pour des burgers totalement « maison ».



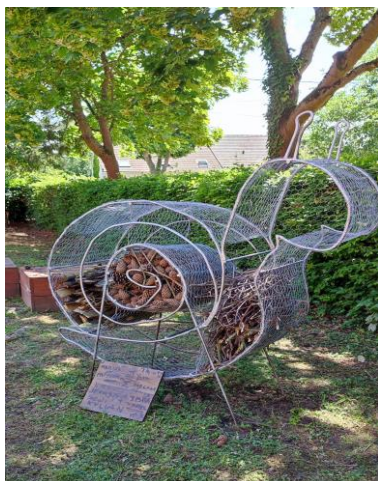
- Un tournoi futsal inter-quartier en juillet 2022.

Organisé en première partie de journée de la fête de quartier de la Résidence du Square Louise Michel. Il a regroupé environs 90 jeunes de 12 à 17 ans dont quelques joueuses. Le Secours Populaire de Morsang-sur-Orge a distribué à l'ensemble des participants des petits lots offerts par l'équipe de France de Football en fin de tournoi.



- Des jeunes fabriquent un escargot géant pour abriter les insectes.

En partenariat avec la SEGPA du collège Jean Zay de Morsang-sur-Orge, construction d'un hôtel à insectes courant 2021, installé et inauguré en juin 2022 au siège du CEPFI en présence des élèves et des professeurs encadrants.



- Action transversale avec les jeunes des différentes villes : séjour dans la Sarthe avec chantier et activités organisés en octobre novembre 2022 avec des jeunes de Brétigny, Fleury / Sainte-Genève et deux autres groupes de Saint-Michel et Morsang.

Chantier de rénovation d'une salle municipale



Fresque réalisée dans le cadre du chantier après rénovation des murs d'une salle d'accueil de la ville de Spay. Travail collectif de 4 groupes de jeunes de 5 villes différentes du TEPS



- Solidarité au collège Jean-Moulin

Avec les élèves de 4eme segpa nous avons organisé pendant 10 jours une collecte pour confectionner des boîtes de Noël destinées au plus démunis. Puis 80 élèves sont venus sur la pause méridienne durant une semaine, décorer et remplir les boîtes.

Ces boîtes ont été donné aux associations de la ville de Saint-Michel sur Orge



Le Point Ecoute Famille

Outils créés par l'équipe du Point Ecoute Famille pour aborder la violence et le harcèlement lors d'actions de terrains.

- Extraits d'un photolangage



- La présence de l'équipe du Point Ecoute Famille aux Forums est un moyen « d'aller vers » le public jeunes et professionnels.

Cela permet :

De présenter les actions de prévention et d'accompagnement du CEPFI.
D'échanger sur les problématiques des conduites à risques des jeunes.



- Témoignages du public reçu au Point écoute famille

Utile pour répondre à ses questions, reprendre sa vie en main, prendre confiance en soi

Dépasser ses craintes de rencontrer un psychologue

- Au début, j'étais réticente à l'idée que mon enfant rencontre un psychologue, mais je ne regrette pas car ma fille a changé.

Une écoute qui permet d'exprimer ses difficultés

- Ça permet à l'enfant de s'exprimer sur des choses qu'il ne peut pas dire à l'école ou sa ma mère. Belle expérience. Nous ne manquerons pas de vous contacter au besoin. Merci.

D'aller mieux et de reprendre confiance

- C'était très bien, très à l'écoute. Grace à la psychologue tout est rentré dans l'ordre. Ça lui a fait du bien d'être écouté sans être jugé.

-Il a pris confiance en lui. La psychologue était bien, elle prenait le temps avec mon fils, et elle me faisait des petits comptes-rendus. Je me sentais ""intégrée"" dans le suivi, on me tenait informée de l'évolution, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui au CMPP."

Des conseils et des pistes pour avancer

- Le soutien m'a énormément aidé. Avoir une personne à l'écoute et avoir les clés pour s'en sortir a été très bénéfique.

- La psychologue est très bien, très agréable. Elle m'a donné beaucoup de pistes. Très efficace dans ses conseils. Parfaite, très communicative...